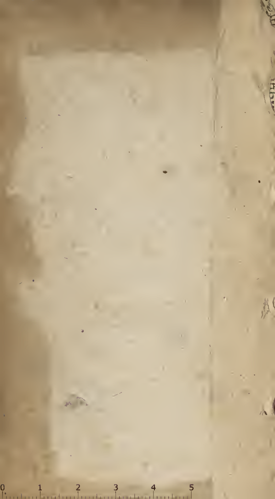




RECVEIL DE RECEPTES,

OÙ

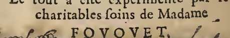
EST EXPLIQVÉE

La maniere de guerir à peu de frais toute sorte de maux tant internes, qu'externes inveterez, & qui ont passé jusqu'à present pour incurables.

DIVISÉ EN DEUX PARTIES.

Le tout a esté experimenté par les charitables soins de Madame

FOVQVET.





A LYON,

Chez IEAN CERTE, ruë Merciere, à la Trinité.

M. DC. LXXVI.

Avec Approbation, & Privilege.



PREFACE

Sur le Livre des Receptes.

ENTRE les proprietez essentielles du bien (mes chers Lecteurs) celles d'estre communicable, en sont sans contredit, les plus nobles, & les plus vtiles. Et comme la santé du corps est asseurément le plus grand de tous les biens crées, puisque sans elle la possession des honneurs, des richesses, & des satisfactions les plus legitimes est

O sanitas tu maximum hominibus bonum.

ã 4 toû

toûjours imparfaite & souvent ennuyeuse : C'est aussi sans doute qu'elle doit posseder par excellence ces deux inseparables proprietez. Le desir de sçavoir, que le Prince des Philosoples Payens, a dit estre si naturel à l'Homme.; ne l'est pas tant que celuy de se bien porter: puisque depuis la Chûte du premier Pere l'entendement, qui auparavant estoit sçavant de luy méme; ne peut avoir la certaine connoissance des choses, que par le moyen des sens, qui ne sçauroient la luy donner, tandis que le corps qui les soustient est notablement alteré ou dans la justesse de son

Omnes homines à naturâ scire desiderant 1. Metaph:

Nihil est in intellectu quod prius non fuerit in sensu.

Longitudine die-

Tem

Temperament ou dans l'integrité de ses Parties. Ce desir est non seulement naturel, mais encore il est accompagné de justice; puisque la longue vie qui est vne suite & vn effet de la santé, est authorisée dans les sacrez Cayers, & que Dieu méme la promet en recompence dans l'observance fidele de l'vn de ses Commandemens.

rum replebo eũ. Ps. 90.

Honora &c. vt sit longæuus super terram.

Mais cette Reyne des vertus du Corps, pour qu'elle participe avec tant d'eminence la nature du bien, ne doit pas estre tant seulement souhaitable; il faut de plus qu'elle soit communicable. Elle l'est en effet, non pas par

elle-méme, parce qu'elle n'eſt qu'vn ſimple accident ; mais par le ſecours des Remedes, & des Simples qui compoſent ces Remedes que l'Auteur de la Nature a doüés d'vne infinité de qualitez propres & cõvenables pour faire cette importante & neceſſaire diffuſion.

Or, Mes Chers Lecteurs, comme il y a quatre choſes, qui d'ordinaire font rebuter les Remedes dans les maladies, tant internes qu'externes, j'entends à ceux à qui particulierement s'adreſſe cét Ouvrage, à ſçavoir la Cherté, la Difficulté de les preparer, l'Averſion

pour

pour leur vſage , & l'incertitude de leurs effets. Voicy vn petit à la verité, mais vn rare & riche preſent, qu'vne des plus Illuſtres, des plus Saintes & des plus Charitables Dames du Royaume vous fait pour vaincre tous ces obſtacles , d'vn Recueil de Receptes choiſies : de peu de couſt ; faciles à preparer : aisées dans leur application, & dont l'operation eſt tres-aſſeurée. Par leur moyen ; & par le prudent vſage qu'on en pourra faire , on ſe ſoulagera , & on ſe retirera des maux ſur tout externes , facheux & rebelles , qui font ſouvent croupir dans le lit les pau-

vres malades les années entieres, & quelquesfois jusqu'à l'extremite de la vie: vn present dis-je qu'vne Sainte Dame vous fait. Car, bien que parmy ces Receptes il y en ait quelques-vnes, ou des miennes, ou de celles qui m'ont esté fidellement données par des Personnes intelligẽtes & dignes de foy; neanmoins, parce que le plus grand nombre, les meilleures, & les plus considerables luy appartient; & que toutes viennent au jour, & vous sont données par le zele, & la Charité de N. tres-illustre Prelat, Parfait heritier des vertus d'vne si digne mere, je dois

dois dire que c'est Elle qui vous donne entierement ce rare present.

Pour moy, qui suis Ennemy juré de tous ceux qui font profession de debiter des Secrets & qui en cachent l'intelligence ; apres avoir judicieusement examiné ces Receptes ; la vertu des Ingrediens qui entrent en leur composition, & la nature des maux qui les exigent ; je me sens fortement obligé non seulement de leur dõner mon Approbation, mais encore d'exhorter ceux qui seront atteints de pareils maux, de s'en servir avec hardiesse & confiance. Outre que la raison les approuve ; l'Experience, qui, *Experience.*

tia rerum evidenter apparentium index in non ratio. com. in 3. pag.

ſuivant le ſentiment de Galien, juge mieux qu'elle des choſes ſenſibles, en ayant eſté faite tres-ſouvent depuis beaucoup d'années les authoriſe. Combien des perſonnes de tout ſexe & de tout âge, qui pour eſtre dans vne pauvreté connuë, ou dans vne honteuſe indigence ne ſont pas moins l'image de Dieu, que les plus riches; & à qui la vie n'eſt pas moins chere qu'au plus opulents, l'ont heureuſement conſervée par le prudent vſage de ces ineſtimables Receptes? Combien de Teſtes galeuſes & chargées de Teignes, en ont eſté tout à fait nettoyées? Combiē de viſages

enlaidis

enlaidis & rendus difformes par l'opiniâtreté des Dartres, ont recouvré leur premier éclat par l'application de ces rares Onguens ? Combien de Parties du Corps à demy grillées par la violence d'vn feu inopiné, ont perdu dans peu d'heures par le moyen de ces incomparables baumes, l'Impréssion douloureuse causée en elles par l'activité surprenante de cét impitoyable élement ? Combien des bras & des jambes à demy pourries & gangrenées par la Sanie des Playes, le pus des tumeurs, & l'ordure maligne des Vlceres rongeantes, à la guerison desquelles la plus fine Chirurgie

rurgie

rurgie s'est trouvée contre, ont esté consolidées par l'energie de ces merveilleux Emplâtres ; & combien d'autres par leur méme vertu ont esté preservez de ce dernier degré de corruption, qui ne peut estre guery que par l'amputation ou le retranchement de la partie. En vn mot si ie voulois faire icy le denombrement de Cures extraordinaires operées par ces Remedes, la longueur de cette Preface excederoit celle du Livre.

Enfin, Mes chers Lecteurs, je croy qu'il ne faut point d'autres motifs pour vous persuader l'vsage de ces souveraines Receptes, que ceux que je viens de

vous

vous dire fondez ſur vôtre propre intereſt, & qui ſont les mémes qui ont obligé vn des Grands Prelats de l'Egliſe de me les conſigner pour en dreſſer le preſent Recueil, & de leur dõner dans le peu de tẽps que j'ay en l'ordre que vous y verrez pour les mettre au jour. Servez-vous en hardiment & confidemment dãs les occaſions qui n'arriveront que trop ſouvent. Les Effets miraculeux que vous en reſſentirez, vous obligeront ſans doute à dreſſer inceſſamment vos vœux au Ciel pour la proſperité de cette Sainte & Cheritable Dame & de ce Saint Prelat par le moyen de qui ces Receptes ſont venuës

nuës dans mes mains, & qui n'en pretendent pour toute recompense que la gloire de IESUS-CHRIST, & le soulagement de ses membres, qui sont les Pauvres : Pauvres dis-je, qui poussez par l'esprit saint, & du juste desir d'estre delivrez de la Tyrannie des maux inveterez qui les accablent, adressent déja à leurs Charitez, s'il me semble, tous en foule & du profond de leur Cœur ces amoureuses paroles de l'Epouse.

Cant. I. *In odorem vnguentorum tuorum currimus.*

Courez-y en effet & avec empressement, MES CHERS

CHERS FRERES LANGVISSANS, pour receuoir avec certitude, & facilité la guerison de vos maux les plus vieux & les plus rebelles. Et quand vous l'aurez heureusement receuë, donnez s'il vous plaist quelque part dans vos Prieres à celuy qui vient de donner à ce Recueil de Remedes la forme d'vn Livre ? Dans lequel si vous ne trouvez pas toute la Pompe ny l'Ornement des Ouvrages du temps; Vous aurez au moins la Charité, tous Pauvres que vous estes, de pardonner à la franchise d'vne Brebis, qui n'a fait que suivre le mouvement de son Pasteur legitime

gitime, & de'xcuſer la fidelité reſpectueuſe d'vn Vaſſal, qui n'a qu'obey ſimplement aux ordres de ſon tres-Honoré Seigneur.

DELESCVRE, *Docteur en Medecine de l'Vniverſité de Montpellier.*



A MESSIEVRS

MESSIEVRS LES PRESTRES, Diacres, & Clercs des Seminaires, & autres Ecclesiastiques destinez aux fonctions Curiales.



ESSIEVRS,

C'EST vne verité tres-certaine depuis la naissance de l'Eglise, que vous estiez les vrais & legitimes Medecins des Ames, & que la liberté de Dieu a comme inseparablement attaché à vostre Noble Ministere, le pouvoir & la faculté de guerir les Maux de la plus noble Partie de l'Hom

l'Homme. Peut eſtre auſſi vous eſtonnerez-vous, de ce que le Recueil que ie vous preſente, ne contenant que des Receptes contre quantité de maladies qui attaquent tous les jours noſtre Corps, ie prens neanmoins la Liberté de vous le conſacrer. En effet, vous auriez iuſte ſujet de me blâmer dans mon deſſein, ou du moins de me reprocher d'eſtre peu versé en l'art de garder les meſures & les proportions; ſi ie n'eſtois raiſonnablement perſuadé, que cét Empire que voſtre ſacré Caractere, vous donne ſur les vices Spirituels, vous pouvez & devez l'étendre charitablement ſur les maux Corporels.

Ideò de Cœlo magnus venit Medicus: quia magnus in terris jacebat ægrotus. S.Aug.

Si le Verbe divin, dit un Grand Pere de l'Egliſe, quitta le Sein de ſon Pere Eternel, pour venir ſur la Terre; ce fût pour y faire l'office de Medecin; Et l'Ecriture nous aprend que pendant le temps qu'il converſa parmy les hommes, apres eſtre ſorty de la Vie cachée qu'il avoit menée l'eſ-

pace de dix-huit ans, il exerçoit tous les jours cette charitable Fonction, tant à l'endroit des Corps que des Ames. Tous ceux qui avoient des maladies, dit l'Evangile, estoient mesmes à Iesus-Christ d'où pas vn ne se separoit qu'il ne fut entierement guery de ses infirmitez. Cette Femme qu'il guarantit ouvertement du Tombeau dans lequel vne Perte extraordinaire de Sang l'alloit bien-tost precipiter; Ces dix Lepreux, qu'il nettoya si bien de cette horrible maladie qui les faisoit bannir du Commerce des hommes : Ces grandes & inveterées Fievres dont il delivra la Bellemere de S. Pierre : Ce vieux Paralytique à qui il rendit l'vsage des Membres perdus par le moyen du bain salutaire qu'il luy ordonna : Cét Aveugle de Naissance à qui par l'application d'vn Collyre composé de Salive & de Terre, il fit voir & connoître en même tẽps la lumiere agreable du iour; Et ces tendres & amoureuses Plain-

Omnes qui habebant infirmos ducebãt illos ad Iesum, & sanabãtur. Luc. c. 4.

tes

tes que Marthe & Magdelaine luy firent, que s'il fût esté dans leur Château, leur Frere ne feroit pas mort: Toutes ces admirables cures & ces iustes regrets, sont autant de preuves convaincantes de la verité que ie vous propose. Mais ce ne fut pas assez à ce souverain Medecin, d'en exercer luy-mesme la fonction; Il voulut encore que ses Apostres & ses Disciples en fissent de mesme, jusques à leur en faire vn exprés commandement, leur disant qu'ils eussent la Charité, non seulement de guerir les malades qui leur seroient presentez; mais encore qu'ils les cherchassent eux-mémes, qu'ils les allassent trouver dans leurs maisons, & jusques dans leurs lits pour leur communiquer la santé.

Or, Messieurs, comme vous estes, sans contredit, les plus vives images, les expressions les plus naturelles, & les plus fidelles Copies de ces illustres Originaux; Que vous tachez de marcher exactemenn sur leus pas, & que

vous

vous tenez en tout les mesmes routes? N'est il pas juste que vous vous occupiez aussi, à leur exemple, au soulagement des malades, & à les tirer par vne Charitable administration ou persuasion des Remedes connus & asseurez, de leurs Infirmitez Corporelles, comme vous faites déja de Celles de leur Ame? Ce méme Esprit saint qui vous rend les associés de leurs sacrés Ministeres; ne vous fait-il pas aussi les Compagnons de leurs fonctions & de leurs travaux? Et n'est ce pas à vous à qui Iesus-Christ a dit, aussi bien qu'à ces Apostres, qu'il vous avoit donné l'Exemple pour faire comme il avoit fait? Ce qui ne se doit pas seulement entendre de l'humilité qu'il avoit pratiquée en leur lavant les pieds, ny du reël changement, qu'il fit de la Substance du pain & du vin, en celle de son Corps & de son Sang: Mais encore de toutes les Saintes actiõs qu'il avoit professées durant sa

Exemplum dedivobis vt sicut ego fecisIta & vos faciatis. *Ioan. c.13.*

 vie

vie, deſquelles les gueriſons des malades ne ſont pas la moins conſiderable Partie.

Ie ſçay bien que vous me dirés, que les Cures que je viens de décrire ſont miraculeuſes, & que toutes ces fameuſes gueriſons furent operées par vne vertu ſecrette que le Sauveur de nos ames permettoit ſortir de ſon Corps. Et que cette meſme vertu eſtant communiquée aux Apoſtres par leur Divin Maiſtre, elle leur faiſoit faire les meſmes operations. Il eſt vray, je l'advoüe, je ſuis trop bien élevé dans le Chriſtianiſme, & aſſez éclairé de ſes divines Lumieres pour choquer tant ſoit peu cette verité. Auſſi ne pretends-je point icy de vous obliger à faire des miracles. C'eſt vne grace qui depend, auſſi bien que toutes les autres, de la pure liberalité de Dieu, & qu'il ne donne qu'à ceux qu'il luy plaiſt, comme il luy plaiſt, & quand bon luy ſemble. Moins encore veux-je vous porter à

l'Exer

l'Exercice Actuel de cette Science, qui pour estre descẽdüe du Ciel, ne laisse pas de faire vieillir dans les Academies Ceux qui s'étudient de l'acquerir, & de faire blanchir dans le Cabinet les testes de Ceux qui l'ayant une fois acquise, la veulent pratiquer avec éclat. C'est à ces Messieurs, que Dieu nous commande d'honorer & qu'il a crées pour la necessité, à qui apartient la recherche & la discussion des Causes les plus cachées de toutes les maladies; l'Intelligence des Symptomes; le Discernement si necessaire des Evenemens; l'accord où le discord des indications & la connoissance parfaite des Proprietez des Simples qui composent les Medicamens.

Creavit altissimus Medicinam.

Honora medicum, &c.

Non, MESSIEVRS, *je ne seray jamais d'avis de jetter la Faucille dans la Moisson d'autruy, ny d'usurper les Droits de Personne; Et vous qui faites un estat particulier de faire rendre*

à vn châcun ce qui luy appartiẽt, auriez juſte raiſon de m'accuſer d'injuſtice dans cette rencontre. Mais dans la liberté que ie prens de vous conſacrer ce petit ouvrage, tout mon but & tout mon deſſein eſt de vous perſuader, qu'ayant en main vn Recueil de Receptes choiſies, approuvées, & confirmées par quantité d'experiences qui en ont eſté faites heureuſement contre beaucoup de maux facheux & inveterés, internes & externes, & vous trouvant dans des occaſions preſſantes & dans des vrgentes neceſſitez de les employer, ſur tout dans les lieux où les pauvres malades ne peuvent point du tout, ou tres difficilemẽt avoir du ſecours; ou bien parmy des Infirmes à qui les Remedes ordinaires, n'ont point, ou fort peu profité; vous pouvez & devez non ſeulement leur en conſeiller l'vſage; Mais encore les preparer fidellement, & les diſpencer charitablement vous-

meſme,

mesme. Iesus Christ vous le commande : l'Eglise vous le conseille; La raison vous y convie ; Et la charité vous y oblige. Quelqu'vn dit la Parole de Dieu par la bouche de S. Iaques, parmy vous est-il malade ? Qu'il appelle les Prestres de l'Eglise. En quelque lieu, dit la méme Parole à ses Apostres, que vous vous trouviez, guerissez les malades qui se presenteront. Vn Grand Pape permit aux Iesuistes par Bulle expresse, d'exercer la Medecine, particulierement quand on ne peut pas avoir commodement des Medecins Seculiers.

Infirmatur quis in vobis : inducat presbyteros Ecclesiæ. *cap.5.*

Curate Infirmos. *Luc.c.1.*

Gregor. 13.

En effet, MESSIEVRS, *cette façon d'agir n'est point du tout incompatible avec le Sacerdoce, ny avec les autres degrez inferieurs de la Clericature. Car Personne ne peut douter que les Maladies n'entrent au monde par la mesme porte que la mort y est entrée ; C'est à dire par le peché; puisqu'elles sont le seul achemi-*

 nement

nement, & la plus prochaine diſpoſition à la mort; Aucun ne pouvant ſatisfaire à cette fatale neceſſité de mourir, qu'il n'ait eſté au moins pendant quelque moment malade. Or comme Dieu guerit du peché, non ſeulement par l'operation Medecinale de ſa Grace; mais encore par le miniſtere de ſon Egliſe: de méme il n'étend pas ſeulement ſa main miſericordieuſe ſur les maladies Corporelles qui ſont vn effet & vne punition du peché; mais encore il communique ſon pouvoir à ſa méme Egliſe bien aymée, par le conſeil qu'il donne aux Preſtres, qui en ſont les Miniſtres, de leur appliquer des Remedes & de guerir les enfans mal-heureux de ce mauvais Pere.

Il eſt donc certain que les Preſtres, les Clercs, & toute ſorte d'Eccleſiaſtiques qui ont déja la direction des Ames, ou qui ſont deſtinés à leur conduite, ſont obligés ſelon leur pouvoir d'aſſiſter le

Peuple , non ſeulement par les aydes ſpirituelles,mais encore par toutes ſortes de ſecours temporels; parmy leſquels,ceux qui regardẽt la gueriſon des maladies , & par conſequent la Conſervation de la vie par la reſtitution de la ſanté, ſont les plus conſiderables & les plus touchans. Ouy, MESSIEVRS, *les Remedes dont ie vous preſente le Recueil , n'eſtant pas moins vtiles pour les corps malades, que les Seminaires de ce Dioceze , où vous avez été élevez , & où vous tachez d'élever les autres le ſont pour maintenir la ſanté des Ames ; Vous eſtes dans l'obligation d'exhorter tous ceux que vous preparez au ſervice des Paroiſſes, de les accrediter parmy les Peuples , de leur en apprendre la preparation,d'en procurer l'vſage, & d'en guerir,vous & eux,leurs maladies.*

Et N. tres Illuſtre Prelat, n'euſt pas autoriſé avec tant de cœur & d'empreſſement les Re-

medes des Pauvres, ſi fort canoniſez par l'auguſte Aſſemblée du Clergé convoquée ces années dernieres dans Paris, ny recommandé avec tant d'éloquence & de juſtice leur établiſſement & leur vſage dans ſa Lettre Paſtorale dreſſée à tous les Conducteurs des Ames de ſon Dioceſe, s'il n'euſt creu que leur ſoin pouvoit encore s'étendre ſur les maladies du Corps. Ce Charitable Prince de l'Egliſe, qui comme vn tres vigilant Paſteur, tient les yeux toûjours ouverts ſur la conduite de ſon Troupeau, & qui quoyqu'éloigné en punition de nos crimes, ne laiſſe pas, comme vn Soleil tres-éclairé & tres-fecond, de verſer continuellement ſes benignes inflences ſur ſa Bergerie, a établi dans ſon Dioceſe quatre Seminaires pour la ſanté des Ames, & qui ſont comme dans la ſource abondante des ſecours ſpirituels, Seminaires qui répondent aux qua-

tre principaux degrez de la Clericature, & dans lesquels les jeunes sujets bien appellez s peuvent facilement s'élever de degré en degré, chacun selon son âge & son merite, à la plus sainte de toutes les conditions. Jusque là que ceux à qui la sagesse de Dieu n'a pas donné des biens de Fortune proportionnez à leur naissance, ny à leur inclination pour y parvenir, ayant recours à la liberalité de sa Grandeur, y en trouvent aisement les moyens. En effet il y en a déja vn bon nombre qui sous l'appuy de sa source, se poussent, non seulement aux bonnes Lettres, par la commodité du College de Pezenas; Mais encore par le moyen des Seminaires qui y sont établis, s'avancent au plus saint & au plus honorable de tous les Estats, pour enfin devenir à la faveur de ces deux secours, & les ministres des Saints Autels, & les trom-

petes de ſa divine parole.

N'eſt-ce pas, MESSIEVRS, *vne choſe merveilleuſe & bien edifiante de voir dans le petit Seminaire vn bon nombre de jeunes ſujets de l'âge de* 12. *à* 16. *ans ſauter du lit tous les matins environ les quatre heures, ſortir de leurs petites Alceves comme les pouſſins de deſſous les aiſles de leur mere, & s'aſſembler ſous la ſage conduite de leur Directeur pour mediter tous enſemble pendant vne bonne demy heure les matieres Chrêtiennes qui leur ont eſté leuës le iour precedent. De là s'en aller dans les Claſſes où leur petite Capacité les a placez; non ſeulement pour y exceller par deſſus leurs Condiſciples du Siecle quant au devoir des Eſtudes, mais encore pour leur donner vn parfait exemple de pieté & de modeſtie. Des claſſes à l'Egliſe, pour y joüir de la reëlle preſence de Dieu au S. Sacrifice de la Meſſe, où ils aſſiſtent*

ſtent tous les iours, les Clercs ornez d'vn Surplis, & ceux qui ne ſont qu'aſpirans à la Clericature, avec vn ſimple rochet fort propre & fort decent : Mais tous avec vne ſi grande ferveur, vn maintient ſi modeſte, & vn recueillement ſi humble qu'ils donnent de l'admiration aux Anges à qui ils reſſemblent, & de la devotion à tous ceux qui les regardent. De l'Egliſe, au lieu deſtiné pour prendre leur refection, où ils ſe rendent, non pas tant pour y recevoir les Alimens neceſſaires pour la ſubſiſtance & l'accroiſſement de leurs petits corps, que pour y repaiſtre leurs Ames d'vne viande Celeſte qui eſt la ſainte & la continuelle Lecture qu'on y fait pendant le repas. MONSEIGNEVR, *quand ie conſidere icy ces ieunes Nourriſſons de voſtre Grãdeur aſſis autour de voſtre Table & ſi bien élevez par les effets de voſtre belle Charité ; ie me ſens obligé de dire que c'eſt en voſtre faveur*

faveur que le Roy Prophete à chanté ce verſet plein de tendreſ-ſe. Filij tui ſicut novellæ oliva-
Pſal.117. rum in circuitu menſæ tuę. *Ce ſont en effet des jeunes plantes, qui apres avoir jetté des profondes racines, & des fondemẽs tres-ſolides de vertu, eſtans ſi bien cultivées par les ſoins de leurs ſages Directeurs, & eſtans continuellement arroſées des eaux celeſtes, ie veux dire, de la douce & fecsonde Pluye de la Grace, porteront dans le temps des excellens fruits en abondance.* Lignũ quod plantatum eſt ſecus decurſus aquarum; Fructum dabit in tẽpore opportuno. *Ie paſſe ſous ſilence cent autres Actes interieurs & à nous inconnus de petite mortification que ces jeunes Enfans exerçent à qui mieux mieux pendant le reſte du jour, méme dans leurs plus innocentes recreations. Ce qui doit exhorter les Peres & les Meres qui ont fait deſſein de donner à Dieũ quelques fruits de*

leur Mariage, de faire tous leurs efforts pour introduire au plûtost leurs Enfans dans cette S. Ecole, afin qu'ils y reçoivent de bonne heure les teintures de la veritable pieté, qui estans les premieres Impressions dans vn âge si tendre, ne s'effacent presque jamais.

Mais la Charité de ce grand ne se borne pas à la seule conservation de la plus noble Partie de nous-mesmes. Elle passe encore à celle de la moins considerable, en nous procurant des Remedes pour guerir les maladies du Corps. C'est, MESSIEVRS, *cette Charité qui a porté sa Grandeur, de consigner entre mes mains ces souveraines Receptes, dont j'ay dressé le present Recueil pour le donner au Public & que de son Ordre j'ay pris la liberté de vous consacrer; afinque dans le méme temps que vous jettez le Semences de Pieté dans les Cœurs de ceux que vous dirigez au Regime des Ames; Vous leur imprimiez aussi*

douce

doucement l'obligation & les moyens d'assister les Corps dans les occasions qu'ils en auront ; & que comme vous & eux, estes où devez estre les plus chers Instrumens de sa Grandeur pour guerir les maladies de l'Ame des Diocezains ; vous le soyez aussi pour la guerison de celles de leurs Corps, & qu'enfin tous secondans les saintes intentions de ce charitable Pasteur, vous travailliez incessamment & vnanimement à l'entiere conservation de ses cheres Brebis.

He quoy, MESSIEVRS, *vous estes dans les Depositaires de toutes les vertus Chrétiennes, parceque vous vivez, ou estes élevez dans des Seminaires qui sont la Source & les Reservoirs, d'où elles se communiquent à la jeunesse bien appellé à la Clericature, & vous serez exclus de mettre en exercice la charité qui est comme la base & le fondement de toutes les autres, & dont les effets n'eclat*

n'eclattent jamais mieux qu'en la guerison des malades ? Lorsque vous serés envoyés dans les Paroisses sur tout celles qui sont dépourveuës, ou éloignées des Ministres ordinaires de la santé du Corps, pour y faire l'Office de Pasteurs à l'endroit des Ames qui vous seront commises ; laisserés vous perir les Corps, qui en sont les Domiciles, faute d'un secours que vous leur pourrez facilement donner. Vous avés sur les bras un Pauvre malade, tout couvert de Playes & d'ulceres rongeantes, dont le Pus & la Sanié auront presque éteint la chaleur vitale en quelqu'un de ses Membres, & à qui le Chirurgien sera prest d'en venir à l'amputation: Si vous pouvés l'empescher par le moyen de l'Emplastre divin, ou de l'Onguent noir, ou de quelqu'autre de ces Baumes incomparables dont vous avés icy la description ; Cét acte de Charité que vous luy ferez, ne sera-t'il

t'il pas bien loüable devant les hommes, & digne de recompense devant Dieu ? Vne bonne Femme sera depuis quelques jours dans le travail de l'Enfantement, avec vn danger evident de sa vie, & par consequent de faire de son sein le tombeau de son fruit ; Si dans ce pressant besoin vous tentez, par quelqu'vne de nos Receptes, sa delivrance ; quand ce ne seroit que pour donner du temps à l'Enfant de recevoir la grace du Baptéme, ne serés-vous pas bien charitables : Vous aurez apris qu'vne autre aura ses mamelles toutes percées par la grandeur des Apostumes, ou à demy rongées par la malignité des Vlceres Chancreux, si par la vertu de ces incomparables Onguens, vous luy donnez la guerison & le moyen de continuer la nourriture à cét Enfant, à qui elle vient de donner l'Etre tout fraichement, pouvés-vous encourir du blâme ? Permettrés-vous qu'vne Personne épuise toutes ses

Veines

Veines par vne perte extraordinaire de Sang, ensuite de quelque Blessure, ou de quelqu'autre accident, pouvant en arrester soudain l'Hemorragie, & par consequent l'empecher de mourir, par l'application de la Poudre de Sympatie, ou de quelqu'autre de ces fameuses Receptes. Vn autre ira tomber dans vne Cecité incurable; le laisserés-vous devenir aveugle, à faute de luy montrer l'vsage de ces Eaux merveilleuses, dont nous vous donnons icy la preparation? Quelqu'autre qui sera mordu ou embavé d'vn Chien, ou d'vn autre Animal enragé, va tomber immancablement dans l'Hydrophobie; si vous pouvez prevenir & detourner ce deplorable accident, par le conseil que vous luy donnerez de l'vsage de quelqu'vne de ses fameuses Receptes, serez-vous si peu Chrétien, de ne le pas faire.

Encore vne fois, MESSIEVRS, *vous qui estes destinés à la conduite*

duite des Ames, & des Paroiſſes qui ſeront peut-être éloignées des ſecours humains ; y laiſſerez-vous gemir vos pauvres Brebis ſous le poids d'une infinité de Maux corporels, qui peuvent empécher en elles de fructifier, les ſemences ſpirituelles que vous y jettez, eſtant en voſtre pouvoir de tenter leur delivrance. Faudra-t'il que celuy-cy ſoit devoré par des Ecroüelles inveterées; Celuy-là comme noyé & ſuffoqué par l'abondance des Eaux qui s'engendrent dans ſon Corps: L'un tourmenté d'une cuiſante Brûlure, l'autre tirannifé par une Nephritique dont la douleur ſurpaſſera les plus vives tranchées des plus labourieux Accouchemens; Pluſieurs s'impatienter continuellement par des Demangeiſons tiranniques cauſées par l'opiniâtreté des Dartres, Gales, & des Teignes; Beaucoup ſe voir ronger tous vivans, par une Fourmi-

liere

liere de vers, & que la plus part experimentent presque tous les autrees maux que nous tachons de combattre dans ce Livre & risquent de leur vie, par cette mal-heureuse experience, sans qu'il vous soit permis de les secourir dans ce danger, par vne charitable dispensation de ces Receptes, dont nous vous donnons icy les proprietez, & le modele facile de les preparer. A Dieu ne plaise que ie fasse ce tort au feu de vostre zele, & de vostre charité envers les Prochains, de croire que vous ayez d'autres sentimens, au contraire comme ie suis vivement persuadé que vous estes tous penetrez & enflammez par dessus tout le reste des hommes, des flammes de cette Reyne des vertus; j'ay creû estre obligé de vous consacrer cét Ouvrage, où comme dans vn petit Arcenal, vous pouvez prendre

dre

dre des Armes pour chaſſer des Corps de vos Paroiſſiens malades, ces Ennemis domeſtiques qui les oppriment, de méme que vous travaillez inceſſamment par voſtre prudente conduite, à exterminer ceux de leurs Ames.

Enfin, MESSIEVRS, *ce qui juſtifie encore mon deſſein, & qui vous doit animer davantage à cette juſte guerre, je veux dire au ſoulagement des malades, par vne charitable, & fidelle diſpenſation de ces miraculeuſes Receptes; C'eſt la Confiance que les Brebis ont en leur legitime Paſteur. La Confiance, dit le Prince des Medecins Arabes, que le malade à de ſon Medecin vaut plus pour obtenir la gueriſon, que le Medecin avec tous les Inſtrumens; qui ſont la Diete, la Chirurgie, & la Pharmacie. Et le Savant Galien avoit enſeigné devant luy, que le meilleur Medecin eſt celuy qui guerit plus de*

Plus valet Confidentia ægri de Medico quàm Medicus cum omnibus ſuis inſtrumentis *Avicen.* Is optimus

de malades, en qui plus de malades ont de confiance. Si cela est, comme ces Grands Hommes nous l'asseurent, & que l'experience nous le confirme; n'ay-je pas juste raison, d'assurer que vous estes dans l'obligation d'exercer ce charitable Office, lorsque les occasions s'en presenteront, & de vous mettre en main ce Recueil des Receptes connuës & experimentées, par le moyen de quoy vous pouvez sans crainte ny scrupule faire des merveilleuses guerisons: car puisque c'est à vous à qui les personnes spirituellement malades découvrent confidemment leur Blessures les plus cachées de leurs Ames, & les plus secrettes Playes de leurs cœurs, où il n'y a que l'œil de Dieu qui puisse penetrer & que cette confiance animée par la Grace leur en obtient la guerison, par l'application que vous leur faites du sang & des merites de Iesus-Christ, c'est aussi

medicus est qui plures sanat: Ille autem plures sanat, in quo plures confidunt. *Gal.*

auſſi à vous, à qui ces mémes malades s'adreſſeront confidemment dans leurs maux corporels, & que cette confiance leur en fera obtenir plus facilement la delivrance, par la perſuaſion ou la diſpenſation que vous leur ferez de ces experimentées Receptes, dont ie vous conſacre le Recueil.

Receveẓ-le, s'il vous plaiſt, MESSIEVRS, *avec le meſme cœur que ie vous le preſente. Travailleẓ hardiment à la Compoſition des Receptes que vous y verrez. Suivez fidellement la methode de leur Preparation, comme nous vous l'y donnons. Conſeillez en charitablement l'uſage à ceux qui ſeront dans la neceſſité de s'en ſervir. Prevenez-les méme, ſi le reſpect ou quelqu'autre humaine conſideration les empeſche de recourir à vous. Faites-leur connoiſtre leurs admirables proprietés, & les fruits qu'ils en recevront. Et ſoyez*

aussi bien les Medecins de leurs Corps, que vous l'estes de leurs Ames. Cette occupation n'est pas indigne de vostre sacré Ministere; puisqu'elle est fondée sur l'exemple de Iesus-Christ, & de ses Apostres, de qui vous étes les tres-parfaits Imitateurs.



PERMISSION.

IE consens pour le Roy, qu'il soit permis à Iean Certes de faire Imprimer le Livre intitulé *Recueil des Receptes de Madame Fouquet*; & que les deffenses accoustumées luy soient accordées pour trois années. A Lyon, le 16. Avril 1676.

VAGINAY.

CONSENTEMENT.

SOit fait suivant les Conclusions du Procureur du Roy. A Lyon, l'an & jour que dessus.

DE SEVE.



RECVEIL
DE RECEPTES
Choisies, Experimentées, & Approuvées.

Contre quantité de maux fort communs, tant internes qu'externes, inveterés & difficiles à guerir.

COMME les Receptes dont nous vous donnons icy le Recueil, sont de deux sortes; les vnes regardant quelques maladies Internes qui arrivent assez souvent, & les autres les Externes: Nous avons divisé le present Livre en deux parties, & parce que les Maux Externes sont les plus communs, les plus manifestes, & qu'ils ne demandent pas

vne prepararion du Corps ſi exacte, nous avons ingé à propos de mettre dans la premiere Partie les Receptes propres & convenables pour les guerir promptement : & dans la ſeconde les Receptes & autres Remedes qui regardent les maladies Internes.

PREMIERE PARTIE.

Des Receptes contre beaucoup de Maladies Externes.

Emplaſtre contre toute ſorte de playes, appellé l'emplaſtre noir, ou l'onguent noir.

DROGVES,

Prenez	*Huile d'Olive,*	7. *l.*
	Charpie de toile vieille,	2. *l.*
	Ceruſe pulveriſée,	1. *l.*
	Lytarge d'or,	5. *quarterons.*
	Cire neuve,	*demy l.*
	Myrrhe pulveriſée,	1. *l.*
	Aloës pulveriſé,	2. *onces.*

PREPARATION.

METTEZ les deux livres de Charpie de toile vieille & deliée dans vn grand Baſſin de cuivre, verſez-y par deſſus les ſept livres d'Huile d'olive de ſorte que la Charpie ſoit abrevée par tout : Puis mettez le tout ſur vn feu de charbon qui ne ſoit par trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'huile, & qu'il ne brûle toute la Charpie : il faut remuer toûjours avec vne verge ou ſpatule de fer juſques à ce que la Charpie ſoit toute conſumée, ce que vous connoîtrez, lorſque en mettant quelque peu ſur vne aſſiete, vous ne remarquerez plus de fil de la Charpie. Cela fait, il faut retirer le vaſe de deſſus le feu, & quand il ceſſera de boüillir, il y faut mettre peu à peu & remuant touſiours la liv. de céruſe, enſuite on le remettra ſur le feu vne minute de temps, puis vous le retirerez, & vous y mettrez, auſſi remuant touſiours les cinq quarterons, c'eſt à dire quinze onces de Lytarge d'or, ayant premierement bien pulveriſé la Ceruze & la Lytarge : aprés il le

faut faire vn peu reboüillir, & y mettre la demy liv. de cire neuve coupée à petits morceaux, & luy faire prendre encore vn boüillon, ensuite vous le retirerez, & y mettrez peu à peu comme dessus, & remuant toûjours la liv. de myrrhe pulverisée, & le ferez encore vn peu boüillir, puis il le faut retirer du feu, & y adjouster, en remuant toûjours, les 2. onces d'Aloës bien pulverisé, & vous remettrez le Bassin sur le feu luy laissant prendre 2. ou 3. boüillons. Il en faut mettre ensuite quelque peu sur vne Assiete pour voir s'il se prendra: que s'il est trop mol, il faudra le faire boüillir encore doucement, jusqu'à ce qu'il soit en sa consistance.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu: le mettre sur vne Table ou Planche, le versans par dessus avec vne Cuilliere à pot, le laisser refroidir, & quand il sera froid, le mettre aux rouleaux.

Si par hazard en faisant boüillir les Drogues, le feu s'y prend, il faut avoir vne Couverture toute preste pour couvrir d'abord le vase, & par ce moyen vous étoufferez le feu dedans, & afin

qu'il ne s'en perde rien, il faut mettre ce vafe dans vn autre vafe plus grand.

Cét advertiffement doit fervir pour toutes les autres Receptes de cette nature.

Maniere de s'en fervir.

Si la Playe eft à fleur de peau, il faut mettre vn Emplaftre deffus, l'effuyant tous les foirs, & continuer ainfi jufques à ce qu'elle foit guerie.

S'il paroift quelque excroiffance de chair; il la faut panfer comme vous avez commencé, car elle fe rabaiffe naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la Playe foit vieille; il faut prendre vn Roulleau de l'Emplaftre, le mettre dans vn Pot avec fix cuilleres d'huile Rofat, ou à fon deffaut d'huile d'olive, & faire fondre le tout enfemble, puis prendre de la Charpie à proportion, la mettre dedans, & la faire toute imbiber : enfuite vous mettrez cette Charpie dans vn autre pot que vous couvrirez avec foin, pour en conferver la vertu. Quand vous voudrés vous en fervir, vous en prendrez vn peu, le mettrés dans la Playe, & ferez en forte que la playe foit entiere-

ment couverte de Charpie que vous y mettrez fort legerement sans qu'elle soit pressée ny entortillée, afin que l'humeur sorte à son aize. Il faut changer de Charpie soir & matin : mais le méme Emplastre peut servir vn jour, & quand méme les os seroient découverts, vous mettrés la Charpie ainsi preparée par dessus ; & en cas que la Playe soit noire, elle oste toute noirceur, sans que les os tombent.

Notez 1. que si le trou de la Playe est trop petit & profond, il y faut mettre vne petite tente de linge, de peur qu'on ne puisse pas retirer la Charpie, ayant premierement trempé lad. tente de l'onguent fondu,& prendre garde qu'elle n'y soit pas pressée à cause de l'humeur qui en doit sortir.

Notez 2. que la tente ne doit pas aller jusques à fonds, à cause de la chair qui revient : que si le trou estoit trop petit, ou que le Blessé fust incommodé de la tente, il faudroit verser dans la playe, de l'onguent fondu dans l'huile, & mettre l'emplastre par dessus.

Notez 3. qu'il faut changer tous les

jours d'emplâtre & l'essuyer tousles soirs.

Notez 4. qu'on peut faire vne plus grande ou moindre quantité de cét Emplastre, en augmentant ou diminuant à proportion la dose de châque drogue. Cét advertissement doit servir pour toutes les autres Receptes, tant internes qu'Externes.

Cerat Excellent pour toute sorte de Playes vielles & nouveles.

DROGVES.

Prenez
Huile d'olive. 7.l.
Poix resine. 1. liv.
Cire jaune neuve, 1.l.
Feüilles d'herbe à la Reyne vne poignée. Feüilles de mille Pertuis vne poignée. Therebentine de Venise dix onces. Vin rouge gros vn peu plus d'vne turquette.

PREPARATION.

IL faut prendre la l. de Cire jaune & la livre de Poix resine coupées par petits morceaux, les mettre dans vn

Ghauderon & les faire fondre remuant toûjours.

2. Quand ces matieres ſeront fonduës, on y mettra la l. d'Huile roſat en remuant. 3. on y adjouſtera le Suc de l'herbe à la Reyne & de mille pertuis l'ayant exprimé à travers vn linge aprés avoir concaſſé leſd. herbes dans vn Mortier : ce ſuc fera environ les trois tiers d'vne Eſcuelle, & vous le meſlerez avec leſdites matieres remuant touſiours, ſans le faire boüillir. 4. Vous y meſlerez la Therebentine de Veniſe. Enfin vous adjouſterez le gros vin rouge. Quand ce mélange ſera fait, vous le laiſſerez refroidir : vous le paîtrirez dans le Chauderon pour l'aſſembler : vous le laiſſerez en maſſe, ou le mettrez en petits rouleaux. La liqueur qui reſtera dans le chauderon, peut ſervir à laver les playes.

Il ſe faut ſervir de cét Emplaſtre comme du precedent.

Emplaſtre appellé Manus Dei,*à cauſe de ſes effets miraculeux.*

J'Avoüe, à la verité que la compoſition de cét Emplaſtre paroit d'abord difficile, que les drogues qui le compoſent ſont aſſez conſiderables, & que ces deux conſiderations pourroient rebuter pluſieurs perſonnes d'en entreprendre la compoſition. Mais auſſi comme les proprietez en ſont miraculeuſes; & toutes divines, & que pour cette raiſon il eſt juſtement appellé *Manus - Dei* où Emplaſtre divin: j'ay cruſt que ie les devois propoſer les premieres, afin de vous encourager de l'entreprendre pour voſtre intereſt, puis qu'il n'y a preſque point de maux Externes, auſquels on ne s'en puiſſe ſervir.

Proprietez de cét Emplaſtre.

Il mondifie la playe : la fait reſoudre, & fait venir nouvelle chair, ſans faire aucune corruption à la playe.

Il eſt bon contre toute ſorte d'Enflures, en quelques partie du corps qu'elles ſoient; méme ſi quelqu'vn avoit la teſte

enflée outre mesure:ayant pourtant razé les cheveux avant que d'y mettre l'Emplâtre.

Il meurit, & guerit toute sorte d'Apostumes, les Glandes, les Chancres, & les Fistules:il est bon contre toutes les Morsures des Bestes enragées & venimeuses, attirant à soy subtilement le venin.

Il guerit les Playes des Arquebuzades, & toutes les autres causées par le feu; Il fait sortir le Plomb, ou fer, ou autres choses des Playes.

Il attire les os rompus s'il y en a dans les playes; Il guerit aussi les coups des Fléches.

Il vnit les Nerfs coupez en quelque maniere que ce soit. Il guerit des Escroüelles, & des autres Apostumes de la teste Internes où Externes.

Il est bon contre la peste, & pourveu que l'Emplastre soit mis de bonne heure sur le Bubon ou Charbon, ils ne passeront pas outre.

Il est bon contre toutes sortes d'Vlceres.

Contre la Teigne des enfans razant les cheveux avant que d'appliquer l'Emplâtre.

Contre les Hemorrhoïdes externes,& mesmes internes appliquant l'Emplastre dessus,le relevant aux necessitez , & puis le remettant.

Contre les tumeurs & vlceres qui arrivent aux Mamelles des Femmes ,avec l'advertissement que nous donnerons icy apres. Contre le mal de Dents , plusieurs s'en estant heureusement servis, l'appliquant sur le Temple ou derriere l'oreille du costé dolent.

D'autres sont gueris du Rheumatisme en l'appliquant sur les vertebres du col : mesme sur les épaules , & sur les bras dolents,il peut aussi servir pour les autres douleurs du corps.

Comme cét Emplastre fortifie grandement les Nerfs affoiblis:on peut s'en servir heureusement, lorsqu'on sera menacé de paralysie.

Il est excellent pour les Fistules qui viennent au coin de l'œil , l'y laissant long-temps.Pour les Tayes des yeux qui proviennent de la lumiere trop grande, comme si on en estoit aveuglé : il faut fermer les paupieres & appliquer l'Emplastre par dessus l'espace de 15. jours ou plus.

Pour les Fiſtules qui reſtent quand on a eſté taillé de la pierre.

Pour les Tumeurs appellées Loupes, y laiſſant long-temps l'Emplaſtre.

Il arreſte incontinent le ſang d'vne coupure, en eſſuyant bien le ſang, & appliquant deſſus l'Emplaſtre chauffé au feu.

Il eſt excellent pour la Bruſlure: il faut mettre ſix grains de Sel écraſé dans deux cullierées de vinaigre, le faire tiedir, pour fondre le Sel, & laver avec cela d'abord la bruſlure, puis y mettre l'Emplaſtre deſſus.

Il eſt encore bon à beaucoup d'autres maux, ſuivant l'eſperience qu'on en fait tous les jours : il y a pluſieurs perſonnes auſquelles on eſtoit prét d'extirper la jambe, la main, ou les doigt, qui par l'application de cét Emplâtre ſans autre choſe, ont eſté gueris entieremẽt, n'ayant point eſté neceſſaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'étendent meſme juſques aux Maladies des Animaux : car il eſt excellent pour le farcin des chevaux, faiſant percer le Bouton avec vn fer chaud, razant le poil de la largeur du

Bouton, & y appliquant l'Emplastre.

Il est encore bon pour les cloux de rue des Chevaux, en faisant vn peu fondre l'Emplastre dans vne cuillere & l'apliquant dés que le mal aura esté decouvert.

Sa composition,

DROGVES.

Prenez

Galbanum vne once, deux dragmes,	
Ammoniac, trois onces, trois dragmes.	
Opoponax,	1.*once*
Vinaigre blanc bien fort, 4. *onces.*	
Huile d'olive.	2.*l.*
Lytarge d'or.	1.*l.*1.*once.*
Verd de gris.	1.*once.*
Cire neuve.	20 *onces.*
Mastich.	1.*once,*
Oliban.	2.*onces.*
Bdellium.	2.*onces.*
Myrrhe, 1. *once,* 2. *dragmes.*	
Aymant fin de Levant, 2. *onces.*	
Encens.	1.*once* 2.*dragmes.*
Aristoloche ronde.	1.*once.*

PREMIERE PREPARATION.

IL faut prendre les 3. premieres Drogues, qui sont trois sortes de gommes: sçavoir, le Galbanum, l'Ammoniac, & l'Opoponax, les faut piler dans vn Mortier de bronze chauffant de temps en temps le pilon qui doit estre de fer: ensuite il faut les faire tremper avec le vinaigre blanc dans vn Pot de terre vernissé de contenance d'environ trois quarts, les y laissant pendant 2. jours, & 2. nuits, les remuant deux ou trois fois châque iour avec vne Spatule de bois, & si ce temps ne suffit pas jusques à ce que les drogues soient fonduës, il faut les y laisser davantage: Apres que les drogues auront ainsi bien trempé, il faut mettre le tout dans vne Bassine de mesme contenance que le pot, ou plus grande, de peur que rien ne se répande en mouvant les Drogues. Ensuite il faut mettre cette bassine sur vn petit feu de Charbon, comme si l'on vouloit faire vn Sirop, & faire cuire le tout en remuant toûjours jusques à ce que le vinaigre soit consumé de la moitié ou environ: cela

fait, vous coulerez le tout par vne Estamine ou Toile neuve, de sorte qu'il ne reste aucune substance. Apres avoir tout passé vous le remettrez sur le feu, & le ferez encore bouillir dans la mesme bassine, jusques à ce qu'en laissant tomber vne ou deux gouttes avec la Spatule sur vne assiete, vous connoistrez que les gommes s'épaissisent & ayent pris corps & que le vinaigre soit tout à fait consumé: alors vous osterez la Bassine de dessus le feu, & la laisserez refroidir.

Seconde Preparation.

CEla fait il faut prendre la livre & vne once de Lytarge d'or, & l'once de verd de gris, l'vn & l'autre bien pulverisé & tamizé, & les mettre avec les 2.l.& demy d'huile d'olive dans vne autre bassine à part, & les faire cuire sur vn fort petit feu remuant sans cesse avec la spatule de bois ou de fer, de peur que la Lytarge ne s'amasse en vn monceau : continuant ainsi jusques à ce que ces Drogues soient bien liées & incorporées ensemble : alors vous augmenterez le feu, & le ferez cuire jusques à ce

qu'elles viennent de la couleur d'vn rouge brun: pour lors vous y mettrés les 10. onces de Cire neuve coupée à petits morceaux, & vous la ferés fondre dans les drogues déja cuites remuant toûjours avec la Palete ou Spatule. La Cire estant fonduë & vn peu cuite avec les drogues vous retirerez le tout hors du feu, & le laisserez vn peu refroidir. En ce méme temps vous prendrez l'autre bassine où sont les gommes déja cuites & froides, vous la mettrez sur vn petit feu pour les faire refondre doucement remuant toûjours avec la Spatule, & quand elles seront bien fonduës vous les verserez dans l'autre bassine qui doit estre hors du feu & vn peu refroidie, remuant toûjours avec la spatule, & puis vous prendrez les poudres qui s'ensuivent pour les mettre dedans.

Troisiéme Preparation.

IL faut prendre les 2. onces d'Aymant fin de Levant bien pulverisé (quelques-vns au lieu de deux onces cóme cy-dessus y en mettent jusques à quatre) & les mettre dans la Bassine apres l'avoir re-

tirée du feu ; car sur le feu l'Aymant feroit à l'instant enfler, écumer, & tomber la drogue dans le feu ; il le faut faire couler doucement avec vn Cournet de papier, & le faire filer par dessus l'onguent en remuant toûjours. Apres que vous aurés ainsi incorporé l'Aymant seul hors du feu pendant l'espace de deux ou trois *Pater* à dire pour le mieux incorporer ; vous prendrez les autres Poudres : sçavoir l'once de deux dragmes de Myrrhe, l'once d'Aristoloche ronde (quelques vns y en mettent deux onces) l'once de Mastich, les deux onces d'Oliban, les deux onces de Bdellium, & l'once & deux dragmes d'Encens: vous meslerez bien tout cela ensemble sur vne grande feüille de papier. Quand ces Poudres seront bien meslées, vous les mettrés dans vn grand Cornet de Papier & apres vous les verserez petit à petit par la pointe du Cornet, afin qu'elles coulent si menu que le Sable d'vn Horologe, cependant qu'vn autre remuera toûjours pour les biens incorporer, & jusques à ce que l'onguent soit noir & rouge : vous connoistrez qu'il est assez cuit, si apres en avoir mis sur

vn Ais de Noyer, ou sur vne table frottée de vinaigre, il s'y endurcit incontinent. Quand vous verrez qu'il sera assez cuit, il faut avoir vne grande table de noyer ou de marbre & l'arrouser assez de vinaigre pour y verser l'onguent dessus. Quand vous le trouverez assez froid, il en faut assembler avec vos mains trempées de vinaigre & en faire de Rouleaux de la grandeur que vous voudrez, lesquels vous rangerez sur quelque ais aussi arrosée de vinaigre ou d'huile les laisserez essuyer à l'air sans Soleil, & puis les enveloperez dans du Papier, sans que les rouleaux se touchent l'vn l'autre.

Maniere de se servir de cét Emplastre.

Il faut sçavoir que cét Emplastre se peut garder cinquante ans sans se gaster, & sa vertu est toûjours admirable.

Il ne faut pas s'en servir, qu'il n'aît 3. mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'étendre sur du linge, parce qu'il perceroit : mais sur du cuir ou de futaine, avec les doigts mouillez de Vinaigre commun, ou de Salive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente ny de Ch arpie dans la Playe, & quand vous y voudrez appliquer l'Emplastre, il la faut premierement essuyer doucement avec du linge net deux ou trois fois le iour, & à châque fois bien nettoyer l'Emplastre qui peut servir cinq ou six fois sans le renouveller, & mesme apres cela si on racle la matiere de l'Emplastre & le lavant dans du Vinaigre, on pourra s'en servir pendant huit jours.

Notez 1. que si la Playe étoit trop profonde, il seroit bon d'y mettre quelque charpie ou tente entourée & fort couverte dudit Emplastre.

Notez 2. que le premier Emplâtre qu'on applique sur la playe, doit estre levé au bout de vingt quatre heures, & ceux qu'on met ensuite ne se doivent oster qu'apres douze-heures, si ce n'est que le mal presse de le relever plus souvent par la quantité de bouë qui en pourroit sortir.

Notez 3. que le Malade, ou le Blessé ne doit manger ny ails ny oignons: car il sera plustôt guery dans huit-jours en s'en abstenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Notez 4. que lorſque vous vous en ſervirez pour les Mameles des Femmes, quelque profonde que ſoit la Playe, ou l'Vlcere il ne faut point mettre ny Tente ny Charpie, mais vn ſimple Emplâtre lorſque le mal eſt percé, & pour le faire percer il faut prendre ſix poignées d'ozeille avec vn Oignon de Lis : les piler enſemble, & les faire cuire dans vn petit Pot, avec du Beurre de la groſſeur de la moitié d'vn Oeuf, vne Cuillere de Verjus, & du Levain de la groſſeur d'vne Noix quand le tout eſt cuit, il le faut mettre dans vn Pot, en prendre vn peu pour faire de Cataplâmes ſoir & matin, les faiſant tiedir quand on les applique, & continuer ainſi juſqu'à ce que le mal ſoit percé.

Emplaſtre contre toute ſorte de Playes, particulierement contre les maux de Tetins.

DROGVES.

Prenez	*Graiſſe de Bœuf de celle qu'on trouve autour des Roignons.*

1.l.& demy.	
Graisse de Mouton.	*1.l.*
& demy.	
Poix noire,	*1.l.*
Poix de Bourgogne,	*demy l.*
Cire neuve,	*1.l.*

PREPARATION.

IL faut hacher les 2. Graisses ensemble, les faire fondre, & les passer avec vne passoire ou linge : il faut ensuite les mettre sur vn petit feu dans vne Bassine d'vne grandeur convenable : quand elles seront bien fonduës, il y faut adjouster la Cire coupée à petits mourceaux apres la Poix noire, & enfin la Poix de Bourgogne, remüant tousiours ces Matieres, quand on les adjoûtera, avec vne spatule ou verge de fer ou de bois. Quand tout sera bien fondu, il faut laisser encore la Bassine vn peu sur le feu, afin de laisser cuire ces matieres: ensuite il la faut retirer & jetter ces matieres sur vne Table pour en faire des Rouleaux, comme nous avons dit des Emplastres precedens, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere de s'en ſervir eſt ſemblable en tout à celle de l'emplâtre precedent, principalement pour les Mamelles,

---

Emplaſtre contre les Vlceres des Mamelles,

DROGVES.

Prenez	*Graiſſe de Pourceau,* 4. *onces.*
	Diachilon commun, c'eſt vn Emplaſtre qu'on trouve toûjours chez les Apoticaires, demy livre,
	Cire blanche, 4. *onces.*
	Minium pulveriſé, 4. *onces.*

PREPARATION.

FAites fondre premierement la graiſſe, quand elle ſera bien fonduë, adjoûtez-y le Diachilon & la cire pour les faire fondre auſſi, remuant toûjours avec vn baſton de bois: quand tout ſera bien fondu; retirés le pot hors du feu; & lors qu'il commencera de ſe refroidir,

ajoûtez y le Minium, petit à petit, & remuant toûjours. Lors que cela sera presque froid, vous le mettrez avec la spatule dans vne terrine, où il y aura de l'eau froide,& ensuite vous en formerés des petites masses, ou rouleaux, que vous ferez secher sur vn ais. Vn Emplastre peut servir deux ou trois fois en l'essuyant.

Baume incomparable contre toute sorte de playes penetrantes, & non penetrantes; Contusions ou Dislocations.

DROGVES.

Prenez

Vin rouge gros, demy carton
Huile d'olive, demy carton
Balausties, c'est la fleur de Grenadiers, sauvages, vn once.
Escorce de grenade seche, demy once.
Storax, deux dragmes.
Noix de Ciprés, vn dragmes.

& demy.
Orcan[te], *trois onces.*

PREPARATION.

Pllés grossierement toutes ces drogues : mettés tout dans vn pot, avec l'huile & le vin : faites le cuire à petit feu jusques à ce que le tout revienne à la moitié : en remuant de temps en temps, afin que rien ne s'attache au fond, quand ie dis jusques à ce que le tout revienne à la moitié, c'est jusqu'à ce que le vin soit tout consumé, ce que vous connoistrés si en jettant quelques goutes sur les charbons, elles s'enflameront sans crier ou pétiller, du moins Beaucoup : que si ces goutes petillent fort, il faut laisser boüillir encore : le baume estant fait, vous tirerez le pot hors du feu : le laisserez demy quart d'heure tout couvert, apres le passerés dans vn linge, le mettrés dans des fioles de verre, où il se conservera plus de deux ans.

Vsage.

Si c'est vne contusion ou dislocation, oignés

oignés - la de ce baume, saupoudrés - y par dessus de poudre de Roses de Provins, ou de Mirte. Ensuite appliqués - y des étoupes abbrevées de ce baume. Faites la mesme chose pour les entorses des pieds, en enveloppant les chevilles, & bandés bien le tout sans trop presser.

Si c'est vne playe, il la faut laver avec du vin chaud, & la secher avec vn linge: puis y mettre de ce baume. Apres il faut tremper vn linge dans ledit baume, & l'appliquer, mettant dessus vne feuille de chou rouge, ou autre. Enfin il faut bander la playe sans beaucoup serrer, & la penser deux fois le jour.

Si la blesseure offence quelque nerf, mélés vn peu de Therebentine avec ce baume, & appliqués-le si chaud qu'il se pourra.

Si la blesseure penetre dans le corps, ou bien avant dans la cuisse; il faut premierement seringuer la playe avec du vin chaud; la situer d'vn costé, & d'autre si elle perce d'outre en outre : puis la seringuer avec du baume tout chaud: aprés il faut mettre sur les trous vne feuille de chou, & ensuite vne Com-

presse trempée dans du baume : enfin la bien bander sans trop serrer.

Recepte contre toute sorte de Playes & de Contusions.

DROGVES.

Pre-nez	*Huile de noix,*	*demy l.*
	Storax liquide,	*demy l.*
	Gomme Elemmi,	*demy l.*
	Colophone,	*4.onces.*
	Therebentine de Venise,	*4.onces.*
	Huile d'Aspic,	*1. once.*
	Cire neuve,	*demy l.*

PREPARATION.

METtez le tout ensemble dans vne Bassine, faites le fondre & cuire à feu lent, en remuant toûjours, jusques à la consistance d'Onguent.

Ses proprietez.

Elle est fort bonne pour toute sorte de Playes ; Blessures, & Contusions:

Elle guerit les Hemorroïdes, & les Picqueures des Bestes venimeuses ; Elle est propre aux Goutes, aux Apostumes & Charbons de la Peste: Elle appaise aussitôt la douleur.

Recepte contre les Contusions.

Lors qu'il se fait Contusion pour s'y grande qu'elle soit en quelque partie du corps, particulierement si la partie est charneuse, le remede suivant est souverain.

Prenez de l'huile Rosat & du vin en parties égales, faites les boüillir ensemble. Oignés en la contusion: cela fait appliqués-y le remede suivant.

Prenés de la Cire neuve, la jaune est la meilleure: jettés la dans d'eau boüillante pour la ramolir: étendés la sur du linge en forme d'emplastre que vous appliquerés sur la partie contusée.

Autre recepte contre le même mal.

Prenés deux pincées de roses de Provins, ce sont les roses rouges fines, vne pincées du soun, deux onces de beurre frais, & vne quantité suffisante de vin gros: faites le boüillir tout ensemble en

forme de bouïllie que vous étendrés ſur du linge & appliquerés ſur la partie contuſée.

Emplaſtre ſouverain pour les maux de Matrice & pluſieurs autres.

Drogves.

Prenez	*Ceruze,*	*demy l.*
	Minium,	1. *l.*
	Savon de Genes,	10. *onces.*
	Huile d'olive,	2. *l.*

Preparation.

METtez le Minium & la Ceruze avec l'Huile dans vne Baſſine ſur le feu : remués toûjours leſdites Matieres juſqu'à ce qu'elles ſoient bien incorporées & liées enſemble. Aprés coupez vôtre Savon à petits morceaux; Mettez le dedans piece à piece remuant toûjours, laiſſez le cuire avec vn feu mediocre juſques à ce qu'il ſoit griſaſtre ou de couleur de chaſtaigne, prenant bien

garde qu'il ne s'en répande rien sur le feu en bouillant, d'autant que ces Matieres s'enflent beaucoup & sur tout remuez tousiours jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoitrez qu'il sera de bonne consistance, retirez le du feu, remuant jusques à ce qu'il soit froid; faites en de rouleaux & prenez garde de ne pas manier l'Emplastre avec les mains moüillées.

Lorsqu'on s'en veut servir; il faut prendre de cette Masse, & l'étendre sur du linge ou du cuir: mais si c'est sur du cuir, il faut prendre garde qu'il ne sente point du tout. Il est excellent contre toute sorte de vapeurs qui s'élevent de la Matrice.

Si les ligamens en sont relâchez & que cela cause descente de la Matrice, il le faut appliquer sur le Nombril, se tenant deux jours dans le lit, l'y laisser jusques à ce qu'on soit guery: on les leve pourtant au bout de quinze jours, on l'essuye, & on remet vn peu de la Masse de l'Emplâtre par dessus: il doit tenir sur la Partie sans Bandage.

Si vne femme accouchée est en peine de faire l'Arrierefaix, cét Emplastre est

admirable pour la delivrer, en le mettant au dessus du Nombril, & l'y laissant comme il a esté dit cy-dessus. Il y a dans le Royaume vn Exemple tres-illustre de cette guerison.

Si vne Femme accouchée ou autrement, ou vne Fille souffre vne trop grande perte de Sang de ses ordinaires, cette recepte est souveraine, en l'appliquant sur le nombril, & l'y laissant, comme dessus.

Si vne Femme ou Fille n'a pas assés de ses Purgations lunaires, ou ne les a pas du tout; il faut se servir de cét Emplâtre & l'appliquer pour lors au dessus du Nombril.

Il guerit les Roignes malignes des jambes, les Mules des talons, & les écorcheures de Orteils.

Il est bon contre la Sciatique l'appliquant sur la douleur; Il guerit encore les genoux enflez qui semblent aboutir; Car il attire les eaux par les Pores, tellement qu'en levant l'Emplastte on le trouve tout moüillé, & pour lors il ne faut que l'essuyer & le remettre sur la Partie.

Il est bon contre le mal des dents, en le mettant sur le Cartilage du costé de

la dent dolente;il eſt encore bon contre le mal de teſte l'appliquant ſur les deux temples.

Recepte pour faire reſoudre vne tumeur & pour empécher qu'elle ne perce ſur tout aux Tetins des Femmes.

DROGVES.

Prenez
Vin blanc, au défaut de Biere vn bon verre ou 2.
Mettés de gros pain bien deliés 3.onces.
Onguent Nutritum, 2. onces.
Eſtoupes autant qu'il en faut.

IL faut faire cuire dans vn Poëlon, ou Baſſine la miete de pain avec le vin ou la Biere jusques à la conſiſtance de la boüillie:enſuite l'oſter de deſſus le feu, y méler de Nutritum(c'éſt vn Onguent qu'on trouve en tout temps chez les Apoticaires) & remuer le tout enſemble ſans le remettre ſur le feu : apres il faut

étendre cette boüillie ſur les Eſtoupes & l'appliquer en méme temps ſur le mal. Il faut renouveller ce Remede deux fois le jour juſqu'à ce que le malade ſe porte mieux.

Recepte pour faire percer quelque tumeur ſans lancette.

IL ſe fait aſſez ſouvent des tumeurs qui proviennent ordinairement des cauſes ou humeurs chaudes, comme flegmons, bubons, fleurons, & quelque ſoin qu'on prenne pour les faire reſoudre, on ne peut empeſcher qu'elles ne viennent à ſupuration, & par conſequent qu'il ne les faille neceſſairement ouvrir : ce qui ne ſe peut faire que par le fer; ou par les remedes à moins qu'elles ne s'ouvrent d'elles meſmes comme il arrive quelquefois : or comme la pluſpart des perſonnes de mediocre, ou de pauvre condition n'ont pas le moyen d'avoir des Chirurgiens pour les ouvrir avec la lancete ; & que meſmes parmy celles qui en ont le moyen, il y en a qui craignent extremement l'ouverture faite par le fer, ou qu'il arrive par fois que

ces tumeurs sont sur des parties, où on ne peut appliquer la lancette sans danger, il a falu trouver l'invention de les percer par des remedes : tels que sont ceux qui suivent.

Nous en donnons plusieurs Receptes, qu'on peut experimenter les vnes apres les autres. Car il arrive souvent qu'vn fera ce que les autres n'auront pû faire, & c'est à raison de la diverse complexion des corps malades, de la diversité des parties, où les tumeurs se forment; & de la diversité où mélange des humeurs qui les produisent : enfin toutes ces Receptes sont tres-faciles, coûtent fort peu, & peuvent estre preparée en tout temps.

Prenés du Theriaque autant qu'il faut à proportion de la grandeur de la tumeur : dissolvés-le avec vn peu d'eau de vie iusques à ce qu'il se fasse comme vn onguent, que vous appliquerés sur la la tumeur au lieu le plus mol & le plus pointu.

Autre.

Prenés du Beurre frais, & du Verjus autant d'vn que d'autre, faites le boüillir ensemble, trempés du papier broüil-

lart ou du linge dans cette liqueur, & appliqués le ſur le mal.

Autre.

Prenés du Levain (le plus vieux eſt le meilleur) & de la preſſure dont on ſe ſert pour faire cailler le lait autant d'vn que d'autre ; meſlés le tout en forme de cataplaſme, que vous appliquerés ſur le mal.

Autre.

Prenés vn oignon de lis : ou à ſon defaut vn oignon commun, joignés y du ſain doux autant que vous iugerez neceſſaire. Envelopés le tout avec quelque feüille de blete, ou de choux, faites cuire cela ſur la cendre : enſuite contuſés & l'appliqués ſur le mal en forme de Cataplaſme.

Autre.

Prenés de l'onguent appellé baſilicon (on le trouve en toute temps chez les Apoticaires) ce que vous voudrés : mélés le avec autant de levain vieux : appliqués le enſuite ſur le mal, en forme de Cataplaſme.

Autre.

Prenés vn oignon de Lis ou commun: cuisez le entre deux braises, tirés en ce qu'il y aura de plus mol, agités le avec du beurre frais de la grosseur d'vne noix & autant de sucre pulverisé faites de tout vn petit Cataplasme que vous étendrés sur du linge & l'appliquerés sur le mal.

Autre sur tout pour les Clouls.

Prenés de la miete de pain bis autant que vous voudrés: faites la boüillir avec du lait iusques à la consistance de boüillie, (quel lait que ce soit il n'importe) tirés cette boüillie du feu & meslés y de l'onguent rosat à proportion: appliqués cela sur le mal, avec du linge, ou de charpie, ou de chanvre comme il vous plaira.

Autre pour les tetins.

Prenés des petits naveaux que vous couperés fort menu apres les avoir bien raclés, & mondés de leur ordure: à leur défaut prenés des grains de froment autant que vous voudrés: (si c'est du

pur froment qu'on appelle vulgairement rouzelle, il fera mieux, mettés l'vne ou l'autre de ces matieres dans vn pot avec du beurre frais: faites les cuire iusques à ce qu'ils deviennent comme de la paste, de laquelle vous en étendrés quelque portion sur du linge & l'appliquerez sur le mal.

* Notés qu'il ne faut iamais appliquer ces remedes que les tumeurs ne soient déja prestes à percer, & qu'il faut renouveller l'application du remede de douze en douze heures.

Recepte contre la chaleur immoderée de quelque partie ou tumeur percée, ou non.

IL survient par fois à quelques parties du corps pendant les maladies, & méme aux tumeurs, soit qu'elles soient percées, soit qu'elles ne le soient par vne certaine chaleur si immoderée & si violente quelquefois avec inflammation & quelquefois sans inflammation qu'il faut laisser la cure ordinaire pour survenir à cét accident ; servés - vous pour lors

des remedes ſuivans, qui pour eſtre faciles & familiers ne laiſſent pas d'eſtre merveilleux.

Prenés vne piece de vieux linge, le plus fin eſt le meilleur, moüillés-le avec de l'eau commune, apres étendés par deſſus legerement du Cerat de Galien, (ce Cerat ſe trouve aiſément chez les Apoticaires, & s'ils ne l'ont pas, ils peuvent le preparer facilement en tout temps) appliqués ce linge ſur la partie, ou ſur la tumeur : vous pouvés laver le Cerat avant que l'étendre, avec de l'oxycrat, ſi la chaleur eſt extraordinaire.

Autre.

Prenés de farine d'orge, & de farine de feves autant d'vne que d'autre, agités les avec de l'eau & du vinaigre mélé enſemble par égales portions ; iuſques à ce que tout cela devienne comme de la boüillie. Vous étendrés cette boüillie ſur du linge & l'appliquerés ſur le mal deux fois le iour.

Recepte contre la chaleur des Reins.

IL arrive ſouvent que dans les maladies ou autrement on ſent vne chaleur immoderée à l'endroit des reins & des lombes, de ſorte que les malades ſont contrains de changer de place de moment en moment pour chercher la fraîcheur, & de mettre au deſſous des peaux marroquins: dans ce cas là, ſervés-vous de ces petits remedes.

Prenés de l'huile Roſat trois onces; de l'eau Roſe, ou de plantain trois onces, meſlés les enſemble, trempés vn linge dedans, preſſes le enſuite mediocrement avec les mains & appliqués le ſur les reins.

L'oxicrat y eſt auſſi fort bon, appliqué comme deſſus, c'eſt vne mixtion faite de ſix parties d'eau, & vne de vinaigre : il ſera encore meilleur ſi au lieu du vinaigre vous y mettés du Verjus.

Autre.

Ayés vn Cocombre ou vne Citrouil-

le. Coupés en plusieurs tranches, mettés ces tranches entre deux linges fins, & appliqués le sur la region des reins, renouvellés cette application de temps en temps.

Recepte pour éviter les fosses, & les taches du visage, quand on a la petite verolle, appellée communement picote.

Nous avons donné cy-dessus d'autres remedes contre ce mal; mais celuy qui suit, l'emporte par dessus tous.

DROGVES.

Prenez	*Vinaigre blanc,*	*4. onces.*
	Litarge d'argent.	*1. once.*
	Ceruse.	*1. once.*

PREPARATION.

Mettés en poudre fort subtile la Litarge & la Ceruse: aprés battés

cette poudre avec le vinaigre dans vn plat, mettés de morceaux de drap blanc bien lavés au bord dudit plat tour autour, & faites ainsi distiler cette liqueur goute à goute travers ces morceaux de drap de ce plat dans vn autre.

Vsage.

Dés que les boutons de la picote paroîtront au visage, appliqués-y par dessus de cette eau avec vne plume, ou du cotton ; & incontinent aprés mettés-y du marc qui a resté en l'autre plat : continués de faire ainsi chaque iour iusques à ce que la picote soit éteinte.

Recepte contre la Colique venteuse.

PRenés du sel grossierement pilé autant que vous iugerés estre necessaire, faites le bien secher, mettés le entre deux linges, appliqués le ensuite mediocrement chaud sur le ventre à l'endroit douleureux.

Autre.

Prenés vn torchon de cuisine, le plus sale est le meilleur, faites le chauffer

honnétement, & appliqués-le ſur le venrre, renouvellés ſouvent cette application.

Maniere de penſer les Mamelles.

LOrſque les Mamelles ſont de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de Cerfeüil, en oſter les cues, mettre chauffer vne Paile bien nette au feu quand elle commencera de rougir, il la faut retirer du feu,& y mettre le Cerfeuïl deſſus le tournant de coſté & d'autre, juſques à ce qu'il commence à ſe cuire & à jetter de l'eau.

Il faut à meſme temps engraiſſer les Mamelles de la Malade avec de l'Huile roſat : puis mettre ce Cerfeüil ainſi preparé ſur le mal:continuer de l'engraiſſer rtois fois le jour changeant de Cerfeuïl à châque fois. Lors qu'on aura fait ce remede deux jours de ſuite,ſi le mal continuë & la rougeur auſſi, c'eſt vne marque que le ſein ou mamelle dolente doit percer.

En ce cas, pour la faire percer plus promptement, il faut faire vn Cataplaſme de la maniere qui s'enſuit preſque

toute ſemblable à celle que nous avons donnée cy-devant, dans les vertus du *Manus-Dei.*

Prenez deux poignées d'Ozeille pilée : mettez les boüillir dans vn Pot de terre avec 4. ou 5. onces de Beurre frais, vne cuillierée de Verjus,& vn oignon de Lys pilé : Puis faites boüillir le tout enſemble, juſques à ce que l'Oignon & l'Ozeille ſoient cuits. Enſuite il les faut retirer du feu, y meſler vne once de levain de paſte ou de Pain d'eſpices; quand tout cela ne ſera plus que tiede, il en faut prendre vn peu, & l'appliquer ſur le mal, apres avoir engraiſſé le mal avec l'huile roſat comme nous avons dit cy-deſſus. Il faut changer ce Remede trois fois le iour, continuant iuſques à ce que le mal ſoit percé : Car il ne faut iamais faire percer ce mal, que par le moyen de ce Cataplaſme.

Quand il ſera percé il y faut appliquer l'emplaſtre *Manus-Dei*, ſans tente ny charpie, comme il eſt noté cy-devant : mais il eſt bon d'engraiſſer le Sein avec d'huile roſat, avant que d'y mettre l'emplaſtre. Il faut que l'emplaſtre ſoit vn peu plus grand que la rou-

geur. Il peut servir deux iours en l'essuyant le soir & le matin : mais il sera plus vtile, quand on le changera toutes les fois qu'on pensera le mal, & il faudra continuer de la sorte iusques à vne parfaite guerison.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle luy presente à tetter le sein malade, mais bien l'autre : Elle n'en perdra pas le laict pour cela, pourveu qu'apres estre guerie, elle se fasse tirer le sein malade par vn petit chien, où par vne femme, & qu'en suite elle se le fasse tirer par son enfant.

Cerat merveilleux pour les Vlceres des Iambes.

DROGVES.

Prenez	*Huile d'Olive,*	*2.l.*
	Cire neuve,	*demy l.*
	Cynabre,	*2.onces.*
	Minium,	*2.onces.*

PREPARATION.

PRenés les 2. livres d'Huile d'olive, & la demy l. de Cire, faites les fondre sur le feu : ces matieres estant fonduës, & mises hors du feu, vous y adjoûterez les 2. onces de Cynabre & les 2. onces de Minium, remuant le tout avec vne spatule de bois iusqu'à ce qu'il soit froid. Conservez-le dans vn pot pour vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

Il en faut faire des Emplastre deux fois le iour, & les appliquer sur les vlceres.

Cerat souverain pour toute sorte d'vlceres.

DROGVES.

Prenez.	*Huile d'olive,*	1. *l.*
	Ceruze.	2. *onces.*
	Lytarge d'or.	2. *onces.*

Poix de Bourgongne,	1.*once.*
Cire jaune,	*demy l.*
Myrrhe,	2.*onces.*

PREPARATION.

PRenez l'Huile d'olive,mettez le dans vn Pot neuf : faites le boüillir vne demy heure : Puis mettez y les deux onces de Ceruze en poudre en remuant vn peu : ensuite ajoûtez-y les deux onces de Lytarge d'or aussi pulverisée , en remuant toûjours: Aprét ajoûtez la Poix de Bourgongne & la cire coupées à petits morceaux en remuant encore. Quand la Cire & la Poix seront fonduës , ostez l'Ongnent de dessus le feu, & ajoûtez-y peu à peu les deux onces de Myrrhe pulverisée,en remuant jusques à ce qu'il soit demy froid , & voila vostre Cerat que vous conserverez pour l'vsage,

Notez qu'il ne faut ny tente ny charpie pour appliquer ce Cerat sur les Vlceres.

Recepte qui est aussi fort bonne contre les Vlceres, gales, teignes & Dartres les plus inveterées.

PRenez trois Cartons d'eau : faites la bouillir : retirez le pot du feu, & faites y éteindre dedans trois livres de la Chaux vive en remuant jusques à ce qu'elle soit éteinte : Laissez reposer le tout, & lors que vous verrez l'eau claire par dessus, vous la coulerez. Ensuite ajoûtez y pour chaque demy Carton d'eau vne dragme de Sublimé en poudre remuant doucement cette eau qui deviendra jaune, laissez la reposer vne heure ou deux : apres ajoûtez y autant de Sel armoniac en poudre que de Sublimé : gardez cette eau pour le besoin.

Pour rendre cette eau meilleure prenez demy Carton d'Eau de Vie rectifiée, demy turquette de suc tiré de feuilles de Sanicle, Buglé & fleurs de mille Pertuis, ou Hypericon, contusée, & arrosée avec vn peu de Vin : meslez cela

& faites infuser dedans, de racine d'Aristoloche ronde, d'Aloës & de Myrrhe pulverisée, deux dragmes de chacun. Quand vous voudrez vous en servir, mélez vne turquette de cette derniere eau de Vie ainsi preparée avec vn demy Carton de la premiere, agitant le tout bien ensemble : Bassinez en apres les parties affectées avec vn linge.

Notez que cette Eau ne fait point d'impression sur les parties saines; mais seulement sur les malades, desquelles elle en deracine le mal. I'en ay veu vn grand effet ces jours passez.

Baume souverain, dont les proprietez sont icy apres expliquées.

DROGVES.

Prenez
- *Roses rouges,* 1. *poignée.*
- *Feüille de Pimpinelle,*
- *De Sauge,*
- *De mille-feüille,*
- *De Baume ou Manthe,*
- *De Marjolaine,*
- *De Sariette,*

D'Hysope,	
De Peschier,	*1. poignée de chacun.*
Vin excellent,	*demy carton.*
Huile d'olive,	*demy carton.*
Sel commun,	*vne poignée.*

PREPARATION.

METtez le tout, à la reserve du Sel, dans vn pot de terre d'vne grandeur convenable : faites le boüillir jusques à ce que le vin soit tout à fait consumé,& qu'il ne paroisse plus que l'huile dans la cuillere,le tout à petit feu, de peur que les herbes ne se brûlent au fond, & remuant bien souvent ajoûtez sur la fin de la decoction,le Sel; Apres quelques boüillons, passez le tout dans vn Torchon dont la toile ne soit pas fort épaisse,& pressez les herbes pour en faire sortir tout le jus.

Proprietez.

Il est bon contre la Gangrene,Brûlure, foiblesse de nerfs,mal de teste, indigestion,colique,Paralysie,&c.

Il en faut frotter la partie jusqu'à ce que

que le Baume soit tout à fait imbibé dans la Chair, chauffans, de temps en temps les doigs pour le faire mieux penetrer : aprés il faut enveloper avec vn linge bien chaud, duquel il faut tousiours se servir sans changer ; car il sera meilleur qu'vn blanc. Il faut frotter la partie malade trois ou quatre fois par jour.

Notez que si vous voulez faire vne plus grande quantité de ce Baume, il faut multiplier à proportion, les herbes, l'huile, le vin, & le sel.

Huile excellente, dont les vertus sont appliquées cy-apres.

COMPOSITION.

PRenez de l'huile vierge, c'est à dire tirée sans feu, & s'il se peut des Olives, qui ne soient pas tout à fait meures, quatre livres : mettez le tout dans vn vase convenable (s'il se peut d'argent) sur vn fourneau de digestion: ensuite prenez les Boutons de Roses qui ne soient pas entierement écloses, ou prestes à éclorre, bien mondez, deux

Pincées: faites les infuser dans cét huile l'espace de trois heures, au bout desquelles vous en tirerez avec vne cuillere percée, & vous les mettrez dans vn sac de grosse toile & les presserez pour en faire sortir tout le jus, que vous remettrez dans l'Huile, conservant à part le marc.

Le lendemain vous prendrez la méme quantité de boutons de Roses, & les mettrez infuser dans la mesme huile, tout de mesme que le jour precedent. Vous continuerez châque jour la mesme Infusion, de pareille quantité de Boutons dans la mesme huile, tant que la saison des Roses durera, excepté que vous laisserez la derniere Infusion dans l'huile. Apres vous conserverez cette Huile dans des Bouteilles de verre, y mélant vne quantité considerable de l'Essence d'eau Rose de la meilleure, & d'autant plus vous y en mettrés, d'autant plus l'huile en sera meilleure.

Proprietez.

Elle est fort propre pour apaiser toute sorte de douleurs, en l'appliquant sur

les Parties dolentes auſſi chaudement qu'elles le pourront ſouffrir:afin que ce Remede faſſe plus d'effet, il y faut appliquer par deſſus du marc des Roſes envelopé dans du linge chaud, & renouveller cette appliquation à proportion que l'on ſent la douleur en quelque lieu que ce ſoit.

Elle eſt auſſi bonne contre le Poiſon.

Huile de Baume Souverain, Anadine & vulneraire.

Drogves.

	Huile d'olive,	*1.liv.*
	Violettes de Mars,	
	Pervenche	*de châcun*
	Roſes incarnates.	*2.onc.*
Prenez.	*Roſe,pâles ſouvages.*	
	Fleurs de mauves.	
	Fleurs de ronces.	
	Fleurs de nicotiane.	
	Fleur de mille pertuis.	*4.onces.*
	Gommes ou vermiſſeaux qu'on trouve à la S. Iean dans les	

Pommes d'Ormeaux, 4. *onces.*
Therebentine de Venise, *vne once.*

PREPARATION.

IL faut avoir vne Phiole des plus fortes, & qui aye l'entrée fort large: Dans laquelle dés le commencement du Printemps vous mettrez la liv. d'huile, & dans cét huile vous mettrez toutes les autres drogues cy-dessus énoncées que vous aurez cüilli dans leurs saisons & fait secher à la reserve de la Therebentine, Vous exposerez cette Phiole ainsi remplie au Soleil depuis le commencement du Printemps iusques à l'Esté : à la fin de l'Esté vous y adioûterez la Therebentine, & voila vôtre huile parfaite, que vous coulerez avec expression, & la garderez soigneusement, pour les vsages marqués au titre.

Autre Huile de Baume pour les mesmes vsages, & autres marquez cy-apres.

DROGVES.

Prenez
Huile d'olive, 2.l.
Feüille de Bugle.
De Cyprés blanc,
De Camomille,
De Manthe de châcun,
De Mille pertuis, 1.poignée.
De la Consoude,
De la Sanicle,
De Roses de Provins,
De la Verbene,
De la Sauge franche,
De la Sauge à grande feüille,
Du Petum, ou herbe à la Reyne,
Oliban pulverisé, 3.dragmes.
Mastich pulverisé, 3.dragmes.
Vin vermeil autant qu'il en faut.

PREPARATION.

IL faut hacher toutes ces herbes, & les arrouser avec le vin, les mettre dans vn vase convenable avec les 2. liv. d'Huile sur la fin du mois de Iuin, ensuite exposer le tout au Soleil jusques à la my Aoust, en remuant tous les jours ces matieres. Aprés vous verserez le tout dans vn Chauderon, & le ferez boüillir l'espace d'vne bonne heure, c'est à dire, jusqu'à ce que l'huile soit bien verte & que les herbes soient cuites. Il faut apres passer le tout dans vn gros linge neuf, & le bien tordre; Puis remettre l'huile sur le feu dans vn autre chauderon bien net, & y adjouster d'abord l'Oliban & le Mastich pulverisez. Faites boüillir encore vne demy-heure le tout, en remuant avec vn bâton tant que le chauderon demeurera sur le feu. Puis fermés cette Huile dans des Pots ou de Bouteilles pour vôtre vsage.

Ce remede est souverain pour toutes les Blessures, les douleurs, & les nerfs foulés.

Autre Huile de Baume pour les Blessures, pour les Vlceres & pour les Douleurs.

DROGVES.

Prenez	*Huile d'olive,*	5.*liv.*
	Vin gros noir?	1. *feüillette.*
	Roses de provins,	*de chacun*
	Roses communes,	1.*poignée*
	Mille pertuis bien fleuri.	
	Petum ou herbe à la Reyne,	
	Baume ou Menthe,	5. *poig.*
	Therebentine de Venise,	1.*liv.*

PREPARATION.

IL faut prendre les Roses de Provins, & les Communes : les mettre dans vn vase convenable avec l'huile, & les exposer au Soleil. Apres il faut prendre les autres Herbes, les ayant bien mondées & épluchées, les hacher, & les mettre dans la méme huile avec le vin. Apres vous ferez boüillir le tout, jus-

ques à ce que le Vin soit consumé & que les herbes soient cuites,& que l'huile soit verte : Ensuite il faut couler le tout avec expression , il faut remettre l'huile sur le feu , & y adjouster la l. de Therebentine. Enfin serrez vostre huile dans des pots ou de bouteilles,pour vous en servir au besoin,contre les douleurs, les Vlceres,& les Blessures.

Huile de Baume excellent.

PRenez l'huile d'olive , 4. liv. Fleur d'Hypericon, demy livre : mettez le tout dans vne bouteille de verre que vous exposerez au soleil l'espace de 30. jours pendant la Canicule , ou l'espace de 15. iours sur les cendres chaudes. Ce terme passé il faut mettre le tout dans vn grand pot de terre neuf , & y adjoûter de bon & gros vin noir vne feüillette & le mettre sur le feu jusqu'à ce qu'il bouïllira. Apres il faut jetter dedãs deux petits Chiens en vie de l'âge de huit à quinze iours , & vne livre de vers de terre lavez auparant avec de gros vin. Il faut couvrir le Pot jusques à ce que le vin soit consumé. Apres vous le coule-

rez & garderez ce Baume dans vne bouteille de verre pour vous en ſervir au beſoin.

Proprietez.

Il fortifie les Parties nerveuſes, & les adoucit merveilleuſement. Il eſt excellent contre les Playes des armes à feu; contre les douleurs de la Goute & de la Scyatique, &c.

Baume facile & ſouverain pour toute ſorte d'Vlcere.

Prenez	*Cire neuve,*	*2.onces.*
	Poix de Bourgongne,	*2.onces.*
	Poix reſine,	*2.onces.*
	Verd de gris,	*1.dragme.*
	Beurre frais.	*6.onces.*

Faites fondre les deux poix & la cire enſuite, adjoutés-y le beurre : aprés mettes-y le verd de gris pulverisé en remuant toûjours ces matieres : gardés cet onguent dans vn pot pour vous en ſervir deux fois le jour.

Baume excellent pour toutes playes, contusions, vlceres, goutes, & autres douleurs.

Nous avons donné cy-devant force descriptions de baumes ou huiles; Mais comme les vns regardent simplement les vlceres, les autres les playes, les autres les douleurs, les autres les contusions, nous avons jugé à propos d'en donner vn qui soit bon à toutes ces maladies ensemble, & qui soit comme vn remede vniversel. Tel est celuy qui s'ensuit.

DROGVES.

Prenez.

Feüilles de Laurier,	*2. poignées.*
Feüilles d'Aluine,	*2. poignées.*
Feüilles de Soucy,	*2. poignées.*
Petite sauge.	*4. poignées.*
Romarin avec la fleur,	*4. poignées.*
Grains de Genevre noirs & recouts.	*4. poignées.*
Huile d'olive,	*4. liv. & demy.*
Vin blanc,	*vne feuillette.*
Cire neuve,	*1. livre.*
Huile d'Aspic.	*3. onces.*

PREPARATION.

Contusez ou pilés grossierement les herbes, & les grains : mélés les entemble ; mettés le tout dans vn pot de terre neuf: versés y dessus l'huile d'olive & le vin : laissés les tremper deux ou trois jours durant, remuant ces matieres avec vne cuillete ou spatule de bois vne ou deux fois le jour: apres faites boüillir le tout avec vn petit feu de charbon dans vne bassine ou chauderon, en remuant souvent, jusques à ce que le vin soit consumé, & que les herbes commencent à sentir le brûlé. Coulés le tout à travers vne toile grossiere en pressant fortement, remettez la liqueur dans vn bassin; remettés ce bassin sur le feu, & adjoûtés y la cire neuve coupée à petits morceaux : la cire fonduë adjoustés y l'huile d'Aspic, & remués bien le tout ensemble sans faire plus boüillir. Gardés ce baume dans vn pot de terre.

Quand vous en aurez besoin, vous en ferés fondre sur vne assiete pour en verser dans les vlceres, & dans les playes: ou pour en oindre l'endroit des douleurs, & des contusions.

Baume d'Arceus tres vtile pour la guerison des playes.

PRenés de graiſſe de mouton, deux onces, de graiſſe de porc, vne once, Gomme Elemi & therebentine claire, vne once & demy de chacun, le mélange en eſt tres-facile. Il les faut faire fondre ſucceſſivement l'vn avec l'autre, iuſques à la conſiſtance d'vn liniment: on s'en ſert ſur les playes comme d'vn digeſtif.

Recepte pour fortifier les Nerfs, reſoudre les Tumeurs ou enflures froides; & ramolir les duretés des jointures.

IL faut prendre 4. ou 5. poignées de Sauge, les bien piler, les mettre dans vn Poëlon avec vne liv. de Beurre frais; les faire bien bouillir enſemble durant vn quart d'heure, & les paſſer enſuite par vn gros linge pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & debiles.

Notez qu'il faut que cét onguent soit fondu, quand on s'en servira, & qu'il est bon contre le Rhumatisme.

Recepte quand on s'est coupé superficiellement en quelque partie.

QVand par mégarde, ce qui arrive assés souvent, vous vous couperés en la main, au pied, ou quelqu'autre partie pourveu que la playe soit legere ou du moins qu'elle ne soit pas beaucoup profonde, guerissés vous comme il s'ensuit.

Primò, laissés seigner la playe.

Secundò, essuyés la doucement.

Tertiò, ayez vn rechaut avec du feu: jettés-y de l'huile d'olive, & faites recevoir la fumée qui s'en élevera à la place distante du feu le moins de deux pans avec vn entonnoir de papier ou d'autre matiere pendant vn demy quart-d'heure.

Quartò, parfumés vn linge avec la même fumée & appliqués le sur la playe l'y laissant pendant 24. heures sans agiter la partie blessée: on guerit d'ordinaire pendant l'espace de 24. heures.

Recepte Contre les Entorſes.

IL arrive aſſés ſouvent qu'on ſe laiſſe tomber ou qu'on reçoit quelque coup, ſans diſlocation ny fracture des os;Mais ſeulement avec fouleure de la chair & des nerfs ; ce qu'on appelle entorſe qui eſt toûjours douloureuſe : vous pouvés vous ſoulager facilement comme il s'enſuit : prenés du ſoun bien purgé de la farine; celuy de tonzelle ou pur froment eſt le meilleur : faites le boüillir avec deux tiers d'eau & vn tiers de vinaigre, mélez enſemble iuſques à la conſiſtance de boulie : faites en vn Cataplâme , que vous appliquerés ſur la partie, deux fois le iour.

Recepte facile contre les diſlocations, le membre diſloqué eſtant remis par quelque bon artiſte.

PRenés telle quantité de miel que vous voudrés : étendés le ſur des eſtoupes & appliqués le tiedement ſur la partie diſloquée & remiſe , l'y laiſſant

pendant le temps de trois fois 24 heures; apres lesquelles vous peuvés renouveller l'application pour autres trois iours.

Notés *primò*, qu'il en faut enveloper toute la partie.

Notés *secundò* qu'au lieu de miel, vous pouvés vous servir de luy rosat.

Recepte contre les Nerfs racourcis ou endurcis pour les ramollir.

QVelque-fois dans les longues maladies, particulierement celles qui obligent à garder long-temps le lit ou à demeurer sedentaire, les nerfs s'endurcissent ou se racourcissent de telle façon qu'on en peut rester boiteux. Pour guerir ou prevenir ce mal, servés-vous des remedes suivans.

Prenés deux pieds de beuf, deux poignées de sauge: faites bouillir cela ensemble à perfection, c'est à dire, iusque à ce que la chair se separe des os: ensuite coulés-le avec expression; battés ce ius coulé avec demy livre de beurre frais, conservés cette gelée dans vn Vase de terre, frottés en chaudement les iointures des parties racourcies ou en-

durcies,deux fois le iour.

Autre recepte contre le même mal.

Prenés vne feüillette d'huile d'Olive, vne feuillette de vin clairet:faites boüillir cela iusques à l'entiere consommation du vin frottés en les parties malades chaudement soir & matin:envelopés les ensuite avec des linges chauds.

Notés que ce remede est aussi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre Recepte.

Prenés vne feüillette d'huile d'Olive vne turquette de vin clairet faites boüillir cela iusques à ce que le vin soit consumé : apres adjoutés y d'herbe à la Reyne & des feüilles Dannoises,de chacune vne bonne poignée : faites boüillir encore le tout pendant long-temps:passés le à travers vn linge blanc avec expression. Gardés ce baume pour le besoin : pour vous en servir mettez de ce baume sur vne feüille de chou rouge ou autre appliqués le sur la partie chaudement deux fois le iour,& continués iusques à la guerison.

Recepte pour fortifier les jambes d'vn enfant qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher.

LEs enfans sortent quelque-fois si foibles du sein de leurs meres, que quelque soin qu'on en prenne au maillot, ils parviendront iusques à la troisiéme & quatriéme année & méme plus avant sans qu'il puissent marcher, ny se soûtenir : voicy vn excellent remede pour les aider.

Prenés des feüilles d'hieble, de Marjolaine & de sauge vne quantité suffisante & autant d'vne que d'autre : pilés le tout ensemble : tirés en du jus ce qu'il en faut pour remplir vne bouteille de verre : bouchés bien cette bouteille avec de la pâte : envelopés méme toute la bouteille avec ladite paste assés épais, mettés cette bouteille ainsi disposée à cuire dans vn four aussi long-temps qu'il faudroit pour cuire vn gros pain : tirées ensuite la bouteille du four: laissez la refroidir : rompez la paste dont elle est environnée : cassés la bouteille, & tirés la matiere qui sera dedans qui aura for-

me d'onguent que vous conserverés pour vous en servir en la forme suivante.

Prenés de cet onguent & de mouëlle de jarret de bœuf autant d'vn que d'autres, faites les fondre ensemble : frottés en chaudement & souvent les derrieres des Cuisses & des jambes de l'enfant : il marchera bien-tost. Notés que ce remede est bon aussi pour les adultes qui ont les nerfs racourcis ou endurcis, ce qui les fait boitter.

Receptes pour les femmes Enceintes qui se laissent souvent tomber.

IL arrive assés souvent que les femmes grosses sont sujettes aux chûtes, sur tout dans les derniers mois de leur grossesse; & par consequent qu'elles courent hazard d'avorter: pour prevenir ces chûtes elles doivent vser du remede suivant.

Prenés trois onces d'huile de Mille perruis, autrement d'hipericon que vous trouverés chés les Apoticaires, vne once d'eau de vie : mélés le tout, & frottés en le gras des cuisses & des jambes chaudement matin & soir.

Ce Remede est aussi fort bon contre la scyatique & contre toute sorte de douleurs qui viennent de cause froide.

Onguent refrigeratif , & Anodin, contre les inflammations , les douleurs & les intemperies chaudes.

PRenez des Feuilles de Semperviva maior, de semperviva minor, de souris, d'vmbilicus veneris; de Solanum, de jusquiama, de Sureau, & de Pareille; de chacun vne poignée ; Pilez le tout dans vn Mortier , faites le bouillir avec 2. liv. d'huile d'olive jusqu'à ce que les simples soient bien cuits : aprés passés le tout dans vn linge blanc, & adjoustés-y 5. onces de Cire jaune pour y donner la consistance d'onguent ; Duquel vous vous servirez contre les Maux proposez : le faisant premierement fondre sur vne assiete, & quand vous en aurés oint les Parties affectées, vous y appliquerés vn papier par dessus, & vn linge sur le Papier.

Onguent excellent contre les douleurs froides.

LOrs que vous ressentirés en quelque partie du corps que ce soit quelque douleur froide, c'est à dire, qui naît d'vne cause froide; ce que vous connoîtrés si en y appliquant des linges chauds vous vous en trouvez soulagé, servés vous de l'onguent suivant qui est souverain.

DROGVES.

Prenez
- *Feüilles de Marjolaine, de tim, & d'orties, de chacun vne poignée,*
- *Vers de terre,* *vn plain plat.*
- *Huile d'olive* *deux livres.*
- *Cire neuve autant qu'il faut.*

PREPARATION.

COntusés legeremẽt les feüilles nettoyés bien les vers sans pourtant les laver, faites boüillir cela avec l'huile jusques à la consommation de la moitié:

Coulés le avec vn linge blanc, le pressant fortement avec les mains.

Ajoûtés-y ensuite autant de cire qu'il faut pour le reduire en onguent, duquel vous oindrez les parties douloureuses matin & soir chaudement.

Notés *primò*, que cet onguent est aussi bon contre la pleuresie fausse.

Notés *secundò*, qu'avant que d'y mettre la cire il s'appelle vn baume qui est souverain contre le Catharres & surdités, en mettant quelques goutes dans les oreilles avec du Cotton.

Recepte pour les Yeux.

Drogves.

Prenez

- *Eau de Roses Blanches,*
- *Eau de Fenoüil, vn peu,*
- *Eau de Plantin, plus d'vne Turquete, de chac.*
- *Poudre de Tuthie,* 1.*once.*
- *Couperoze blanche de la grosseur d'vne Feve,*
- *Macis ou fleur de Muscade, demy once.*

PREPARATION.

PRenez ces 3. ſortes d'Eaux que s'il ſe peut, doivent eſtre tirées ſeparement avec vn Alambic de Verre, & meſlez les enſemble, par égales Portions: ajoûtez y enſuite la Tuthie pulveriſée : expoſez les au Soleil pendant huit jours en remuant de temps en temps le vaſe, & l'oſtant quand le Soleil ne luit plus. Ajouſtés avec la Tuthie la couperoze, & métez les en méme temps dans les Eaux.

Notez que vous pouvés mettre ou laiſſer le Macis, ſi vous le mettez, il faut le mettre enſemble avec la Tuthie & la Couperoze, l'Eau en ſera meilleure, mais plus cuiſante: ſi vous le laiſſez, l'Eau n'en ſera pas ſi bonnes, mais auſſi elle ſera moins cuiſante, & cauſera plus tard la gueriſon.

Autre recepte pour les Yeux.

Prenez 3. Chopines, c'eſt à dire, vn peu plus d'vn demy carton d'eau commune à boire; mettez y dedans le poids d'vn Eſcu d'or, ou vne dragme de Couperoze; laiſſez le infuſer pendant vingt-

quatre heures : coulez le ensuite doucement par inclination.

Le dessus de cette eau qui est la premiere en la versant, est excellente pour les yeux. L'autre qui est le fonds, sert pour laver les Playes, les Vlceres; guerit la Gale,& la Gratelle.

Recepte pour vne personne qui a perdu la veuë sans que rien paroisse dans l'Oeil.

PRenez deux tiers d'eau commune à boire,& vn tiers de vinaigre: meslés-les ensemble : apres ajoustés y de farine de feves autant qu'il en faut pour en faire comme de la bouillie : mettez cette bouillie sur des Estoupes en forme de Cataplâme, que vous appliquerez sur le Front du malade en s'allant coucher. Il le faut appliquer chaudement: Mettre vn linge sur les Estoupes de peur qu'elles ne tombent, & continuer long-temps cette application tous les soirs.

Eau ſouveraine pour les Yeux,

PRenez pour trois ſols de Coupetoze blanche, & pour trois ſols d'iris de Florence:Mettés le tout en Poudre fort ſubtile ; Faites infuſer cette Poudre pendant demy - heure, dans demy carton d'eau commune : Puis battez cette Eau dans deux vaſes des plus hauts que vous pourrez trouver pendant deux heures: Enſuite laiſſez la repoſer vingt-quatre heures:Aprés ajoûtés-y encore vn autre demy carton d'eau,& rebattez la durant autres deux heures comme auparavant, juſqu'à ce que l'on voye que l'eau devienne claire. Aprés il la faut couler dans vn linge & la conſerver.

Pour s'en ſervir,il la faut faire chauffer tant ſoit peu ſur vne aſſiete,& reïterer cela pluſieurs fois le jour.

Autre eau souveraine contre les maux des Yeux, contre la Teigne, les Dartres, les Erysipeles & playes, brûlure, & vieilles Vlceres.

PRenez deux dragmes de Couperoze blanche, vne dragme de verdet du plus fin; Reduisez tout cela en poudre que vous passerés par le Tamis. Mettez cette poudre dans vn pot de terre: jettés y par dessus trois peintes d'eau boüillante: remués le tout avec vn baton jusques à ce que l'eau soit froide, & gardez cette eau pour le besoin.

Maniere de s'en servir.

Toutes les fois que vous voudrez vous servir de cette Eau, il faut remuer pour agiter la matiere qui va au fonds.

Pour les yeux: il faut les laver par dehors, & avec le bout du doigt en faire couler quelques goutes dedans par le coin de l'œil, & si le mal est violent, on peut s'en servir à toutes les heures du jour.

Pour la Teigne, Dartres , Eryſipiles, & vieilles Vlceres ; vous tremperez de linges dans cette eau, vous les appliquerez enſuite ſur le mal , & pour guerir prõptement, il faut tenir ces linges toûjours moüillez ſur le mal.

Pour la Brûlure : il faut s'en ſervir avec la méme methode , que pour les Vlceres.

Notez que pour ſe ſervir vtilement de cette eau , ſur tout, contre les Maux des Yeux, la Teigne , les Dartres, les Eryſipeles & les vieilles Vlceres, il faut auparavant ſe purger, & meſme ſe repurger ſi les maux ſont inveterez.

Onguent contre les Dartres.

PRenez vne liv. de Sain doux, faites-les fondre dans vn pot ou baſſine convenable: Quand il ſera fondu ajoûtez y 4. once de Therebentine de Veniſe: faites luy prendre encore vn boüillon ſeulement , enſuite oſtés le vaiſſeau de deſſus le feu & pour lors vous y adjoûterez 2. ou 3. blancs d'œuf, en remüant toûjours juſqu'à ce que l'Ongent ſoit froid.

Notez qu'avant que de méler les blancs d'œuf, il faut les avoir fort battus auparavant.

Quand vous voudrés vous servir de cét onguent, il le faut estendre sur du linge, & l'appliquer sur les Dartres.

Autre Onguent souverain contre les Dartres.

DROGVES.

Prenez.	*Sain doux.*	1. *liv.*
	Therebentine de Venise,	4. *onces.*
	Iaunes d'œuf,	2. *en nombre.*
	Eau Rose,	5. *cuillerées.*

PREPARATION.

IL faut faire fondre la 1. de Sain doux dans vn pot : Il les faut retirer du feu, aprés qu'il sera fondu : Ensuite mettés y aussi-tost les 4. onces de Therebentines en remuant toûjours : Apres ajoustez y les 2. jaunes d'œuf que vous aurés fort

battus à part dans vn plat : Ajouftez ensuite 4. ou 5. cuillerés d'Eau Rofe, & remués inceffamment le tout, jusques à ce qu'il soit reduit en Onguent, sans le remettre sur le feu, quand on l'en aura vne fois tiré, qui sera lorsque le Sain donx sera fondu, comme il a esté dit;& il ne faut cesser de remuer jusques à ce qu'il soit froid.

Cét Onguent devient comme vne Pómade qu'il faut appliquer froide sur la Dartre, mettant, vn papier par dessus, & changeant 2.ou 3. fois le jour.

Si le mal est grand & inveteré il faut purger le malade 2.ou 3. fois, le saigner vne fois. Si la Dartre est petite, il suffira de purger le malade vne seule fois.

Autre Onguent tres-experimenté contre les Dartres.

DROGVES.

Prenez.	*Huile rosat,*	*4. onces.*
	Miel rosat,	*2. onces.*
	Suye de cheminée,	*1. onces.*

Ceruze, *demy once*
Cire neuve, autant qu'il en faut.

PREPARATION.

IL faut faire fondre la cire avec l'huile & le miel Rosat; puis l'oster de dessus le feu, & y ajouster les autres deux Drogues pulverisées, en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La maniere d'en vser est la mesme que les deux autres onguens precedens.

Recepte excellente contre les D'artres.

Outre les Receptes que nous avons données cy-devant contre les Dartres; je trouve que la Poudre qui entre dans la composition de l'Emplastre Citrin descrit dans les Dispensaires de la Pharmacie, & tres-souveraine. En voicy la Composition.

DROGVES.

Prenez	*Marbre blanc calciné,*	2.*drag.*
	Borax,	2.*drag.*
	Alum de plume,	
	Vmbilic marin, c'est vn Coquillage,	
	Gomme tragacant.	
	Dentalés, c'est vn Coquillage.	
	Entalés, c'est vn Coquil.	
	Sal-petre,	*de chacun trois dragmes.*
	Coral blanc,	*demy once.*
	Encens blanc,	*vne once.*
	Gerse, ou fecule de l'herbe Dracunculus minor,	1.*once.*
	Ceruze de venise.	1.*once.*
	Alum brûlé,	2.*dragmes.*
	Ricinus calciné, espece de mouches qui s'attachent au derriere des Chevaux ou des Chiens.	1. *dragme.*

PREPARATION.

IL faut mettre le tout en poudre fort subtile. Il faut enfermer cette poudre

dans vn morceau de toile en forme d'vn noüet, duquel vous aspergerez les Dartres sans moüiller, tous les soirs en vous mettant au lit.

Recepte contre les Dartres vives.

PRenés du vinaigre fait de bon vin blanc & naturel, vne feüillettes, ou chopine de Minium, six onces : faites boüillir cela iusques à ce que les deux tiers soient consumés, & qu'il n'en reste a peu prés que la troisiéme partie, en remuant presque toûjours ces matieres avec vn bâton de bois : gardés cette liqueur pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenés de la decoction d'horge, vne ou deux cueillerées, meslés y dix, douze, ou quinze goutes de cette premiere liqueur ; & lavés en la dartre cinq ou six fois le iour pendant quatre, cinq, six iours ; iusques à ce qu'elle soit guerie.

Contre les Ecroëlles.

IL faut appliquer sur la Partie malade l'Emplastre de Ceruze, adjoustāt pour châque once d'Emplatre, vne drag-

me de Mercure doux, & autant de Camfre.

Cependant on vſera interieurement de l'Opiate ſuivante pendant deux mois, en prenant, de deux en deux jours le matin à jeun, environ 2. dragmes, qui font la doze de châque priſe.

Drogues de l'Opiate.

Prenoz	*Sené,*	*demy once.*
	Turbit gommeux,	*demy once.*
	Limaille d'Acier preparée avec le ſouffre,	1. *once.*
	Gomme ammoniac,	3. *drag.*
	Sel de Tamari,	3. *drag.*
	Diaphoretique mineral, qui eſt l'Antimoine Diaphoretique,	3. *dragmes.*
	Trochiſque d'Alandal,	1. *drame.*
	Creme de Tartre,	2. *drag.*
	Criſtal mineral,	2. *drag.*

PREPARATION.

Mettez le tout en Poudre fort subtile, que vous incorporerez avec quantité suffisante de miel cuit, pour luy donner la consistance d'Opiate & quand elle sera faite, vous y adjoûterez demy once de Mercure doux.

Il faut que le malade vse pour son boire ordinaire de la decoction faite avec la racine d'Arresterbeuf.

Autre maniere de guerir les Ecroüelles.

Il faut, avant tout, purger le malade deux fois dans quatre jour : sçavoir le 1. jour & le 4. avec 3. dragmes de Sené en infusion, sans autre chose.

Le lendemain, il faut commencer de luy donner du jus de Soucy sçavoir 3. doigts pour les personnes grãdes, 2. doigts pour les jeunes, avec vn verre de vin blanc à proportion, & continuer tous les matins à jeun en se levant jusqu'à ce que le malade soit guery: Ne déjeuner que deux heures aprés, ne manger aucun fruit crud ny rien d'épicé, ny de trop salé, durant tout le temps de l'vsage du Remede.

Maniere de tirer le ius de Soucy.

Prenez tout le Soucy hormis la racine, c'est à dire les feuilles fleurs & coton, pourveu que le coton soit tendre, car s'il étoit dur il ne pourroit pas s'ecrazer, & boiroit tout le ius (quand il n'y auroit point des fleurs il n'importe,) pilez le dans vn Mortier de Marbre avec vn Pilon de bois, & exprimez en le Suc avec les mains, vous le coulerez & le laisserez vn peu reposer, & en suite le donnerés à boire, comme nous avons dit.

Notez 1. que châque matin il faut preparer de nouveau ce ius de Soucy; Car il se corromp facilement, & ne peut étre gardé au lendemain, sans porter preiudice au malade.

Notez 2. qu'on trouve de Soucy en tout temps, hormis peut étre dans les grandes gelées.

Notez 3. qu'il faut purger le malade de huit en huit iours.

Notez 4. qu'il faut tenir les endroits, où est le mal, fort chaudement, le bien cacher, & le frotter tous les iours avec d'Esprit de vin du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Notez 5. qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'Eau de Riviere : où s'il n'y a point de Riviere, il faut faire cuire l'eau de Fontaine,& ne la boire point actuellement froide.

Il est encore à remarquer, que parfois l'endroit où est le mal,s'enfle beaucoup, mais il ne faut point s'en étonner, ny non plus quand il se creve, & qu'on en voit sortir de petites pierres blanches qui ressemblent à la coque d'œufs bien écrasée,car tout cela est bon signe.

De plus, si c'est vne Fille qui n'ayt pas eu ses ordinaites,elle se trouvera fort fatiguée:mais si-tost qu'elle sera reglée, elle se portera à merveille, & toutes ces choses n'empéchent point la continuation du Remede.

Recepte contre la Brûlure.

PRenez vne liv.de Sein doux ; faites le fondre dans vn Poëlon,& mettez y dedans 5, ou 6. crottes de cheval que vous ferez bouillir ensemble, iusqu'à ce que le Sain doux ayt attiré toute la substances de ces crottes : passez le tout dans vn gros linge,& exprimés en ce que

vous pourrez, dont vous oindrez la partie affligée, comme il s'ensuit.

Il faut faire fondre de cét onguent, en oindre la partie offencée avec vne plume: ensuite il faut tremper dans l'Onguent fondu vn morceau de papier gris, & l'appliquer dessus le mal: puis l'enveloper d'vn linge & changer 4. ou 5. fois le iour, sans rien mettre par dessus que le papier & le linge.

Mais si la brûlure est au visage, il faut la graisser 5. ou 6. fois le iour, avec vne plume, sans rien mettre par dessus ny papier ny linge: Mais il la faut laisser a descouvert de peur d'estre marqué.

Si la Brûlure est à la main, vous mettrés du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts, de peur qu'ils ne se prennent ensemble.

Recepte contre la Brûlure, fort peu differente de la precedente.

PRenez de la Fiente d'vn cheval noir qui ayt esté aux herbes quinze iours dans le mois de May, 7. ou 8. crottes, faites les fricasser dans vne poile avec du Sain doux de pourceaux sans estre salé:

paſſés enſuite le tout par vn linge neuf, en exprimant & tordant bien fort. De demy-heure en demy-heure oignez en avec vne plume la Brûlure ſans iamais la couvrir de quelque choſe de ſec, il faut que le linge que l'on mettra deſſus ſoit ſouvent trempé dans l'Onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez que quoyque le cheval n'ayt pas eſté l'ong temps aux herbes, la fiante ne laiſſera pas d'eſtre bonne.

Autre recepte facile contre la Brûlure.

Il faut prendre de l'Eau de chaux, c'eſt à dire, de l'Eau dans laquelle on aura éteint de la chaux vive, 4. cuillerées, & autres 4. cuillerées d'huile de noix: battez le tout enſemble, iuſqu'à ce qu'il ayent acquis la conſiſtance d'vn Liniment, duquel on graiſſera la partie avec vne plume, & on la couvrira d'vn papier.

Onguent excellent Pour la Rate.

DROGVES.

Prenez de Feüilles.

Scolopendre, ou Langue de Cerf,
Hepatique,
Ceterac, ou herbe danrade,
Nicotiane, de chacun.
Plantain, vne poignée.
Parietaire,
Tamaris,
Violetes,
Ruë, & de Lierre,
Absynthe.
Ache, ou Celeris,
Capillaire,
Agrimoine,
Tanacet.
Semper viuum petit,
Fumeterre,
Amendes ameres, 20. onces.
Huile d'olive, 10. l.
Cire neuve, 2. l. 8. onces.

PREPARATION.

IL faut piler & contuser toutes ces herbes châcune à parr, & les amẽdes aussi: Puis les méler, & faire infuser le tout avec les 10. l. d'huile dans vn pot de terre tout nœuf, ayant auparavant fait bien imbiber d'eau le pot pendant vingt quatre heures. Ensuite mettez le tout infuser au Soleil durant deux jours, ou sur les cendres chaudes durant douze heures: aprés vous verserez le tout dans vn chauderon que vous ferez boüillir pendant deux heures, sur vn feu en remüant de temps, en temps, de peur que ces matiéres ne se brûlent. Quand tout aura assés boüilly retirez le chauderon du feu, aprés ayez vn sac de toile dans lequel il faut mettre les Herbes, & l'huile pour en tirer la substance avec vne forte expression: Ensuite vous mettrés la liqueur ou la substance exprimée dans vn chauderon, la faisant boüillir à feu lent & y adjoûterés la cire coupée à petits morceaux pour luy donner quelque corps, d'onguent, lequel vous serrerez dans vn pot de terre.

Maniere de s'en servir.

Faites fondre de cét Onguent sur vne assiete, & frottez en la Region des Reins iusqu'à l'Estomac & au Ventre, aussi chaud qu'on le pourra souffrir: mettez dessus vn linge chaud doublé en quatre avec vne Bande pour le tenir, afin que le malade le puisse porter commodement.

Vous ferez la même application sur la Region du Foye s'il est affecté; Mais il ne faut pas que l'onguent ny le linge soient si chauds.

Il faut oindre ces parties 2. fois le iour, le soir à l'entrée du lit 3. ou 4. heures aprés le repas ; & le matin, 2. heures avant le disner.

Cét onguent tient le Ventre libre & oste les obstructions des Visceres.

Il est encore bon contre la Brûlure, & pour appaiser les Douleurs.

Autre Onguent excellent pour la Rate, & contre la Fievre-quarte.

DROGVES.

Prenez	*Tabac,*	3. *onces.*
	Petite Centaurée fleurs & feüilles,	1. *once & demy.*
	Miel,	*demy l.*
	Vin blanc,	*vne feüillette*

PREPARATION.

IL faut couper le Tabac en mourceaux assés menus ; Le mettre dans vn pot de terre vernie, avec les feuilles & les fleurs de la petite Centaurée concassées dans vn mortier, & y ioindre la demy liv. de miel, & ensuite le vin ; Apres il faut faire boüillir le tout ensemble iusques à ce que les herbes soient quasi toutes consumées, & que le vin soit tout à fait évaporé:Cela fait il faut couler le tout avec expression:Il faut ensuite remettre la liqueur exprimée dans le pot,

la faire boüillir sur vn feu lent, iusques à ce qu'elle vienne en consistance d'Onguent vn peu épais.

Maniere de s'en servir.

Prenez vne portion suffisante de cét onguent, estendez - la sur du cuir qu'on appelle bazane, appliquez la sur la Region de la Rate.

Recepte pour le mal de Rate.

PRenez 2. ou 3. poignées de feüilles de Verbene : pilez-les dans vn mortier, mélez y 2. ou 3. blancs d'œufs, & vn peu de farine d'orge: Faites en vn Cataplâme de deux doigs dépaisseur, & de la longueur de la main, que vous appliquerez bien chaud sur la Region de la Rate, & l'y laisserez l'espace de seize heures: continuez, ce que vous reïtererez jusqu'à l'entiere guerison. Vous mettrez vne compresse sur le Cataplâme, & sur la compresse vne Serviete pliée en 7. ou 8. doubles. Le principal effet de ce remede est d'attirer comme par vne Sueur de sang toute l'humeur maligne qui est en la Partie affectée.

Ce Cataplâme eſt bon non ſeulement pour les Maux de Rate: Mais encore contre la Pleuriſie;

Recepte contre les Fluxions qui font enfler les ioüés & le viſage.

PRenez du Beurre frais autant qu'il en faut, faites-le fondre & adjouſtez y vne cuillerée ou deux d'Eau-roſe & graiſſés en la partie enflée, continuant juſques à ce qu'elle ſoit tout à fait deſenflée.

Notez qu'il faut ſeigner & donner des lavemens s'il eſt neceſſaire: mais il faut s'abſtenir de la purgation tant que la fluxion dure, de peur d'emouvoir davantage les humeurs, & d'augmenter l'enflûre, à moins que ce ne ſoit par l'advis du Medecin.

Recepte contre les Dartres, & Bruſlure du Viſage.

PRenez vn peu plus de demy Turquete de vinaigre blanc avec demy livre de Sain doux: Faites le boüillir enſemble dans vn pot ou terrine qui

n'ait pas servy, remnant toûjours avec vn petit baton iusques à ce que cela revienne à la moitié : Apres il faut y adiouster vne once de Camfre en poudre, & le laisser boüillir iusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus : Cela fait, ostés le de dessus le feu, & vuidez le dans vn mortier de Marbre, y adioustant vne once de Souffre étaint bien pulverisé, remuez toûiours ces matieres avec vn Pilon de bois, iusques à ce que cela se prenne : Enfermez ensuite le tout dans vn grand pot, ou dans plusieurs petits, pour vous en servir au besoin, & principalement la nuit.

Recepte contre les mules aux Talons, & contre les Engelûres des Pieds & des Mains.

FAites boüillir de la Sauge avec du Vin du plus gros : & trempez la dedans les talons ou la partie engelée, s'il se peut, soir & matin ; Ou bien il faut s'en étuver l'espace de demy heure aussi chaudement qu'il se pourra.

Ce vin pourra servir quatre ou cinq fois.

Si les Engelûres ſont entamées il y faut mettre de l'Onguent ou emplaſtre noir cy-deſſus décrit.

Recepte ſouveraine pour les enfans rompus.

PRenez 2. poignées Racines de petites Conſoudes coupées en morceaux ronds ; Faites les Boüillir ſur vn rechaut dans vne grande écuelle avec demy liv. de beurre frais l'eſpace de demy heure ou trois quarts d'heure, ſans interruption & iuſqu'à ce qu'elles viennent à ſe durcir : Apres paſſez cette matiere dans vn linge neuf bien fort, & la laiſſez refroidir.

Eſtant refroidie il en faut étendre ſur vn linge, & l'appliquer ſur la partie par où le boyeau deſcend, y mettre vne compreſſe en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour faire mieux, il faut que le Chirurgien y travaille la premiere fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'Enfant ſoit toûjours bandé : Il faut viſiter le mal ſoir & matin & rafraichir le Cataplâme.

Recepte pour les Enfans rompus.

Dés qu'on s'appercevra de ce mal, mettés la teste de l'enfant en bas pour faire rentrer le boyau;ce qu'il fait d'ordinaire de luy même.

Dés que le boyau sera rentré, appliqués par dessus vne compresse for épaisse faite en forme d'écusson trempée dans de l'eau de forge.

Ensuite ayés vn emplastre fait de la racine de la grande Consoude qu'on appelle en medecine *simphitum Maius*, ratissée & mise dessus comme de l'onguent, bandés bien la partie, pancés la chaque iour & ne la debandés point que l'enfant ne soit couché, ne le faites pas crier de peur de recheute.

Recepte veritable contre les Chancres, en quelles Parties du Corps qu'il soient.

PRenez de l'Eau claire & nette, par exemple vn plein sceau, ou trois ou quatre Cartons, Mettez la dans vne

Chaudiere d'airain, faites luy prendre vn boüillon seulement : ostez la Chaudiere de dessus le feu:Mettez dans cette eau vne piece de Chaux vive de la grosseur du poing coupée à petits morceaux; couvrez la Chaudiere d'vn linge double,& laissez reposer le tout pendant 24. heures sans y toûcher. Ce terme estant expiré, vous osterez vne certaine croûte qui aura couvert toute l'eau, & qui ressemble à du Cristal : Ensuite vous tirerez du Chauderon l'Eau la plus claire, tout autant que vous en pourrez tirer & la mettrez à part dans des vases de verre, en cas que vous ayez troublé l'eau en la tirant du Chanderon, vous inclinerez le chauderon contre vne muraille & le laisserez ainsi 2. ou 3. heures, pour en pouvoir tirer le reste de l'eau qui s'y trouvera claire, en ayant osté la croûte, comme auparavant : laquelle croûte est le Sel de lad. chaux, qu'on nomme Sel Ammoniac.

Cette Eau ainsi separée s'appelle l'Eau Celeste.

Pour rendre cette Eau Celeste pro-

pre contre les Chancres; il en faut prendre 1. ou 2. liv. ou davantage : La mettre dans vn Chauderon d Airain, ou dans la mesme Chaudiere où elle avoit boüilly pourveuque la Chaux en soit tout à fait retirée & qu'il n'y en reste point : Cela fait vous adjoûterez à cette Eau le sel Ammoniac, c'est à dire vne once de sel coupé à petits morceaux pour chaque l. d'eau & le laisserez infuser pendant 3. ou 4. heure, & voila vôtre Eau complete, que vous conserverez dans des Bouteilles de Verre.

Proprietez. Maniere de s'en servir.

Lors que vous voudrés vous servir de cette Eau contre les Chancres de la Bouche ; Il en faut mettre dans la Bouche tenant la teste renversée en arriere, la tenir dans la bouche si long-temps que l'on pourra, en remuant la langue autour de la bouche; Puis jetter les glaires, tenant la bouche baissée & ouverte : tant que la vilainie sortira : ensuite il faut reprendre de cette eau, & gargariser comme auparavant cinq ou six fois ; jettant toûjours les vilainies qui découlent du Cerveau.

Contre

Contre les Chancres qui viennent ailleurs, ayez vn linge ou drap, trempez le dans cette eau & lavez en la Partie Chancrée, vous en ſerez bien-toſt guery.

Cette Eau, outre la proprieté qu'elle a contre les Chancres, elle a encore la vertu de nettoyer le dedans, & les levres des Vlceres : de faire venir la chair vive, & en tenant vne compreſſe ſur leſd. vlceres, imbibée de cette Eau, elle avance leur gueriſon, & en oſte toute inflammation.

Cette Eau eſt encore bonne contre la Brûlure: Mettant de lad. Eau dans vn Plat avec vne égale quantité d'huile Roſat, & les battant fort enſemble, il s'en fait vn Onguent propre pour la Brûlure.

Autre Recepte contre les Chancres.

IL faut premierement laver le Cancer avec l'Eau celeſte décrite cy-devant.

Apres vous prendrez de l'huile de Tartre, qui ſe vend chez les Diſtillateurs ou Chymiſtes, ou à ſon defaut d'huile de Therebentine, tout autant que vous

voudrez, & deux fois autant d'huile d'olive; Mettez l'huile d'olive la premiere dans vne écuelle de terre vernisſée; Apres verſez l'autre huile par deſſus celuy-là goute à goute, les agitant avec vn Spatule de bois, juſqu'à ce que deux huiles ſoient bien mélez & incorporez enſemble. De là reſultera vn Onguent blanc & liquide, ou liniment, duquel avec vne Plume vous oindrez le Cancer. Enſuite vous y mettrez de la Charpie, & apres vous appliquerez par deſſus l'Emplaſtre de Ceruze.

Il faut penſer le mal deux fois le iour, le bien eſſuyer toutes les fois & l'Emplaſtre auſſi, & vous vous trouverez bien-toſt ſoulagé par cette Recepte, & cette methode.

Autre Recepte contre les Chancres de la bouche.

Prenez de la Racine de Cynogleſſe, autrement, *lingua Canina*, langue de Chien, coupez la en petits rouleaux qu'il faut enfiler en forme de Colier, & les mettre au Col du malade.

Autre Recepte contre les Chancres.

Quand le Cancer est ouvert ; Il faut prendre vn Crapaut tout vif sans luy couper quoy que ce soit, & l'appliquer immediatement sur la playe : Vn gros si la playe est grande, vn petit si la playe est petite:quand il sera appliquez, il le faut bien bander pour le faire tenir. Afin que le Crapaut ne vous nuise en le prenant, il le faut prendre avec vn linge par dessus le dos, & l'appliquer avec le mesme linge qui vous servira pour le couvrir, & vous le laisserez sur la playe l'espace de vint-quatre heures.

Quand vous l'osterez il faut prendre garde s'il est mangé : car s'il est mangé c'est vn témoignage que le Cancer est mort, & pour lors vous penserez la playe avec l'onguent ou l'emplastre noir.

Pourtant pour bien connoistre si le Cancer est mort, il y faut appliquer d'autres Crapaux, iusqu'à ce que vous remarquiés qu'ils ne sont plus mangez, car c'est la marque infaillible que le Cancer est mort.

Cette recepte a esté experimentée

avec cette methode, ſur vne Fille, & d'autres perſonnes avec ſuccez.

Recepte contre les Chancres ou petits vlſeres de la bouche.

SOuvent en mengeant ou beuvant en compagnie, ſur tout lors que les verres ne ſont pas bien rincés, on peut contracter innocemment ſur les levres ou dans la bouche certains petits vlceres qu'on appelle Chancres de bouche, & quoy qu'ils ſoient ſans aucun danger, ne laiſſent pas d'eſtre doulourcux & d'incommoder des perſonnes qui les ont contractés.

Pour en guerir aiſement & en peu de temps prenés chez quelque Apoticaire de l'eau ſeconde ou bien de l'eſprit de Vitriol: mettés au bout d'vn petit baſton vn peu de coton ou de linge fin ou de la charpie: trempés tant ſoit peu ce coton ou ce linge dans l'vne de ces liqueurs & faites-vous en toucher les vlceres vne deux, ou trois fois: car la troiſiéme fois emporte & tuë les plus rebelles; ou bien faites toucher vos vlceres avec vne pierre de vitriol de Chypre vne ou deux fois.

Recepte excellente pour les levres fenduës ou crevaſſées.

IL ſe fait ſouvent des fentes, crevaſſes, ou fiſſures aux levres & même aux mains de certaines perſonnes delicates, lorſqu'elles s'expoſent opiniâtrement à vn air trop froid ou par vne evaporation vitieuſe des viſceres intemperés : on en peut guerir facilement par le moyen de la Pomade ſuivante.

DROGVES.

Prenez	*Cire neuve,*	*4 onces.*
	Beurre frais,	*demy livre.*
	Les grains de trois grapes de raiſins noirs.	
	Orcanette pulveriſée,	*vne once.*
	Cette pomade eſt dans cette partie.pag.122.	

PREPARATION.

FAites fondre la cire dans vn pot convenable, & eſtant fonduë adjoutés-y le beurre, le plus frais eſt le meilleur:

aprés mettés de suite le reste; faites boüillir le tout vne douzaine de boüillons seulement; passés le ensuite par vn lingé délié sans tordre ny exprimer : conserués cette Pomâde dans des vases convenables.

Recepte contre la puanteur du gousset & des pieds.

IL y a certaines personnes à qui les aisselles ou le gousset & les pieds sentent mal naturellement & d'autres à qui cét accident arrive par la mauvaise disposition de leur corps, ce qui incommode grandement & eux-mémes & ceux qui les aprochent: pour éviter cét inconvenient facheux, les vnes & les autres se peuvent servir avec succés du remede suivant, la purgation, & le regime sont necessaires avant l'vsage de ce remede.

Prenés pour trois sols de Litargie d'or les Apoticaires vous en fourniront, mettés le dans vne fiole de contenance d'vn peu plus de demy turquete, remplissés la fiole de vinaigre du plus fort que vous pourrés trouver: frottés vous en les parties puantes tous les soirs.

Recepte contre les Bâtons ou boutons du visage.

CEs sortes de pustules arrivent ordinairement par vne éfumation des Viſceres extraordinairement intemperés en chaleur. Servés vous du remede ſuivant aprés la ſaignée, la purgation & l'vſage des boüillons rafraichiſſans.

Prenés du Vitriol de Chipre autant que vous voudres : mélés le avec de l'eau de Plantain: en vous couchant baſſinés-vous en les boutons avec du cotton & le matin lavés-la face avec de l'eau ſimple.

Recepte contre les corps des pieds.

IL y a fort peu de perſonnes qui ne ſçachent par experience les incommodités que cauſent les corps des pieds; c'eſt ce qui m'oblige d'en donner icy quelques receptes faciles & aſſurées.

Prenés de la Cire neuve, la jaune eſt la meilleure, de poix reſine, de therebentine & du beurre frais autant de l'vn que de l'autre, faites le bouillir pendant vn quart d'heure ? conſervés cette mixtiõ, dans vn pot & ſervés-vous en ſouvẽt.

Autre Recepte.

Prenés des feüilles de lierre de celuy qui s'attache aux murailles ou aux arbres, faites les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du vinaigre le plus fort qu'il se trouvera.

Appliqués tous les soirs vne ou plusieurs de ces feüilles sur les corps, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigts du pied où sont les corps, bandés les si bien qu'elles y restent toute la nuit.

Le matin ostés ces feüilles & couvrés les mesmes parties de soucy dont vous aurés fait provision auparavant bien mondées de leur tige, disposés les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la iournée.

Continués ces deux remedes ou applications pendant quelques iours & vous verrés que les corps se detacheront d'eux mêmes iusques à la racine ou en les égratignant avec les ongles sans aucune douleur.

Autre Recepte.

DROGVES.

Prenez.
Gomme Ammoniac, demy once.
Sagapenum, demy once,
Cinabre, deux drag.
Airain brûlé, deux drag.
Verd de gris ou verdet, demy dragme.
Orpiment, demy drag.
Vinaigre ce qu'il faut.

PREPARATION.

IL faut faire fondre les gommes avec le vinaigre en consistance d'onguent: apres vous ajouterés de tout vne masse d'emplastre dont vous en appliquerez sur les corps le renouvellant de deux en deux iours.

Recepte pour ceux qui ſont mordus ou embavez des Animaux enragez, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle Partie du corps que ce ſoit.

IL eſt certain que le bain de la Mer mediterranée ou oceane, eſt vn bon remede pour ce mal, pourveu qu'on l'aille prendre dans le temps, c'eſt à dire avant que le venin ait penetré juſques aux parties nobles, ce qui eſt d'ordinaire dans l'eſpace de 9. jours.

Neantmoins comme la mer ne guerit pas toûjours, que ceux qui en ſont fort éloignez ſont privés de ce ſecours, & que ſouvent les ſaiſons de l'année ne permettent pas d'y aller, à moins que de courir riſque de la perſonne, il a falu trouver d'autres remedes, tels que ſont les ſuivans.

Avant toutes choſes il faut bien laver & étuver les Playes & les Morſures, avec la lotion ſuivante.

Drogues de la Lotion.

Prenez	*De l'Oxicrat (c'est vn mélange d'Eau & de Vinaigre, avec cette proportion , qu'il y ait cinq cuillerées d'eau , & vne de vinaigre) vne pleine écuelle.*
	Os de seiche pulverisé , demy once.
	Alun pulverisé, demy once.
	De gros sel, vn pugillé.

PREPARATION.

MElez le tout ensemble, & faites le chauffer sur vn Rechaut, apres lavés en les Playes iusques au sang.

Ensuite, pour fortifier les Parties , & empécher la corruption , il les faut laver encore avec l'Eau de vie ou esprit de vin: Si le Patient souffre beaucoup de douleur, c'est vn bon signe ; pratiquez cette Lotion soir & matin iusques à l'entiere guerison.

La Playe ayant esté lavée de la sorte,

Donnez au malade le remede ſuivant.

Drogues du Remede ou Potion.

Prenez.
- *Pâquetes ſauvages ; feüilles & racines, ce ſont les petites Marguerites ſauvages, ſix plantes.*
- *Summites de Ruë franche* 3. *en nombre.*
- *Paſſerages, ou Lepidium magnum.* 3. *feüilles,*
- *Racine de vraye Angelique, de la groſſeur d'une feve.*
- *D'Ail,* 4. *cotes.*
- *De gros ſel,* *une pincée.*
- *Vin blanc,* *vn verre.*
- *Theriaque bonne, la groſſeur d'une feve.*

Preparation.

Pilez toutes ces matieres enſemble dans vn mortier de marbre au de bois, le mieux qu'il ſe pourra : Apres mettez & le ius & le marc à tremper avec le vin blanc, environ demy-heure;

Enſuite paſſez le tout par vn linge blanc dans vn plat. Diſſolvez dans cette liqueur paſſée, & exprimée de la groſſeur d'vne feve de bonne Theriaque; Donnez cette Potion au malade à icun,& faites luy garder la Chambre.

Vn quart-d'heure apres ce Brevage, faites luy prende de Confection de Hyacinthe du poids d'vn écu avec du pain à chanter, Enſuite vn bon conſommé fait de volaille, de veau & de mouton ; & c'eſt pour remedier à la foibleſſe que la Potion pourroit avoir cauſée : Ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce remede On peut auſſi donner la Confection de Hyacinte diſſoute avec deux doigt de vin blanc , & donner le Boüillon vn petit quart d'heure aprés, plus ou moins, ſuivant le beſoin.

Le reſte du iour vous donnerez au malade des Boüillons & des iaunes d'œufs deux fois le iour;mais non pas la Confection de Hyacinte.

Si cette nourriture ne ſuffit pas, vous pouvés luy donner vn troiſiéme & quatriéme boüillon ; Vous pouvez même le faire manger , mais tres-peu , & ſur tout qu'il n'y ait rien de ſalé;car il n'y a

rien de si contraire à ce mal que le sel pris interieurement.

Maniere d'vser de ces remedes.

Si le malade est mordu ou embavé en quelle partie du corps que ce soit, à la reserve de la teste; c'est à dire depuis les clavicules ou épaules en bas, & que les playes soient legeres, c'est à dire, non profondes; il suffira de luy donner vne fois ou deux le remede susdit, en observant ponctuellement le regime que nous avons marqué.

Mais s'il est mordu ou embavé à la teste, ou si les morsures sont profondes, & principalement si elles sont d'vn Loup enragez ou d'vn Chat, qui sont les animaux dont les morsures sont les plus venimeuses, vous luy donnerez le même remede châque matin à ieun, pendant quatre ou cinq iours.

Si le malade est dans la Reverie, qui est la marque la plus certaine que le venin a gagnez le Cerveau, & que les autres Parties nobles, comme le Cœur, le Foye, & l'Estomac sont affoiblis. Pour lors il faut commencer la Cure par le vomitif suivant.

Prenez de la grosseur d'vne feve de bon Theriaque, dissolvés le avec le tiers d'vn verre de vin blanc: Achevez de remplir le verre d'huile d'olive vierge, si vous en trouvez, & si vous n'en trouvez pas, remplissez le de l'autre, pourveu qu'il soit mediocrement doux. Donnez cela au malade; Car si le venin est communiquez à l'Estomac & même aux autres Parties plus nobles il le vomira infailliblement, & pour lors ce sera vn bon signe.

Notez qu'il n'y a point d'heure precise pour ce vomitif: Car on le peut donner à toute heure lorsque le mal presse. Il faut vser d'vne grande diligence, dans cette nature de mal.

Notez encore, qu'immediatement apres que le malade aura vomy, ou au plus tard vn quart d'heure aprés avoir pris le vomitif, il luy faut donner le poids d'vn escu d'or de Confection de Hyacinte avec du pain à chanter, ou dans du vin blanc, nourrissant ensuite le malade suivant le besoin qu'il en aura.

Le lendemain du vomitif, au matin il faut faire prendre au malade de la Potion cy-devant écrite, luy faire observer exactement le regime de vie ordonné, & ne

pas manquer vn quart d'heure aprés de luy faire prendre le poids d'vn escu d'or de Confection de Hyacinte avec le consommé & le jaune d'œuf, comme il a esté marqué cy-dessus.

Les jours suivans, il faut donner châque matin le même remede, observer le même regime, sans toute fois reïterer le vomitif, & continuer ce remede, & ce regime pendant huit jours de suite : A moins que quelque foiblesse, ou quelqu'autre accident ne les interrompe.

Notez que châque matin avant que de donner le remede, il faut avoir diligemment lavé les Playes ou les morsures avec la Lotion cy-devant écrite,& qu'il faut faire le même châque soir avant que de se coucher ? Mais comme cette Lotion ne tend qu'à bien mondifier & bien nettoyer les playes, & non pas à les guerir absolument.Il faut apres chaque Lotion appliquer par dessus l'Emplastre suivant, qui est en verité le principal,& le plus energique remede.

Drogues de l'Emplaſtre.

Prenez au mois, de May s'il ſe peut

Ruë franche.
Paguetes, ou Marguerites ſauvages,
Paſſerage, ou Lepidium maius,
Orpin, ou Telephium, ou Craſſule, de chacun deux poignées.
Plantain, *vne poignée*
Semper vivum maius, vne poignée,
Racine d'Angelique vraye, 1. *once.*
Teſtes d'ail, ſix en nombre.
Huile d'olive vierge, 1. *l.*
Sain doux, *demy l.*
Alun en poudre, 2. *pincées.*
Os deſeché pulveriſé, 2. *pincées.*
Myrrhe, *la groſſeur d'vne Noix.*
Cire blanche ce qu'il faut.

PREPARATION.

PRenez les huit premieres Drogues bien nettoyées & bien lavées, pilé les dans vn mortier, faites les boüillir avec du vin blanc dans vn pot de terre, iusqu'à ce que tout soit reduit à la contenance d'vn peu plus de demy turquete; Passez ensuite cela par vn linge avec vne forte expression des mains, & gardez la liqueur exprimée dans vn pot de terre, pour l'vsage que nous dirons.

Cela fait prenez le marc de ces Herbes ou Drogues bien pressées: faites les boüillir avec l'huile d'olive vierge, & le Sain doux: ensuite passés le tout avec vn linge fort, & mettrés la liqueur exprimée dans le mesme Pot de terre, où vous avez déja mis le suc des herbes precedentes.

Ensuite iettez dans le méme pot, l'Os de seiché & l'Alun en poudre, tout de même la Myrrhe & la Cire coupée à petit morceaux, & autant qu'il en faut pour donner à ces matieres le corps d'vn Emplastre: le tout estant bien mélé ensemble dans le pot; vous mettrez le pot

ſur la braize, & remuerés toûjours avec vne ſpatule de bois, le laiſſant cuire iuſqu'à la conſiſtence de boüillie, & qui ait pris corps luy donnant telle couleur & telle odeur qu'il vous plaira; & voila le Remede achevé ſi ſouverain pour cette nature de maux.

Exemples de gueriſons merveilleuſes par cette Recepte.

Cette Recepte a eſté donnée par Mr. Bourdel curé de Menil huber, qui aſſeure avoir guery ou guaranty par ſon moyen plus de huit cens perſonnes pauvres ou riches, entr'autres.

Vne femme de Bretonoüil proche la porte royale, qui ayant eſté morduë à la teſte par vn Loup enragé, qui luy avoit auſſi arraché preſque vne de ſes Mamelles, eſtant meſme dans la Phreneſie, fuſt entierement guerie par l'vſugage de ces Remedes, durant ſix iours.

Vn Gentilhomme de condition mordu à la teſte d'vn Loup enrageé, le nez & les iouës emportées; ayant même pluſieurs autres grandes playes à la teſte, parceque le Loup fuſt tué entre ſes bras, échapa ſeul de douze qui furent mor-

dus du meſme Loup en meſme temps à la ſortie d'vne grand' Meſſe, dont les onze furent à la Mercy, deſquels vne Partie en mourut, & les autres furent inhumainement étoufez par condamnable & puniſſable couſtume : Ce Gentilhomme dis-je, ſeul fuſt conſervé par l'vſage de ces Remedes, en la même forme que nous avons marqué cy-deſſus.

Notez pourtant que ce charitable Curé donna à ce Gentilhomme le vomitif, & enſuite la Confection d'Hyacinte; Car lors que la Perſonne eſt dans la Phreneſie, ou dans vn danger evident, il faut neceſſairement commencer par le vomitif, avant que de donner le Remede, afin de dégager l'Eſtomac, & de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'élevent du cerveau.

L'on peut connoiſtre ſi la morſure eſt de Beſte enragée, ou non; en appliquant vne Feve coupée en deux ſur la playe, car ſi la Feve y tient, il y a du venin; & ſi elle n'y tient pas, ce n'eſt pas vne morſure d'vne Beſte enragée.

Autre Recepte fort facile pour le même accident.

PRenez vn Harang salé & nouveau tout crud, contusez le dans vn mortier, iusques à ce qu'il vienne comme de la Pâte que vous appliquerez en forme de Cataplâme sur la morsure, continuant cette appliquation pendant 3. iours.

Recepte pour les Bestiaux qui sont mordus ou embavées par des Animaux enragez.

Drogves.

Prenez	*Feüilles de Ruë,*	
	Pâquetes, ou Marguerites sauvages,	
	Pimpinelle,	*vne poignée de chacun,*
	Ail,	*vne teste.*
	Gros sel,	*vne pincée,*

Polipode de chéne, 1.poignée.
Polythic, 1.poignée.
Petit houx ou frigonier, 2.racines.
Passerage , vne racine avec la feüille.
Vin blanc , ou lait , ou eau commune ce qu'il faut.

PREPARATION.

IL faut bien nettoyer les herbes & les racines : Ensuite les laver. Apres les piler toutes ensemble & les mettre dans vn Pot avec vne quantité suffisante de vin blanc , ou de lait,ou eau commune,& les laisser infuser pendant 10.heures.Vous donnerez vn plein verre de cette Infusion à châque Animal mordu ou embavé.

Si la Playe de l'animal est grande , il y faut appliquer le feu dont l'escare tombe d'elle mesme,si c'est vn chien , parceque les chiens se léchans eux-mesmes par ce léchement se guerissent. Mais si c'est vn cheval ou autre Beste, il faut procurer la cheute de l'escare par des supuratifs doux,& propres à tels Animaux.

Neanmoins avant d'en venir à l'aplication du boutton de feu, il sera meilleur de tenter la guerison de la Playe, en l'étuvant & la bien lavant avec l'eau salée, & c'est le plus assurez.

Aux Animaux delicats, ou foibles, il faut donner deux ou trois fois seulement le remede au commencement, & ensuite le faire vn peu plus doux.

Le remede se donne toûjours le matin ; Il faut que l'Animal n'ait point, ou fort peu mangé le soir, & ne luy faut pas donner à manger qu'vn bon quart d'heure apres avoir pris le Remede.

Il est vray que le sel est fort vtile pour l'accomplissement & la perfection du Remede pour plusieurs raisons ; Mais aussi apres l'avoir pris il est bon de s'en abstenir quelque temps, & de toutes choses salées.

Recepte pour empescher que les Chiens mordus ne deviennent enragés.

LOts que vous aurez des chiens qui auront esté mordus par d'autres chiens enragez, pour éviter qu'ils ne

contractent la rage.

Ayés du lait de vache fraîchement tiré de la mamelle:faites tremper dedans de la pimpinelle ſauvage:faites en boire aux chiens tous les matins l'eſpace de neuf jours.

Autre Recepte contre la Rage.

IL ne faut prendre ſeulement que les feüilles des douze Herbes ſuivantes, qu'il faut cueillir au mois de Iuin, parceque pour lors elles ſont dans leur plus grande force: les faire ſecher dans des Sacs de Papier à l'ombre penduës au plancher, & renouveller toutes les années leſdites herbes pour s'en ſervir au beſoin, Car aprés vn an, preſque toute leur vertu ſe perd.

DROGVES.

Prenez deux poignées.	*Armoiſe, ou Artemiſe,*
	Betoine,
	Centaurée petite,
	Meliſſe,
	Menthe,

Mille

nées de châcune de ces herbes.	*Mille pertuis,*
	Polipode de chêne,
	Plantin,
	Ruë,
	Sauge mineure,
	Verbene,
	Absynthe,

PREPARATION.

CEs herbes estant cueillies & seches comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en Poudre fort subtile châcune à part & vous mélerez ensuite ces Poudres ensemble, en prenant de chacune de la pesenteur d'vn écu d'or, ou environ.

De ces poudres ainsi mélées vous en prendrez le poid d'vn escu d'or avec vn verre de Vin blanc,& donnerez pendant trois jours consecutifs cette doze au malade si c'est vn homme.

Quand aux animaux il leur en faut donner à proportion de leur grosseur: par exemple si c'est vn Beuf, la prise de la poudre sera de 2. ou 3. écus d'or, avec 2.ou 3. verres de vin blanc: Si c'est vn Animal plus petit, vous diminuerez l'vn & l'autre à proportion.

Pomade pour guerir les Levres Gersées, les mains & les corps des pieds.

DROGVES.

Prenez.	*Beurre frais,*	*demy l,*
	Cire neuve,	*4. onces,*
	Orcanette,	*3, onces.*
	Passerilles noires, égrenées & mondées,	*4. ou 5. grapes.*

PREPARATION,

Vous prendrez toutes ces quatre choses & les mettrés ensemble dans vn vase convenable & les ferés boüillir pendant vn quart d'heure, ou jusqués à ce que la Cire & le Beurre soient bien fondus : Aprés vous passerez le tout dans vn linge fort net, & mettrez ce qui sera passé dans des Bouteilles ou des Pots cenvenables pour les bien conserver jusques au besoin.

C'est principalement à l'entré du lit,

qu'il faut oindre avec cette Pomade, les Levres, les mains, les Pieds & les Corps d'iceux, continuant pendant quelques jours.

Emplâtre pour faire percer & guerir les Loupes.

DROGVES.

Prenez.

- *De la masse de l'Emplâtre oxycroceum,* 1. *once.*
- *De la masse de l'emplâtre Diachylontreatum,* 1. *once.*
- *Muccilages de semence de Mauves,* demy *once.*
- *Muccilages de semence de Fœnugrec,* demy *once.*
- *Gomme appellée, Galbanum,* 3. *dragmes.*
- *Gomme appellée, Sagapenum,* 3. *dragmes.*
- *Gomme Ammoniac,* 3. *dragmes.*
- *Resine,* 6. *dragmes.*
- *Cire blanche, autant qu'il en faut,*

PREPARATION.

IL faut mettre dans vne Bassine les deux masses des Emplâtre, la Resine, & la Cire & les faire fondre tous ensemble sur le feu : Quand tout sera bien fondu il y faut adjoûter les Muccilages & les Gommes,& leur laisser prendre la consistance d'Emplastre.

Il faut que les Muccilages des semences de Mauve,& de Fenugrec soient extraits avec l'Eau rose,& que les 3. Gommes soient auparavant dissoutes dans le vinaigre, avant que de les jetter dans la Bassine.

L'vsage de cét Emplastre est comme celuy des precedens marqués au commencement du Livre,

Recepte contre la gratele, & contre la demangeaison.

POur guerir plus promptement, il faut cõmencer par la saignée du bras & ensuite par la purge. Apres servez-vous de la Pâte & de l'onguent suivant.

Prenez 3, onces de Fleur de souffre,

du ſuc de Limons autant qu'il en faut pour en faire Pâte, que vous appliquerez le ſoir ſur les poignets, la luy laiſſant du ſoir au matin, & reïterant cette application durant 4. jours, le renouvellant châque ſoir. Prenez du Beurre frais, 2. onces & demy once de fleurs de ſouffre? mélés le tout enſemble & oignez de cét onguent le dedans des deux mains bien chaudement, a meſme temps que vous appliquerés la Pâte ſur les poignets, & pendant tout autant de temps.

Si vous en frottés auſſi la plante des Pieds & les Chevvilles, vous en ferez plûtoſt guery.

Recepte contre la Gangrene.

DROGVES.

Prenez	*Lytarge d'or,*	1. *liv.*
	Sel commun,	2. *onces.*
	Gomme arabi ue,	*demy once.*
	Eau de vie,	1. *turquete.*
	Vinaigre,	2. *turquete.*
	Eau commune,	1. *turq. demy.*
	Encens pulveriſé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites boüillir les six premieres choses ensemble en remuant toûjours avec vn Bâton, jusques à ce qu'vn quart en soit consumé, & sur la fin de cette Decoction, adjoûtez y l'Encens pulverisé.

Maniere d'vser de cette Eeau.

Il faut premierement couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie Gangrenée supposé qu'il y ait de chair corrompuë : Aprez il faut bien laver la partie avec cette Eau, aussi chaudement qu'il se pourra; Ensuite il faut appliquer par dessus vn linge double trempée dans cette Eau, & vn peu exprimé.

Receptes souveraines pour empescher le progrés de la Gangrene.

IL arrive assez souvent dans les longues ou malignes maladies que les malades contractent la gangrene sur tout aux parties posterieures : pour l'arrester promptement, servés-vous de quelqu'vn des

remedes ſuivans qui ſont tous excellens.

Ayés des vers de terre autant que vous voudrés : pilés les avec de l'eau de vie : étendés cela ſur vn linge & l'appliqués chaudement ſur les parties affectées changeant deux fois le iour.

Autre.

Prenez demy livre de la chaux vive: faites le infuſer pendant ſix heures dans vn carton d'eau, l'eau de forge eſt la meilleure, verſés cette eau par inclination, c'eſt à dire doucement ſans agiter le vaſe : faites en ſuite infuſer dans cette eau, coulés de cette maniere pendant vne nuit, vne dragme de ſublimé : apres ajoutés y vne turquete d'eau de vie raffinée : coulés cela ſans le preſſer & lavés en les parties gangrenée chaudement, deux ou trois fois le iour.

Recepte contre la Morſure d'vn Serpent.

IL faut d'abord faire de petites & legeres ſacrifications ſur la partie morduë, & appliquer par deſſus vne Ven-

touze, afin d'en attirer le ſang, & avec luy le venin.

Cela fait vous mettrez par deſſus du bon Theriaque; & en cas que la morſure ſoit ſur vne Partie ou l'on ne puiſſe pas appliquer la ventouze, vous ne reſterez pas d'y faire les ſacrifications, & l'application du Theriaque.

En méme temps vous ferés prendre au malade, du Theriaque ou Orvietant éprouvé avec du vin, ou auec la pointe d'vn coûteau, luy en donnant de la groſſeur d'vne feve.

Si vous pouuez trouver de l'herbe nommée Boüillon blanc, il en faut exprimer le ius & luy en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

Recepte contre la Peſte.

PRenez vn Crapaut tout en vie, appliquez le ſur le Bubon ou Charbon, en la forme que nous avons marqué cy-deſſus, dans la Recepte contre les Cancers, & changez ſouvent cette application.

Autre Recepte contre la Peste.

Si tost que le malade se sentira frapé, il luy faut appliquer le Bandeau ou Frontal suivant.

Prenez 4. cuillerées de farine de Froment, vne cuillerée d'Eau rose, & vn jaune d'œuf frais : mélez le tout ensemble, & estendez le sur du linge ou des étoupes comme vn frontal, que vous appliquerés tiedement.

Dés que le Bubon paroistra, mettez de l'onguent suivant sur du cuir, & appliquez le par dessus.

DROGVES.

Prenez	*Du vieil oinct, ou sain salé, vne once,*	
	Miel,	*vne once,*
	Farine de seigle.	*vne once,*
	Iaunes d'œufs.	*2. en nombre.*

PREPARATION.

Faites fondre ensemble l'oing ou le Sain salé, & le miel, apres adjoûtez y hors du feu, la farine, en remuant

toûjours : Ensuite mélez y les jannes d'œufs remuant toûjours & voila vôtre cataplâme ou onguent.

Il faut étendre cet onguent sur du cuir, l'appliquer sur le Bubon, & changer 2. fois le iour.

Ce Remede fera percer & supurer le Bubon, & quand il sera percé il y faut mettre vne tente oincte & imbibée du mesme Onguent, & le Cataplâme premier par dessus.

Recepte pour arrester le sang du nez.

PRenez vn peu de levain ; Vn peu de poil de Lievre coupé par le menu, & vn peu de Bol d'armenie en Poudre, Mélez le tout ensemble, & détrempés le avec du vinaigre du plus fort, & appliquez le sous les narines quand le sang sort.

Autre Recepte.

Prenez vne poignée de sel tel que vous trouverez sans le piler : metez le entre deux linges, appliquez le autour du front, & de la teste.

Apres faites mettre le malade auprez

du feu, faites qu'il se chauffe bien les pieds & les mains, empeſchant neanmoins avec vn écran ou quelqu'autre choſe que la chaleur du feu ne luy donne pas à la teſte, en meſme temps faites chauffer de l'eau dans vn Chauderon, pour luy mettre les deux pieds dedans, comme ſi l'on vouloit le ſeigner du pied: frottés le depuis le genoüil iuſques aux pieds de haut en bas avec vn linge, & l'eau chaude & par ce moyen le ſang s'arreſtera; Que s'il ne s'arreſtoit dans vn bon quart d'heure, il faut renouveler l'apliquation du Frontal, & ſi enfin il ne s'arreſte pas de cette façon, il faut ſaigner le malade du pied.

Cette recepte a eſté ſi ſouvent éprouvée avec ſuccez que de deux cens fois, on n'a eſté qu'vne fois obligé d'en venir à la ſaignée du pied.

Autre Recepte.

Dans cet accident extreme, on a ſouvent appliqué vne Ventouze ſeiche, immediatement ſous les mammelles, ſur la Region de l'eſtomac, avec vn merveilleux ſuccez.

Recepte contre l'hemorragie d'vne playe.

PRenez de Vesses de Loup, telle quantité que vous voudrez : Arrosez les, dans l'Esté pendant quinze iours, avec de l'eau dans laquelle vous aurés fait tremper de Vitriol blanc, & toutes les fois que vous les aurés arrosées, faites les seicher au soleil ; Ensuite vous les mettrés en Poudre que vous conserverez dans vn lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne aprés les auoir ainsi preparées les pendent au Plancher de leurs Bouriques, & s'en servent sur tout aux playes exterieures, & lors qu'vne Veine considerable a esté coupée par le coup, car par le moyen de cette Poudre introduite dans la playe, ou appliquée sur la Veine coupée, ils arrestent le sang presque en vn moment, comme par miracle.

Dans les flux de sang immoderés qui arrivent aux femmes dans leurs accouches, ou autrement ; Il n'y a rien de meilleur pour les arrester promptement

que de leur donner 2. ou 3. fois le iour des Lavemens composez d'Oxicrat, c'est à dire de six parties d'eau commune & d'vne de vinaigre; Par exemple de 9. onces d'eau & d'vne & demy de Vinaigre. L'experience le fait voir tous les iours.

La poudre de Sympatie est vn merveilleux remede pour arrester toute sorte d'Hemorragie promptement & seurement, soit qu'elles viennent du nez, des playes, de la vulve, ou du fondement, & c'est ce qui nous oblige d'en donner icy la Description.

Description de la poudre de Sympatie.

PRenez vne liv. de Couperoze; plus ou moins comme vous voudrez : reduisez le dans vn mortier en poudre fort subtile : Mettez cette Poudre dans du Papier, mettez ce Papier où est la poudre dans vne Boëte, ou autre instrument semblable & propre pour la bien contenir, de peur qu'il ne s'en verse & ne s'en perde : Exposez cette Poudre, avec la Boëte, au Soleil pendant tout l'Esté;

lors que le soleil ne donne plus dessus, il la faut retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette Poudre on arreste toute sorte d'hemorragie quand méme l'artere seroit coupée.

Il la faut appliquer sur la veine ou l'artere saignante avec vn peu de charpie: Appliquant par dessus la charpie vn astringent composé de Bol fin, de terre sigillée, de blancs d'œufs, & de vinaigre, mettant vne Compresse & vn bon bandage par dessus.

Autre Description de la poudre de Sympatie plus énergique.

PRenez Couperoze ou autre Vitriol, soit Romain ou d'Allemagne (à la reserve de celuy d'Angleterre, qui entte en la Composition de la Poudre precedente) telle quantité que vous voudrez. Mettez le en Poudre fort subtile & exposés le au soleil de la méme maniere & avec la mesme precaution que nous avons dit cy-dessus.

Prenez en mesme temps de gomme Tragacant autant presque que de coupe-

roze, ou pour le moins la moitié autant. Mettés là en poudre fort ſubtile que vous paſſerez par le tamis de ſoye : exposez cette poudre au ſoleil pendant tout l'Eſté en meſme temps que l'autre, & avec les meſmes precautions, mais ſeparement dans vne autre Papier & vne autre Boëte.

Cela fait quand vous voudrez compoſer la Poudre de Sympatie: Il faut prẽdre deux parties égales de ces deux Poudres & les bien méler enſemble Voila la façon que le Chevalier Dygbi a composé la veritable Poudre de Sympatie, dont il décrit les vſages, & les raiſons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoy que les effets nous en ſemblent miraculeux.

Ses proprietez.

Appliquée ſur la partie, elle arreſte le ſang comme la precedente.

Aux pertes de femmes, appliquée ſur le ſang qui reſte au linges, & envelopée du meſme linge avec le ſang où elle a touché & miſe en vn endroit net où il n'y a ny poudre, ni ſang; Elle les arreſte.

Pour arrester l'Hemorragie du nez; Il faut l'appliquer sur le sang répandu dans vn mouchoir, enueloper la Poudre & le sang, & faire sentir au malade au trauers vn simple linge l'endroit où la Poudre a esté appliquée.

Recepte contre les playes faites par armes à feu & penetrantes.

METtés deux onces d'Aristoloche longue ou ronde concassée dans vn pot de terre avec trois feuillettes de vin blanc: faites les boüillir iusques à la diminution de la moitié, tirés le pot du feu; ajoutés-y deux onces de sucre pulverisé, passez le tout par vn linge blanc, & conservés cette liqueur dans vne bouteille de verre.

Si la playe est grande, vous y mettrés d'abord le premier appareil fait de deux blancs d'œufs reduits en écume en les agitant, & d'vn peu de bol de Levant pulverisé, le tout étendu sur des étoupes de fine chanvre, que vous laisserés sur la playe 24. heures durant.

Les 24. heures passées, vous mettrés de cette eau vulneraire dans vne écuelle:

la ferez tiedir, y tremperés vn linge bien delié dont netoyerez la playe apres en avoir osté le premier appareil, la playe estant netoyée vous y mettrés par dessus vn autre linge aussi trempé dans lad. eau, & sur ce linge vous y mettrés quelques feuilles de chou rouge s'il se peut, & sur le chou vne bonne compresse trempée dans la mesme eau afin que la playe soit tousjours humide.

Vous pouvés donner à boire deux doigts de cette eau au blessé à jeun, penser deux fois le iour ladite playe & la seringuer avec la mesme eau si elle est fort profonde.

Eau merveilleuse contre la Gangrene.

Prenés environ deux pots de vin blanc, demie livre de sucre, d'aristoloche ronde concassée, si elle est recente, ou coupée en petits morceaux si elle est seche, & lavée dans du vin blanc, quatre onces: mettés le tout dans vn pot de terre verny, & le bouchés bien: laissez l'infuser pendant six ou sept heures: faites le bouillir apres à feu lent iusques à la diminution de la troisiéme partie:

coulés le quand il sera refroidy, & vuidés cette liqueur dans vne fiole de verre, que vous boucherés bien, & la garderés pour vous en servir, elle est tres-propre contre les vlceres & la gangrene; apres avoir coupé toute la chair morte, il les faut laver de cette eau, & tremper dedans les plumaceaux que l'on appliquera dessus, dans les vlceres fistuleux, l'on en fait des iniections, on se sert aussi d'vn onguent dans les vlceres malins avec ladite decoction.

Onguent contre la Gangrene & vlceres Malins.

PRenés de la cire neuve, & de la Colophone vne livre de chacune : faites les fondre ensemble y ajoustant trois livres de beurre non salé, & vne once de poudre de verdet, faites-en le mélange.

Il faut premierement faire fondre la cire neuve, & puis la Colophone dans vne bassine sur vn feu mediocre, avec le beurre qui y sera mis apres, ôtant diligemment tout ce qui paroistra écumeux, & le sortant de dessus le feu, pour

y ajoûter le verdet en poudre, en remuant longuement avec la ſpatule, puis eſtant bien mélé on remet le tour ſur le feu, pour l'incorporer dauantage, le remuant continuellement, & prenant garde qu'il ne ſe brûle, retirez le vn moment aprés, & le fermés dans vn pot de terre vernie:il eſt plus ſolide qu'vn onguent, & ne l'eſt pas aſſés pour vn emplaſtre, on l'étend ſur des plumaceaux, & on l'applique ſur l'vlcere,lavé auparavant avec la decoction,mettant par deſſus des linges trempés dans ladire decoction : il le faut changer de huit en heures.

Recepte contre la douleur des Dents.

PRenez du bois appellé Frené ; oſtez en la premiere Eſcorce;Apres Brûlez la ſeconde, & de la cendre de cette ſeconde écorce mélée avec de l'Eau de vie, formez en comme vn Emplâtre que vous appliquerez ſur le temple du côté dolent.

Autre.

COmme c'eſt vn mal fort Bizarre, il faut avoir en main pluſieurs remedes, & les experimenter tous : car enfin il s'en trouvera quelqu'vn qui ſoulagera: I'ay neanmoins mis icy ceux que i'ay crû les plus propres & les plus ſpecifiques.

Ayés du Vitriol de Chypre, tenés en vn peu dans la bouche pendant l'eſpace d'vn *Ave Maria* à dire, & frottés en la gencive de la dent qui fait mal.

Autre.

Faites boüillir de l'Alun auec de l'eau, trempés du coton dans cette eau, & appliqués-le ſur la gencive changeant ſouvent.

Autre.

Prenés des feüilles de Perſil & de Serfueil: mettés les ſur vne peſle, & amortiſſez les ſur le feu : appliqués en ſuite ces feüilles ſur l'oreille du coſté de la douleur auſſi chaudement qu'il ſe pourra.

Autre presque infaillible.

Prenés deux onces de sucre pulverisé: deux onces d'alun brulé, & pulverisé demy once de feuilles de mille feuilles sechées & pulverisées: mélés cela ensemble pour l'vsage suiuant.

Prenés demy once de cette poudre, mélés-la avec vne & demy de miel: frottés de ce miel toutes les gencives dessus & dessous, dedans & dehors la bouche, fort souvent pendant le iour, & sur le soir à l'entrée du lit, continuant de faire ainsi pour le moins pendant trois iours quand mémes vous en seriés soulagé dés le premier iour.

Recepte pour arrester le sang des genciues apres auoir arraché la dent gastée.

QVelque fois apres qu'on s'est fait arracher quelque dent il s'ensuit vne si grande hemorragie ou flux de sang, qu'on a peine de l'arrester: pour lors serués vous du remede suivant.

Prenés vn peu de Vitriol en poudre, mélez-le avec autant de sang de dragon,

c'eſt vne drogue qu'on trouve chez les Droguiſtes, & auec du coton appliqués cette poudre ſur la gencive l'y laiſſant ferme juſques à ce que le ſang ſoit arreſté.

La recepte contre la douleur de Dents de l'Alun boüilly dans l'eau, eſt auſſi ſouveraine.

Recepte contre les Loupes non ouvertes.

CHaque matin pendant long-temps frottés les loupes avec du vinaigre du plus fort; aprés ayés de l'herbe appelée Ache, contuſés-la & la fricaſſez auec du beurre frais, étendés la enſuite ſur du linge, & appliqués la ſur le mal, continuant pendant deux mois & demy.

Que ſi dans ce terme la Loupe n'eſt pas guerie, prenez vne feüillete d'Vrine & vne cuillerée de ſel: faites boüillir cela enſemble, iuſques à ce qu'il revienne à vn peu plus de demy turquette, trempés des étoupes dans cette liqueur, & les appliqués ſur la Loupe, continuant quelque temps.

Autre.

Prenés des hyebles autant qu'il faut, faites les amortir au feu, ou sur vne péle, & les appliqués sur le mal, continuant long-temps.

Recepte contre les Loupes qui succedent aux vlceres, ou excres-sances de chair.

PRenés deux onces de l'onguent rouge desiccatif & autant de l'onguent appellé Pompholix, tous ces deux onguents se trouvent chez les Apoticaires, poudre d'antimoine demy once, meslés tout cela ensemble, oignez de la charpie avec cet onguent & mettés la dans les vlceres.

Aprés faites boüillir de mietes de pain, & du soun dans l'eau en forme & consistance de boüillie, à laquelle vous ajousterées demy poigné de feuilles de Ciprés seches & pulverisées, faites vn Cataplasme que vous appliquerés dessus la charpie & la Loupe.

Le precepité rouge qui est vne preparation de mercure mélé avec l'onguent

rosat est vn excellent remede pour consommer les chairs superflues, pour vne once d'onguent, l'on y met le poids de demy écu d'or de poudre, ou d'vn écu d'or suivant la complexion des parties.

Recepte pour soulager les femmes en couche qui ont trop de lait.

COmment la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement accouchées ; la Charité chrestienne nous oblige à donner quelque remede pour les soulager.

Prenés deux onces d'eau rose ; & autant de verjus : mélés-y cinq ou six grains de sel : faites chauffer le tout sur vn Rechaut, trempés dedans vn linge plié, en trois ou quatre doubles ou plis, appliqués ce linge vn peu chaud sur les tetins, & mettés y par dessus vn autre linge, ou deux bien chauds : ce que vous ferez deux fois le mesme iour, & encore le lendemain si le mal continue.

Recepte contre la Paralisie.

DROGVES.

Pre-nez.

Du jus, ou suc des hyebles, vne liv.
Du jus ou suc d'hysope, 1. *l.*
Beurre, 1. *liv.*
Gros vin, *demy carton.*
Graine ou bayes de laurier, 25. *en nombre.*

PREPARATION

FAites boüillir ensemble dans vne bassine & sur vn feu lent mediocre, les sucs, le Beurre & le vin jusques à ce que le vin soit de la moitie consumé aprés adjoûtez y les Bayes ou Graines de Laurier bien pulverisées : cela fait, faites encore boüillir toutes ces matieres jusqu'à ce que le vin soit tout à fait consumé;Passés le tout par vn Tamis,& quand il sera vn peu froid,vous le verserés dans vn Pot:que vous couurirez biẽ,& le conserverés au besoin.

Quand vous voudrés vous en servir, vous en mettrez vne Portion sur vne assiette: vous la ferés bien chauffer; en froterés chaudement la Partie malade, & l'enveloperez d'vn linge bien chaud.

Autre recepte.

Prenez du Baume du Peru vne once, d'Eau de vie rectifiée 2.onces huile de Laurier 3.onces. Mélez le tout ensemble. De ce liniment bien chaud vous oindrés la partie malade 3.ou 4 fois le iour. l'envelopant fort chaudement.

Recepte contre la Paralisie imparfaite, rempes, & stupeurs des membres.

IL atriue souuent qu'on a certains mẽbres du corps engourdis, & qu'on perd presque le sentiment, sans pourtant perdre le mouvement : & mémes quelque fois le mouvement & le sentiment sont notablement diminués sans douleur, on appelle ce mal stupeur ou le remede suivant y est excellent.

Prenez des limaces ou limaçons rou-

ges, vne asses bonne quantité, mettés les dans une seruiette & couurés les auec vne asses bonne quantité de sel mediocrement pulueriſé, que deux perſonnes tiennent chacune deux bouts de la seruiette en remuant pendant vne heure les limaçons & le sel dans la seruiette: apres ioignés enſemble les quatre coins ou bouts de la seruiette. Pendés cette seruiette ainſi jointe en quelque lieu propre, & mettés au deſſous vne écuelle ou un autre vaſe conuenable pour receuoir la liqueur qui en découlera, & auec cette liqueur vous frottés chaudement les parties entrepriſes & engourdies ſoir & matin, comme auſſi l'épine du dos, depuis le col juſques à l'os appelle *ſacrum*, voiſin du fondement.

Autre.

Prenez une bonne quantité de fleurs de Romarin fraiches & recentes Rempliſſés en une bouteille de verre qui aye l'orifice un peu large: mettés cette bouteille dans le ſable & dans une Caue: laiſſez les l'eſpace de trois mois. Enſuite retirez la bouteille, vuidez la & mettez en preſſe les dites fleurs pour tirer

l'huile qui en diſtillera, oignés chaudement auec cette huile les parties affe-ctées,& particulierement la nuque du col & toutes les vertebres le long de l'epine du dos continuant ainſi vn long eſpace de temps tous les ſoirs à l'entrée du lit & tous les matins deux heures auant que de ſe lever.

Ce Remede eſt auſſi fort bon contre les douleurs froides & cõtre les goutes.

Recepte pour ceux qui ont perdu l'Eſprit, pourveu que ce ne ſoit de Race.

PRenez 3. poignées de lierre de celuy qui rempe par terre: Mettés les dãs vn pot neuf avec un carton du meilleur Vin blanc; Faites les boüillir pendant 5. ou 6. heures à petit feu le remuant par 3. fois auec vne cuilliere,& faités toûjours bouïllir juſqu'à ce que tout ne reuienne qu'à la moitié d'vne turquete ou vn peu davãtage. Aprés pilés tout dãs vn mortier pendant longtemps,& remettés le dans le Pot auec ſix once d'huile d'olive,& mélez bien tout enſẽble juſqu'a ce qu'ils ſoiẽt parfaits

faitement incorporez pour l'usage suiuant.

Faites tondre le Poil du malade deux travers de doigt tout à l'entour du front : ensuites trempés vos doigts dans le jus ou suc des matieres contenuës dans le pot, & frotés en le front du malade pendant vn quart d'heure. Apres prenés la cinquiéme partie du Marc qui reste dans le pot, mettez la entre deux linges & faites en un Bandeau qui couvre la partie tonduë, le front & les temples. Continuës cette onction & cette application durant cinq fois, commençant le soir, puis le matin, après le soir suiuant, ensuite le lendemain au matin. enfin le soir encore; jusques à ce que les cinq Parties du remede soient achevées.

Notez que durant ce temps il ne faut n'y facher n'y contraindre le malade ; le nourrissant avec des Boüillons de Poulets, de veau ou de mouton.

Recepte contre le Rheumatisme. Cette Recepte consiste en vne portion & vne Onction prises toutes 2. d'vne même matiere comme il s'ensuit.

PRenez 5. ou 6. poignées de Melisse feuilles & fleurs: faites les tremper pendant vne nuit dans une quantite suffisante de vin rouge du meilleur: appres distillés ces feuilles & ces fleurs à petit feu dans vn Alémbic propre & conservés soigneusement la liqueur distillée pour les vsages suivans.

Prenez de cette liqueur la quantité d'vne pleine coquille d'œuf: mélez la avec demy verre de vin blanc, ou de vin clairet, & donnez à boire cela au malade le matin à ieun.

Apres trempés vn linge delié dans lad. liqueur, appliqués ce linge sur la Partie malade; Continuez ces deux Remedes iusques à la guerison.

Notez que si la partie dolente est enflamée, ou que le malade ait la Fievre, il faut s'abstenir de ces remedes.

Recepte contre la Teigne contagieuse, ou Rasque.

Prenez du Soufre & Alun pulverisé, 2. onces de châcun; de Graisse de Pourceau 3. onces. Melez tout celà en forme d'Onguent, duquel vous froterez la teste galeuse l'ayant auparavant bien tonduë ou razée, pendant trois iours. vne fois châque iour.

Recepte contre la Teigne.

Prenés de l'herbe appellée boüillon blanc, en medecine *tapsus barbatus*; pillés la dans un mortier : prenés ensuite l'herbe & le ius : faites tiedir le tout dans un Plat ou sur une assiette: étendés le sur du linge & appliqués le sur la téte du teigneux, changés matin & soir l'appareil: continués cela durant quelques iours.

Notés qu'auant l'application il faut auoir tondu ou rasé le poil de la téte teigneuse & qu'il faut tenir le plus nettement qu'on pourra.

Recepte contre les pous de la téte.

LA plus part des Enfans & particulierement des pauures son fort sujets à cette sorte de vermine : on peut les en délivrer comme il s'ensuit. Il les faut purger avec le sirop rosat composé auec le sené & l'agaric, vous les trouuerez chez les Apoticaires en donnant jusques à deux onces plus ou moins à proportion de l'âge.

Ensuite prenés de la coque de Levant, vous la trouuerés chez les Apoticaires, mettés en poudre autant qu'il en faut: vous la parsemerés sur la téte & l'y laisserés vingt-quatre heures durant sans decoeffer l'enfant.

Autre pour les plus robustes.

Apres les avoir purgés avec quelqu'vn des remedes contenus dans la seconde partie du liure.

Prenés sain doux, neuf onces, argent vif, deux onces: meslés le tout bien ensẽble en forme d'onguent que vous appliquerés sur la téte auec du papier bleu ou autre, ce remede est dangereux pour

les petits enf. ns, & pour ceux qui ont le cerveau foible & catharreux.

Cét onguent est encore meilleur contre les punaises: il en faut frotter les endroits du boits du lits où elles nichent le plus; & comme cela consume beaucoup dudit onguent, vous n'aués qu'à doubler ou tripler la dose du sain doux & du mercure ou argent vif

Recepte pour conserver le visage, lors qu'on a la petite verole, ou picote.

PRénez du meilleur Safran, faites le seicher, & dissoluez le avec de l'Eau rose, ou de plantain ou de toutes les deux ensemble, faites luy seulement perdre la froideur, & frottez en le tout des yeux.

Ensuite prenez vn plein plat de Creme de l ait: Faites luy prendre vn boüillon, apres de la grosseur d'vne Noix de la ro, e de Briançon pulverisée; méttés la dans ce Creme & faites tout boüillir ensèble iusques à ce qu'il n'en reste que le quart, frottez en avec

vne Plume tous les grains de Picote que vous verrés blancs, le plus souvent que vous pourtez pendant seize heures.

Apres prenez le gros Os du membre ou gigot de moutton cuit, mettés le sur les charbons & de la Noële qui en sortira, frottées en le Visage avec une Plume iusques à cequ'il soit tout crotté.

Enfin ayez du lard de 3. ans s'il s'en trouve, ou du plus vieu que l'on trouvera; ostés en la Coüane, le jaune & tout ce qui s'y trouvera de rancy? Mettez le plus beau à tremper dans l'eau de Riviere, pendant trois iours changeant l'eau de 3 en 3. heures: Ensuite mettés le dans vn pot verni; & faites le bouillir & cuire iusques à ce qu'il soit tout pourry; Passez le dans vne toile neuve & deliée, lavés le avec de l'eau claire iusques à ce que la Pomade deuienne bien blanche, & apres l'avez la vne fois avec de l'Eau rose ou de Plantain. Mettez cette pomade dans vn pot & vous en ioindrés le visage soir & matin, continuant iusqu'à ce que les croûtes soient toutes tombees. Cette Recepte est excellente.



Autre tres asseurée.

Il faut tirer tous les iours d'huile d'Amendes douces sans feu, & en frotter les grains de Verole avec une plume, à mesure qu'ils sortent, pendant neuf ou dix iours de suite.

Apres ayez de l'orge commun, faites le boüillir iusqu'à ce qu'il soit tout crevassé, coulez & laissez reposer ce qui sera coulé, c'est à dire la Liqueur coulee apres iettez ce qui se trouve dessus qui est le plus clair, & mélez le plus épaix avec d'huile d Amendes douces tant d'vn que d'autre: Broyez les bien ensemble, & en frotés le visage iusqu'à ce que les croûtes soient tombée, & qu'il n'y reste rien du tout. Cette Recepte à esté forte souvent eprouvée avec grand succez.

Recepte pour oter les vestiges, que la petite verole a laissé sur le visage,

Prenez de lait d'Anesse autant que vous iugerez à propos (celuy qui est fraischement extrait de la mamelle est

la meilleur) lavez en le viſage 4. ou 5. fois le iour, principalement le matin & le ſoir,

Receptes pour ôter les marques ou taches de naiſſance du viſage, aux enfans.

LEs enfans appartient quelque-fois certaines taches ou marques du ſein de leurs meres imprimées ſur le viſage ou autres parties du corps qui les rendent difformes & qui peuuent mémes incommoder quelques fonctions: pour les leur oſter, ſerués vous du remede ſuiuant.

Prenés une once ou dauantage de racines de bourrache, oſtes en le cœur, c'eſt vne certaine corde ou filet qui ſe trouve au milieu: faites les tremper dans du vinaigre roſat du plus fort, baſſinés en ſouuent les marques avec vne petite éponge que vous y tiendrés moüillée autant qu'il ſe pourra & toujours s'il ſe peut pendant quelque eſpace de temps: ces marques ou enleueures s'eſuanouiront peu à peu par ſucceſſion de temps,

Autre Recepte pour la petite Verole.

SI toſt qu'on reconnoiſt que c'eſt la petite Verole, ou Picote, il faut avoir de l'huile de Scorpions qui ſoit faite s'il ſe peut ſuivant la deſcription le Matheol & qu'on vend chez les Apoticaires, car c'eſt le meilleur, frottez en le dedans des Mains, la plante des Pieds, la Region du cœur, le deſſous des aiſſelles, & les aynes. Ce remede fait beaucoup ſuër & par conſequent faiſant ſortir l'humeur empeche de n'avoir pas beaucoup de grains de Verole

Et pour empecher de n'eſtre pas fort marque de la petite verole, & meſme qu'elle ne ſorte au viſage du moins en abondance. Dés que l'on sapperçoit de ce mal il faut avoir du Lait frais, c'eſt à dire nouvellement tiré de la mamelle de Brebis de Vache, d'Aneſſe, ou de femme il n'importe : le laiſſer repoſer quelque temps aprés: prenez la Creme que vous verrés deſſus appliquez la ſur le viſage avec vne plume, continuant ſouvent.

Recepte contre les Hemorroides Internes au Externes ; soit qu'elle fluent, soit qu'elles ne fluent pas.

Penez de l'herbe qui s'apelle Triquemadame, c'est la semperviva minor mâle, & du Beurre frais : piles les ensemble dans vn mortier, & apliqués les ensuite sur le mal, deux ou trois fois le iour.

AVTRES DROGVES.

Prenez.	*Huile d'olive,*	*demy l.*
	Fleurs de Sureau 2. *ou* 3. *poignées.*	
	Les bouts le plus tendre de Sureau,	1. *poignée*
	Semperviva maior,	1 *po.*
	Semperviva minor,	1 *po.*
	Beurre frais,	*demy l.*

PREPARATION.

FAites infuser les fleurs de Sureau dans l'huile au Soleil pendant 10.

ou 15: iours dans la saison de ces fleurs & gardés cette Huile.

Prenés les bouts ou sommités de Sureau, la Semperviva maiot, & là minor, pilés les ensemble dans un Mortier de marbre, & avec un linge: tirez en le suc par expression, & gardés le.

Cela fait, quand vous voudrés composer la Recepte: prenés du Beurre frais de cette huile, de ce suc à proportion l'vn de l'autre: Broyés les ensemble peu à peu & à diverses reprises, iusqu'à ce que l'onguent ait aquis sa consistance; Duquel vous vous servirés dans le besoin:

Notez qu'il ne faut iamais se servir de feu, ny en composant ny en appliquant cét Onguent.

Autre,

Prenez de la Racine Scrofularia maior, netoyés la bien, concassés la dans vn Mortier de marbre; Ensuite prenés autant de Beurre frais, & mélés les bien ensemble; faites en comme vne pâte que vous garderes dans vn pot bien couvert en un lieu fort humide pendant quinze iours. Apres vous la

faites

ferés fondre à petit feu, & la passerés avec vn linge pour nous en servir en temps & lieu.

Notés que lors qu'il y aura danger que les Hemorroides ne se chancrent, ou ne soient deja chancrées ; Il faut avoir de la mesme Racine, la mettre en poudre, & faire infuser 1. Dragme de cette Poudre dans 4. onces d'Eau de Chardon benir pendant vne nuit & prendre l'eau & la Poudre le matin à ieun, continuant pendant douze ou quinze iours.

Autre.

Prenés de la feüille de Sureau: faites le tremper dans l huile d'olive, & ensuite faites en des suppositoires.

Autre

Prenez vne Dragme de Sel de plomb, autrement appelle sel ou sucre de Sane, faites le infuser dans vn demy ciron d'eau distillée de fleurs de mauves ou de l eau decoction, Bassines en vos Hemorroides sans la faire chauffer:

Recepte lors que le siege fort aux Enfans.

LE relaschement du siege, c'est à dire, de l'extremité du boyau appellé *rectum* est un mal fort familier aux enfans,&il arriue quelquefois aux adultes & toujours auec douleur.Vous pouués vous seruir pour tout du remede suiuant.

Prenés du geneſt de celuy qu'on fait les balais:coupés le en petits morceaux que vous ferez bruler sur des charbons:situés l'enfant de telle sorte que son siege ou fondement puisse receuoir sans incommodité la fumée qui s'en éleuera : continuez plusieurs fois, il guerira,il faut reduire doucement l'extremité du boyau auant que de recevoir ce parfum auec un linge engraissé de beurre frais ou d'huile d'olive.

Recepte contre la douleur des Goutes.

PRenez de feüilles de lierre:contusés les, si vous voulés,& appliqués les sur l'endroit de la douleur.

Pour se preserver de ce mal.

Prenés vne gousse d'Ail, nettoyés la bien.& avalés la le matin durant tout le declin de la Lune.

Recepte contre les Hernies causées par les eaux ou par les vents.

IL arrive souvent que le Scrotum ou Bource des Enfans & mesme des personnes adultes devient extraordinairement tumefié, par vn amas qui s'y fait des Eaux ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a veu sur ce suiet des miracles du cataplâme suivant appliquée sur la Partie.

DROGVES.

Prenez	*Farine de feves,*	3.on.
	Farine de lupins,	2.on.
	Fleurs de camomille,	1.pincée
	Roses rouges seches,	1.pin.
	Miel & Eau par égales portion: autant qu'il faut.	
	Huile de Laurier,	3.onc.

PREPA

PREPARATION.

FAites cuire les Farines & les fleurs dans l'eau & le miel mis par égales portions iusqu'à la consistance de bouillie : Adioûtés ensuite l huile de Laurier ; étendés cette matiere sur du linge, & appliques la chaudement sur la Partie 3.ou 4.fois le iour.

Notez que si vous n'avez pas d'huile de Laurier, il faut prendre de feuille ou de Bayes,les concasser,les faire cuire avec d'huile d'olive;couler cela avec expression,& se servir de cette huile.

Recepte contre les legeres piqueures des parties nerveuses.

IL peut arriver quelque fois qu'on sera piqué en quelque partie nerveuse par vne épingle,vne aiguille, ou par quelque épine ; d'où il s'ensuit vne douleur assez facheuse:pour l'appaiser.

Il n'est rien de meilleur que cét exe. crement iaunâtre qui s'engendre naturellemẽtdans les oreilles: Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt,ou de

quelqu'autre chose, & l'appliquer sur la Partie piquée : continuant cette application de temps en temps.

Maniere de preparer l'huile de Cerf.

PRenez 2.l.de Bois de Guaiac, & 1. l.de Bois de Buis, ou bien autant qu'il vous plaira, pourveu qu'il y ait toujours deux parties de Guaiac & vne de Buis:coupez ces deux bois par petits morceaux ou coupeaux,comme on en peut auoir, cherchez ceux qui font les Boules de Mail ou les Peignes. Il faut que les coupeaux de Buis soient bien secs & pour les biẽ secher on les met dans vn pot ou Terrine,& ensuite dans vn four apres qu'on a tiré le pain.

Ensuite vous mettrés ces Bois dans vne cornuë&les distillerés à feu mediocre au commencemẽt,augmentãt apres le feu peu à peu, jusquenfin le charbon mõte iusqu'au dessus de la cornuë ce qui s'appelle feu deSuppressiõ ou de Reverbere.il faut que la cornuë soitde Verre & bien luttée,c'est à dire garnie par dehors de terre,où elle doit estre de

grez

grez,en le mettant sur le feu, il y faut joindre & adapter vn Recipient de Verre qui soit tres gros,de ceux qu'on appelle Balons,& le bien luter, pour y recevoir les huiles & les Esprits.

Si vous desirés que vostre Huile soit de bonne odeur,vous mélerez avec les bois vne poignée de graines,ou bayes de Genevre seches

Quand la distillation sera faite,il faut laisser refroidir les Vaisseaux avant que de les detâcher l'vn de l'autre,

En les detachant vous trouverés vne matiere qui sera fort liquide , ou vne huile,dont une partie surnagera & l'autre ira à fonds ; La separation se fait avec vn Entonnoir de verre, afin de la mieux voir. Il faut mettre le doigt au petit trou de l'Entonnoir,verser l'huile dedans, & y tenir toûjours le doigt iusqu'à ce que l'huile pesante soit toute tombée à fonds,& que la legere reste au dessus; Ce que l'on connoist facilement à trauers le Verre.

Quand l'huile pesante sera toute à fonds,laschés le doigt iusqu'à ce qu'elle soit tombée dans vne Fiole;Apres vous remettrés le doigt au trou de l'Enton-

noir

noir;& verserés ensuite l'autre partie l'Huile qui est la legere dans vne autre Fiole & conserverez ainsi ces deux huiles à part l'vn de l'autre.

Ses proprietez.

L'Huile pesante est admirable pour la Gangrene,pour les Dartres, pour les vieilles Vlceres.Elle netoye & mõdifie les Chairs pourries & corrompuës en coupãt le plus qu'on pourra de laChair morte,&apliquant l'huile sur la playe.

L'Esprit ou l'huile legere sert contre lesHemorroides,les inflammations,les Tumeurs,les Gangrenes,& les vieilles Vlceres les en lauant avant d'y appliquer l'huile pesante.

Cét Esprit est encore bon dans les accidens Epileptiques ou leMal-caduc donné par goutes avec du vin blanc ou de Boüillon; on en peut donner le 4.à 8.goutes,plus ou moins,selon l'âge & la force des malades & selon la grandeur de l'accident.

Il guerit toutes Dartres viues en frottant la Dartre de l'huile, seulement deux iours à suite. puis laissant le mal

tout

tout noir iusqu'à ce que vne Pellicule en soit separée;& pour la rougeur qui vient ensuite a la Peau,elle passe en peu de iours.

Recepte pour empécher les verruës, & les Poyreaux, soient, au visage ou aux autres parties.

Prenez de l herbe appellée Verrucaria grande ou petite (car il y en a de ces deux especes) c'est à dire la feüille auec la graine , ou la feuille avec la fleur, concassez la dans un mortier & exprimez en le suc.

Apres égratignez superficiellement auec les ongles ou autrement, les Verruës ou Poyreaux , & appliqués par dessus de ce suc, ou du suc avec le Marc sur tout la nuit si c'est au visage & continuez pendant quelques iours , 4. ou 5. fois le iour.

Autre Recepte tres souverain pour guerir les Verrues tirée de Van helmont.

PRenez vne Pomme: coupez la en deux moitiés égales: frotez la Verrue avec la Pulpe interne de cette Pomme iusqu'à ce qu'elle viendra comme tiede par le mouvement de la friction, c'est à dire assez long temps. Ensuite enfilés ensemble ces deux moitiés de pomme & conservez les dans vn lieu bien fermé, que ny Rat, ny pourceau, ny aucun autre Animal ne les puissent mâger: Car des aussi-tôt qu'elles commençeront à pourrir, les verrues commençeront à guerir, & quand elles seront tout à fait pourries, les verrues seront aussi tout à fait gueries. Que si avant que d'estre pourries quelque animal les mangeoit, les verrues ne gueriroient pas,

La Pierre Medicinale tres propre contre quelque maladies externes.

DROGVES:

Prenez

Alum,	1. *l. & demy.*
Conperoze,	1. *l.*
Sel de verre,	4. *onc.*
Vitriol romain,	4. *once.*
Sel blanc commun, deux grosses poignées	3. *once.*
Vinaigre, presque vne feüillete,	

PREPARATION.

Mettez tout cela dans vn pot de terre neuf, & plombé, c'est à dire, verni, laissés y infuser, l'espace seulemét d'vn demy quart d'heure. Apres faites le cuire avec vn grand feu de charbon & non pas de bois; vous le laisserés ainsi cuire iusqu'à ce que tout soit reduit en Pierre Il ne faut iamais aban-

donner ces matieres tant qu'elles sont sur le feu, mais il les faut toujours bien remuer avec vn Baton.

Ce Remede est fort propre pour toute sorte d'vlceres, particulierement des iambes; contre toute sorte de gale, la Teigne, la Gangrene, & est souverain contre les Ecrouëlles;

Il le faut mettre en poudre subtile dont vous aspergerez le mal, ou là mélerez avec les Onguens propres à ces maux, dont vous avés la description cy-devant.

Recepte contre la Pleuresie.

DROGVES.

Prenez.	*Beurre vieux,*	*6. onc.*
	Suc d'orties,	*5. onc.*
	Onguent d'althea,	*6. onc.*
	Poudre de fuzil bien fine,	*6. onc.*
	Semence de cumin,	*1. onc.*
	Semence de roquefte,	*1. on.*

PREPA

PREPARATION.

FAites fondre le Beurre;estât fondu adioûtés y le suc d'Orties duquel vous mettrez vn peu plus que la doze, afin que le tout estât coulé,il revienne à la doze reguliere : laisses le suc sur le feu l'espace d vn *miserere* à dire , pour luy laisser consumer son humidité. Ensuite retirez le du feu & melez y l onguent Althees & puis les Poudres en remuant incessamment avec vne spatule de bois, afin de l'incorporer également & insensiblement iusques à ce que tout ait acquis la vraye consistance d'onguent. Il faut que les semences soient bien pulverisées & les meler ensemble avec la Poudre de fusil.

Il faut bien froter la Partie du costé dolent avec de l eau de vie la plus forte & la plus rafinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les Porcs. Apres il faut prẽdre de cét onguẽt de la grosseur d'vne Noisette, l'étendre sur vne feuille de choux rouge ou à sõ deffaut sur vne verte fricassée avec du Beurre vieux, l'apliquer sur le costé, & couvrir le tout

de quelque drap ou linge double aussi chaudement que le malade le pourra souffrir. Si la Douleur ne passe dans 4. heures il faut reiterer l'appliquation de ce remede.

Que si longuent chasse la douleur d'vn costé à l'autre, comme il peut arriuer quelquefois : Il faut poursuivre la douleur & appliquer le remede là où elle sera, ayant fait auparavant l'onction avec l'Esprit de vin, comme nous auons dit.

Notez que cette recepte est beaucoup meilleure contre la Pleuresie fausse, que contre la vraye, & qu'elle est tres-souveraine contre la douleur du costé causée par les vents.

Recepte contre les Erysipelles.

PRenez 4. onces d'Esprit de vin rectifié, & demy once de Camfre; Faites dissoudre le camfre dans l esprit de vin, faites leur perdre vn peu la froideur, ensuite, trempés dans cette liqueur des linges fins, que vous appliquerés sur la Partie malade, & renouvellerez cette application, à mesure que les linges secheront.

Emplastre mrveilleux pour les Vlceres.

DROGVES.

Pre-nez	*Huile d'olive,*	*demy l.*
	Graisse de mouton,	*demy l.*
	Lytarge d'or,	*demy l.*
	Resine de pin,	*demy l.*
	Sang de dragon,	*demy l.*
	Verd de gris,	*2. dragme.*
	Vinaigre,	*ʒ. once.*
	Cire,	*2. onc.*

PREPARATION.

De toutes ces choses il faut former vne Masse d'Emplastre suivant la methode que nous avons donnée cy-dessus, & vous vous en servirez au besoin,

Emplastre souverain pour le mal de Matrice.

DROGVES.

Prenez.	*Galbanum,*	1. once
	Assa fœtida,	demy once.
	De la Poix,	demy once.
	Therebentine de Venise ce qu'il faut.	

PREPARATION.

Pour former vn Emplâtre de la Masse duquel vous prendrez ce qui sera necessaire pour en former vn Emplâtre de la grandeur d'vn écu blanc étendu sur de valude ou bazane, & vous appliquerez ce petit Emplastre sur le nombril.

Onguent excellent pour la galle.

DROGVES.

Prenez.	*Beurre frais,*	6. onc.
	Huile rosat,	4. onc.
	Vinaigre fort,	4. onc.
	Ceruze,	4. onc.
	Alum brûlé,	2. dragm.
	Sublimé,	2. dragm.
	Blancs d'œufs, 2.	en nombre

PREPARATION.

MElez tout cela enfemble dans vn mortier de fonte, en forme d'Onguent.

Il faut fe graiffer les mains de cét Onguent, & enfuite tout le corps, chafque foir avant que de fe coucher, continuant feulement pendant trois nuits.

Notez qu'il faut avoir efté faigné & purgé avant que d'vfer de ce Remede & mefme s'il fe peut, avoir pris quelques boüillons rafraîchiffans.

Eau rare contre la Dovleur des yeux, inflammvtion la crimales, &c,

DROGVES.

Precez.	*Vin blanc du meilleur feüillettes;*	3.
	Eau de rosé blanche,	
	Eau de chelidoine, demy l. de chacun.	
	Eau ce fenouil.	
	Eav d'Vfrasie.	
	Eau de ruë,	
	Tuthie preparée somme il s'ensuit,	
	Gerofle,	4. once.
	Sucre candi,	1. once.
	Aloëes,	3. dragme.
	Camfre,	2. dragme.
		1. dragme.

PREPARACION.

POur bien preparer la Tuthie; Il la faut mettre dás vn Crusol & la faire chauffer 5. ou 6: fois, à chaque fois il la faut

faut éteindre dans vn peu d'eau rose ou de vin blanc & ietter l eau ou le vin où vous l'aurez lavée. Apres il la faut bien pulveriser, & aussi toutes les autres Drogues: Ensuitte mettez toutes ces Poudres avec le vin & les eaux cy-dessus mentionnées dans vn vase de verre que vous fermerez si bien qu'il ne respire pas, & l'exposerés au Soleil l'espace de 40 iours Aprez coûlez cette liqueur & gardez la pour le besoin.

Il en faut mettre, de temps en temps, vne seule goute dans lœil, avec vne Plume ou vn peu de coton, & tenir vn peu de temps l'œil fermé afin que l'eau puisse penetrer par tout & vous en verrez vn effet admirable.

Eaux excellente pour consumer les taches & ongles des yeux.

PRenez de chaux vive, éteignez la avecde l eau de fôtaine, filtrez cette eau avec lePapier gris; Apres mettez la dãs vn vaisseau de Cuivre ou d Airain, y mélant vn peu de l'Armoniac; laissez y tout infuser pendant vne nuit: cette Eau acquiert vne couleur biẽ Celeste.

Pour s'en servir, il en faut mettre vne goute, avec du Coton ou vne Plume, dans les yeux Vlcerés, chancrés, & occupés de Taches ou Ongles,

Recepte contre la Demangaison importante des Paupieres.

PRenez vne once & demy de vin blanc, autant d'eau rose, & vne dragme d Aloës Hepatique pulverisé, Mélez bien tout cela ensemble, & trépant des petits linges fins dans cette liqueur, vous les appliquerez sur les yeux

Autre Receptes.

Prenez vn œuf frais du iour méme, faités le cuire iusqu'à ce qu'il soit durci; ostez en le jaune : Broyez le blanc dans vn mortier de marbre bien net, avec 20. grains de vitriol blanc: apres adioûtes y 4. õces d'eau rose, ou de Plantain: coulés cela à travers vn linge blãc & reservés cette eau pour le be oin.

Prenez quelques goutes de cette eau; & mettez les dans les yeux, ou autour des Paupieres avec du coton ou du linge fin, à diverses heures du iour, Recep,

Receptes contre les accés de fiévre.

PRenez 2. coines ou couenes de lard de 3. travers de doig de large, & de telle lõgueur qu'elles puissent entourer le col du bras, Raclés les de telle façon que tout le gras soit osté, qu'il ne reste que le simple cuir, mettez les tremper dans du vinaigre bien fort, pendant 2. ou 3. iours ; Apres couvres les toutes autant qu'il se pourra avec du Safran pulverisé, & appliquez les autour du col du bras a l'endroit du batemẽt de l'artere, les y laissant pendant tout l'accés.

Baumes excellent pour les playes.

DROGVES.

Pre nez.
- *Huile d'ypericom,* demy l.
- *Therebentine de Venise,* demy l.
- *Gomme Elemi,* 4. once.
- *Iris de florence.*
- *Aloëes, deux onces de chacun;*
- *Mastic,*
- *Storax.*
- *Myrrhe.*
- *Sang de Dragon.*
- *Eau de vie.*

PREPARATION.

Faites fondre la Gomme avec l'huile & la Therebentine, détrempez cependant le Sang de dragon & le reste avec l'Eau de vie, Apres mêlez tout cela ensemble, & faites le cuire à feu lent, ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Esté, exposez les aux Rayons du soleil pendant vn mois.

Quãd vous vous servirez de ce Baume applique le chaudement sur les playes.

Recepte contre la douleur des dents.

DROGVES.

Prenez.	*De la poix navale; ou de barque,*	2. *onc.*
	Gomme Elemi,	1. *onc.*
	Sagapenum,	*demy onc.*
	Galbanum,	*demy onc.*
	Sang de dragon,	2. *drag.*
	Opium,	2. *dragm.*
	Therebentine, 1. *drag.& demy.*	

PREPARATION.

Melez tout cela le faisant fondre sur le

le feu pour en faire vne masse d'Emplâtre, selon l'art.

Prenez ce qu'il faudra de cette masse pour en former 2. ou 3. petits Emplâtres de la forme d'vn denier que vous appliquerez sur les temples & derriere l'oreille du costé que la dent fait mal.

Eau Catagmatique propre à faire exfolier les os caries.

Prenés des racines d'Astoloche ronde & longue, Gentiane, Cyperus, iris de Florence, vne once de chacune, *Calamus aromaticus*, & Canele demy once de chacun, Cloux de girofle le pois de deux escus d'or, concassés le tout, & le rompés en petit morceaux, faites le infuser dans quatre livres d'eau de vie, au soleil ou proche du feu, durant quelques iours, coulés cette eau, & la gardés dans vnẽ fiole bien bouchée pour vous en seruir, l'on trempe des plumaceaux que l'on imbibe de cette eau, & on l'applique sur l'os carié les changeant deux ou trois fois le iour.

Recepte contre la Teigne, appellée Rasque.

PRenez vn Gros Crapaut: Mettés le dans vn pot de terre verny, & l'y laissez pendant 24. heures, bien bouché, Apres ayé vn autre pot, tout prest, presque plein d'Huile bouillante, iettez ce Crapaut dedans, lutés bien le pot & faites le bouillir à petit feu iusqu'à ce que vous connoistrez que le Crapaut soit consumé & tout brisé: Coulés cette huile de laquelle vous ioindrez la teste teigneuse chaudement, ayant auparavant coupé le Poil: aprés il faut couvrir la teste avec vn Bonnet de vessie de Pourceau.

Recepte contre les Ecroüelles.

DROGVES.

Prenez:
- *Eau rose,* 2. onc.
- *Sublimé en poudre,* demy onc.
- *Gomme tragacant,* 2. drag.
- *Farine d'orge ce qu'il faut.*

PREPA

PREPARATION.

FAites infuser la Gomme avec l'Eau rose, apres melez y le Sublimé pulverise, & en faites comme vne Pâte dont vous formerés de trochises que vous enfarinerés avec vn peu de farine d'orge : vous le ferez secher, & les conservere pour le besoin.

Si les ecroüeles son ouvertes, il faut mettre vn de ces trochises dans la playe que si elles ne sont pas ouvertes, il les faut ouvrir avec vn Caustique, & y mettre en suite le trochisc: apres serrés bien la partie avec vne bande & vne compresse changez le trochisc soir & matin, & lorsque vous tireres, il faut que ce soit avec des pincettes de bois, & non pas avec les doigt ny le fer Vous continuerez ce remede iusqu'à ce que la racine du mal soit emportez: Ce que vous connoitrés, quand vous verrés dans la playe comme vn petit filet, ou comme vne goute d'eau naissante.

Apres cela vous traiterez le mal, avec 3. Emplastre suivant iusqu'à vne entiere guerison.

Drogue de l'emplâtre.

Prenez
- *Huile d'olive,* 4. *once.*
- *Ceruze en poudre,* 4 *onc.*
- *Resine,* 10. *dragme.*
- *Emplastre de Diachilon,* *demy once.*
- *Cire iaune,* *demy onc.*

PREPARATION.

AYez vn pot de terre verny : mettes l'huile & la Ceruze dedás; faites boüillir & nourrir sur vn petit feu quelque peu de temps, remüant toûiours avec vne spatule de bois: Aprés adioûtés y tout le reste coupé à petits morceaux; continuant toûjours de les faire boüillir à petit feu, & de les remüer iusques à ce que tout soit parfaitement cuit:ce que vous connoistres, lorsque cette matiere étant trempée dás l'eau,n'adherera point aux doigts, & en formerés vne masse d'emplastre.

De cette Masse formez des Emplastres sur du cuir ou du linge,que vous appliquerez sur la playe, toutes les fois le iour, lavant la playe, toutes les fois, avec du vin tiede.

Fin de la premiere Partie.

RECUEIL, DE RECEPTES SECONDE PARTIE.

Des Receptes contre quelques maladies Internes,

DE L'EAV DE NOIX.

L'EAV de Noix estant appellée par quelques-vns Fontaine de Vie, c'est à bon droit qu'elle doit tenir icy le premier rang : en effet les proprietez en sont si vtiles, que je veux d'abord les proposer, pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la composition.

Proprietez de l'Eau de Noix.

CEtte Eau eſt fort propre contre le mal d'eſtomac, & particulierement lorſqu'il vient de crudité & d'indigeſtion, ſoit pour en remedier quand on l'a, ſoit pour le prevenir quand on y eſt ſujet. Il en faut prendre vne cuillerée avec vn peu de Sucre, le matin à jeun, vne ou deux fois tout au plus la Semaine, & il ne faut, ny manger, ny boire, de 2. heures apres.

Elle eſt bonne pour guerir des Accez de fievre, en prenant vn demy Verre avec autant d'Eau-roſe, vne demy heure avant l'Accez.

Pour ſe preſerver de la Peſte & du mauvais air, il en faut prendre vne cuillerée à jeun tous les matins, y mélant ſi l'on veut vn peu de ſucre.

On s'en ſert tres-vtilement contre l'Hydropiſie, & ſur tout contre cette eſpece qu'on Appelle Anaſarque qui eſt l'Hydropiſie vniverſelle. Il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cueillerées, avec autant de Vin blanc, mélez enſemble le matin à ieun, mé-

mes

mes à quelle heure du iour que ce soit, pourveu, qu'il y ait 2. ou 3. heures du iour que le malade n'ait rien pris, & qu'il continuë 8. iours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade, car s'il est fort d'bile, il en faut moins donner, & ne pas continuer si long-temps, ou bien luy laisser quelques iours de repos dans les huit iours.

Notez que cette Eau a cela de merveilleux, que pourveu que la Boureille, ou elle est, soit bien bouchée, elle ne se gaste iamais.

Preparation de l'Eau de Noix.

Prenez la qvantité de Noix que vous voudrez, & comme vous les rrouverez sur le Noyer à la fin du mois de May, ou au plus tard au commencement du mois de Iuin: Posez les, & marqués en le poids par écrit. pilez les dãs vn mortier de Marbre, ou de Pierre: Aprés distillés les à petit feu: Gardés l'Eau qui en proviendra, dans vne Bouteille de Verre, y mettant vn peu de Canele & de Santal citrin, à vostre discrerion, & à proportion de l'Eau que vous aurez, & bouchez bien cette Bouteille.

Environ

Environ le quatriéme du mois de Iuin prenés le méme poids de Noix, vous aviez pris la premiere fois: Pilés les comme les autres, adioûstez y la premiere Eau distillée que vous avez gardée, tout estant bien mélé, & confondu ensemble, faites le distiler avec le méme vaisseau qu'auparavant, & à petit feu, & comme la premiere fois, gardés l'Eau qui proviendra de cette seconde Distilation, dans vne Bouteille de verre bien bouchée.

Enfin vers le 10. iour du mois de Iuillet, prenez encore des Noix de cette saison le mesme poids que la premiere fois: pilez les de mesme, adioûtés y l'Eau distillée de deux Saisons precedentes, & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant, faites les distiler de nouveau à petit feu, dans le méme vaisseau ou Alembic; Mettez l'Eau qui en proviendra dans vne Bouteille de Verre ou dans deux bien fermées; Exposez ces Bouteilles au Soleil l'espace de quinze iours, ou de trois Semaines, & reservés les pour le besoin,

Eau de casse purgative pour ceux qui ont mal de reins.

PRenés de moële de casse bien mondée 1 once mettés la le soir dans un plat: prenés ensuite une feüillette d'eau, faites la boüillir auec un peu de regalisse iusques à ce qu'elle se reduise à un peu moins de turquete: iettés cette eau toute boüillante par dessus ladite casse, couurez bien le plat. Coulés la le matin & l'aualés.

Sirop de Vie excellent contre plusieurs maux, comme vour verrez cy-apres:

DROGVES.

Prenez
Des Eaux de Buglosse, de Bourrache, de chardon beny, de Pauot rouge, où Rouële, entre toutes melées ensemble, 3 feuilletes.
Eau-Rose, *3 feuilletes.*

Canele

Canele bien batuë, 6. onc.
Angelique, 3. onc.
Dictam blanc, 3. onc.
Malvoisie, ou vin blanc, 3 *feüilletes.*
Sucre fin ou de Madere, 1 l.

PREPARATION.

IL faut bien éplucher le Dictame & l'Angelique, & les couper à petits morceaux, Apres il les faut mettre dans vne grande Cruche avec la Canele concassée, & toutes les Eaux & le Vin où elle tremperont pendant 24. heures: Puis vous ferez distiller tout cela au Bain marie, dont il sortira 3. ou 4. demy quartons de Liqueur.

Prenez vn demy quarton de cette Liqueur, dans laquelle vous ferez dissoudre à feu lent la l. de Sucre, la ferés ensuite boüillir vn peu, pour luy donner vne petite & legere consistance de Sirop, qui sera clair comme de l'eau, & fort agreable au goust.

Notez 1. qu'il faut que cette Distillation soit si douce & si lente, qu'il faut qu'elle dure 8. jours.

Notez

Notez Qu'il faut tenir ce Sirop bien bouché & il durera long-temps.

Il en faut prendre vne cuillerée matin & soir.

Il est excellent contre toute Morfondure, Catharre, Vieille Toux; Contre les Passion du Cœur, & du Cerveau, Pamoisons, Suffocations, Venin, Contagion, Peste, Poudre petite Verole, Rougeole Contre la Lytargie, pour faire heureusement accoucher les Femmes, & pour remettre en vigueur vne personne abondante.

Tizanne purgatiue.

DROGVES.

Prenez
- *Sené enfermé dans un noüel ; demy onc.*
- *Regalisse mondée ; deux petits bâtons.*
- *Chicorée sauuage , deux ou trois racines.*
- *Fenoüil viril,* 1. *drag.*
- *Racine de grain,* 2. *dragm.*

Rasure

Rasures d'yuoire,	*une dragm*
Rasure de corne de Cerf.	

PREPARATION.

ENfermé dans un nouëls les rasures d'yuoire & de corne de cerf,& faites boüillir le tout deux ou trois bouillons auec trois feuillettes d'eau commune:coulés le & le prenés en vn verre mediocre tous les matins, cela lasche doucement le ventre.

Tizanne pour rascher simplement le ventre sans purger.

PRenés une poignée & demy ou deux de seigle bien mondée, demy once de regalisse,deux pincées de passerilles de Corynthe : faites bouillir le tout dans un pot conuenable auec trois feüillettes d'eau jusques à ce que la seigle soit toute creuassée remplissant toûjours le vase à mesure qu'il diminuera afin qu'il demeure toûjours plein. coulés cette eau:gardés la dans une bouteille de verre pout le boire ordinaire de la personne constipée.

Cette Recepte est encore fort bonne contre

contre l'hydropisie & contre les hemoroïdes.

Recepte contre l'Apoplexie.

DAbord que vous verrez vne personne quelle quelle soit, attaquées de ce cruel & dangereux mal il faut luy ouvrir les dẽts avec vne Cuiliere, & luy remplir la bouche de gros sel, cela fait il le faut saigner, tout à l'heure, c'est à dire au beau commencement & dans le premier moment ; Car icy la diligence est tout.

Dés que le malade sent ce Sel, il iette quantité de pituite crasse, épaisse & visqueuse que le Sel attire dans sa bouche, & qui eveille le malade à cause de l'Acrimonie du Sel.

Recepte contre le mal de teste, prevenant de cause froide,

DROGVES.

Pre- { *Betoine,*
nez. { *Marjolaine petite,*

Tym,
Romarin, *une poignée de chacune.*

PREPARATION.

IL faut faire secher toutes ces Herbes au Soleil, ou au Four si la chose presse, apres en avoir tiree le Pain ; Aprés reduisez les en Poudre fort subtile & bien tamisé, de laquelle vous en mettrez soir & marin dans les Narines: Elle est bonne pour purger le Cerveau, & ainsi elle guerir le mal de Testé.

Recepte contre la surdité.

AYés un baston de bois de fresne tout verd nouuellemeut coupé qui soit assés long & assés gros: mettés le à bruler par le milieu à trauers le feu, metés ensuite une assiette ou autre vase au dessous des bouts dudit baston pour receuoir l'eau qui en distilera ; laquelle vous conserverés au besoin vous en seruant comme il s'ensuit.

Trempés dans cette eau un peu de cottó de sorte qu'il é soit asses moüillé

les

le soir en vous couchant mettés ce coton dans l'oreille du malade un peu chaudement & l'y laissés pendant la nuit continuant durant long-temps.

Autres.

Il faut prendre vne grosse Anguille bien grasse, l'ecorcher, & la bien larder avec du Romarin; Puis il la faut faire rôtir,& méler le suc qui en sortira,avec autant d'Esprit de Vin, qui est l,Eau de Vie raffinée,& conservez cette Mixture pour le besoin.

Il faut prendre de cette Liqueur ainsi mélée,avec vn Cuiller d'argenr, le soir en se couchant la faire chauffer & avec le bout du doigt en faire distilér quelques goutes dans l'Oreille, & d'abord il faut boucher l'Oreille avec du Coton,Reïterés souvent ce Remede soir & matin, mais particulierement le soir.

Receptè facile contre la Sciatique.

AYés de la bouze de vache telle quantité que vous voudrés il la faut fricasser avec du beurre & l'appli-

quer chaudement sur la partie deux fois le jour.

Cette Recepte est aussi bonne contre les douleurs de la goutte, des vieilles playes & des vlceres.

Recepte contre les bruit de teste, le mal de Cœur, & pour rafraichir.

DROGVES

Prenez
- *Eau commune à boire vn carton & demy,*
- *Racines de Patience,* 12. *on.*
- *Racine de Buglosse,* 4. *on*
- *Regalisse coupée par morceaux,* 1. *on.*

PREPARATION.

IL faut bien laver ces Racines & les couper par rouëles, & les mettre dás vn Coquemar d'argent ou de grais avec l'Eau commune, les faire boüillir jusques à la diminution d'vn tiers, Apres vous jetterez dedans la Regalisse,

ſe, & retirerés le Coquemar du feu : Laiſſés infuſer tout cela enſemble pendant toute la nuit : Le lendemain vous le couletés.

Vſage.

Il faut prendre chaque matin vn plein verre de cette Decoction avec une cuillerée de Sirop Violat mélez enſemble, à jeun, & ne manger pas juſques au diſner.

Recepte pour ſoulager les perſonnes Rateleuſes.

Il y a beaucoup de perſonnes qui ont ſouuent la Rate oppilée & qui par là deuiennent peſant ſtupides & melancoliques. Ils receuront un ſoulagement notable de ce mal. *Primò* s ils s'accoutument de boire auec vne écuelle faite de bois de tamaris pendant long temps gardant cette methode que la liqueur vin, ou eau reſtera dans le vaſe du moins vn demy quart d'heure auant le boire. *Secundò* lors qu'ils marchent & ſur tout lors qu ils montent ou deſcendent les degrez, ils feront bien d'avancer le pieds gauche toujours le premier.

Recepte contre l'Epilesie appellé le Haut Mal ; ou le Mal Caduc.

Il faut sçâvoir que cette maladie se peut gueiir iusques à l'âge de 25. ans, apres cét âge elle ne peut estre guerie, au moins elle ne guerir que tres rarement. Mais elle peut estre beaucoup soulagée. Les Receptes que nous allons donner son fort bonnes pour toutes ces deux intentions.

Il est certain que contre ce deplorable mal, le veritable Guy de chéne, est vn Remede excellent, & curatif, preservatif, & qui soulage fort dans l'accidét:

Il le faut faire secher au four, apres qu'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre tres-subtile, passer cette Poudre par le tamis de Soye, & la conserver.

Tous les trois derniers iours de la Lune vieille, prenez le poids d'un Ecu d'or de cette Poudre : Faites le tremper vne nuit entiere dans demy verre, ou un petit verre de vin blanc ; aualés chaque matin le vin & la Poudre, continuant les trois iours de suite:

Il

Il eſt encore bon que la Perſonne affligée de ce mal porte toûiours un morceau de Guy de Chéne pendu à ſon col: Mais ce morceau doit eſtre tout frais, ſans auoir iamais eſté au fours.

Autre recepte fort preſervatiue.

Prenez le poids d'un Ecu d'or, qui eſt le poids de la dragme en Medecine, de la graine ou ſemence de Pivoine (dit en latin *Paonia*, dont il y a deux eſpeces, Male & Femele, mais le Mâle eſt toûiours le meilleur) mettez cette graine ou ſemence en poudre fort deliée & paſſés la par le tamis de ſoye, de ſorte que le poids de l'Ecu d'or ſe trouve quand elle ſera tamiſée, Faites le prendre au malade avec du vin blanc, ou du clairet au deffaut du blanc, le dernier iour de la Lune vieille, & le lendemain premier iour de la Lune, Faites luy en prendre vne ſemblable priſe.

Autre recepte contre le mesme mal, & contre les Vestiques qui tendent à ce mal.

PRenez telle quantité que vous voudrés de fleurs de Muguet sauvage (c'est vne fleur fort petite, quasi toute ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au Prin-temps dans les bois) faites les distiler au Bain-marie dans vn Alembic de Verre s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien etamée s'il est de Cuivre Il en faut tirer l'Eau & la conserver. comme on fait l Eau rose.

Apres dans la saison que les arbres de Tillier sont fleuris, qui est presqu'au mesme temps; Vous prendrez les fleurs seulement de cét Arbre sans y méler rien de vert, en telle quantité que uous uoudrez : Vous les ferés distiller au Bain-marie, & conserverés l'Eau, de méme que celle de fleurs de Muguet.

Vous conserverez ces deux Eaux separement, chacune dans sa Fiole, & bouchées. pour vous en servir comme nous dirons.

Notez qu il faut renouveller toutes

les années cette diſtilation, parce que la vertu de ces Eaux ne ſe conſerve pas davantage d'vn an, apres quoy elle ne fait point ou fort peu d'operation,

Maniere d'en vſer.

Prenez vne cuillere de l'Eau de Muguet,& vne cuillere de l'Eau de Tilier; Mélez les enſemble dans vn verre & donnez les au malade, le matin à jeun luy defendant de rien prendre de trois heures apres.

On peut donner 2 ou 3. fois la Semaine, ſuivant que les accidens Epileptiques preſſent le malade;Il faut donner toûjous la meſme doſe,& garder le meſme Regime.

Recepte contre le mal de poitrine, & la chaleur de Foye.

AYez de l'Eſprit de Vitriol dans vne petite Fiole bien bouchée, vne ou deux dragmes: Avez auſſi autre deux dragmes d'Eſprit de Soufre dans vne autre Fiole pareillement bien bouchée.

Prenez 4. ou 5. goutes de l'Eſprit de

Vitriol si c'est pour le Foye : ou, 4. ou 5. goutes de l'Esprit de Soufre, si c'est pour la poitrine : Mettez les dans vn plein Verre d'Eau de fontaine, versez cette Eau dans vn autre verre, & renversez alternativement pour les bien méler, & faites boire cette Eau au malade.

Ce Remedes est aussi fort bon pour les Personnes attaquées de Fievres chaudes, ou de fausses Pleuresies: Mais pour les Pleuresies, on doit adjoûter demy once de Sirop violat à chaque prise, & tout de mesme aux Fievres chaudes, s'il y a de la toux.

Apres avoir bien melé l'Esprit avec l'Eau, il la faut goûter, parce que pour estre comme il faut, elle doit avoir vn peu d'aigreur avant que d'y méler le Sirop violat.

Recepte contre les ebullitions de sang,

PRenés une racine de Fenoüil, feuilles de pimpinelle & d'Endive, demy poignée de chacune: faites boüillir cela pendant demy heure dans trois turquetes

quetes d'eau, coulés les & ajoutés y tout de suite quatre cuillerées de Vinaigre, quatre onces de Sucre fin: Faites boüillir encore le tout iusques à la consistance de Sirop que vous conserverez dans une bouteille de verre pour vous en servir comme nous allons dire.

Prenés racines de grain & de chicorée, demy once de chacune, demy once de Regalisse mondée, une pincée d'orge commun, une pincée de Passerilles purgés de leurs pepins ou grai-nes, cuisez le tout avec de l'eau. Coulés le & conservés cette Tizanne.

Prenés un verre de cette Tizanne mélé y trois cuillerées de ce Sirop, avalés le matin & soir pendant dix ou douze iours.

Recepte facile contre les opilations du Foye & de la Rate.

Prenés un carton d'eau commune, celle de Fontaine est toûjours la meilleure, faites la boüillir dans un vase convenable: lors qu'elle sera bouillante, jettés-y dedans deux onces de

de limaille d'Acier, faites luy prendre encore un bouillon ou deux, faites boire ordinairement de cette eau au malade à tous les repas.

Notez que le méme Acier peut servir deux fois, mais la derniere fois il le faut mettre aussi-tôt que l'Eau.

Recepte contre la Tout quand elle vien de chaleur.

CEux qui ont les poulmons échaufez, doiuent vser du Remede suivant.

Prenés 2. onces de Sirop de Pavor rouhe, c'est a dire, fait de la fleur de Rouële, vne once de Sirop de Pavor blanc, 3. onces de Sirop de Nenufat, ou à son deffaut, du Violat, pourveu qu'il soit receut Mélés ces Sirops ensemble, mettez les dans vne méme Fiole, tenés cette Fiole dans l'Eau fraiche, & donnez au malade ce Sirop ainsi rafraichi, vne cuillerée matin & soir, & mesme à midy.

Notez qu'il n'en faut point donner aux femmes qui ont leur Purgations Lunaires

Lunatres ; parce que ce Remede est astringent.

Notez encore qu'au lieu du Sirop de Nenufar, ou du Sirop-violat s'il n'est pas recent, vous pouvez substituer le Sirop de Roses seches, ou le Sirop de roses blanches.

Recepte pour rafraichir le poulmon & le foy.

L'eau de fraizes est un remede singulier pour temperer les chaleurs du poulmon & du Foye lors qu'ils sont extraordinairement échauffés,& pour les desalterer lors que la soifs est aussi extraordinaire:voyés la maniere de la distiler.

Prenés des fraises.c'est-à-dire du fruit & non de la racine ny de l herbe, une assés bonne quantité,lavés les avec de l'eau fontaine pour en oster la crasse : faites les un peu secher jusques à ce que l'eau qui leur reste de la otion soit éuaporée, contuses les legeremens & mettés les dans un alambic pour les [illegible]stiler auec un feu de charbon mode-[illegible] Conserverés dans une bouteille de

verre la liqueur, qui en distillera, pour en vser, comme s'ensuit.

Prenés vn verre d'eau ainsi distillée matin & soir.

Notés *Primò*, qu'il ne se faut servir de cette eau, qu'il n'y ait le moins un mois qu'elle soit distillée.

Notes *Secundò*, que cette eau est souveraine pour oster les rougeurs, boutons & autres enleveures du visage qui proviennent par une effumation chaude des visceres, en s'en lauant la face matin & soir.

Recepte contre la Toux, l'Enroüere & la difficulté de cracher,

L'Huile de Sucre est un grand Remede contre ces maux, & particulierement contre les Enroüeures, & Rheumes inueterés, voicy la veritable façon de le preparer sans feu.

Huile de Sucre.

Prenez telle quantité des œufs que vous voudrés, faites les cuire avec leur coque dans de l'eau boüillāte, iusques à

ce qu'ils soient bien durcis. ensuite depoüillez les de leūr coque ; divisez les par le milieu chacun en deux parties égales. Ostez en le iaune & remplissez toutes les croutes ou les blancs que les iaunes occupoient; de Sucre fin ou de Madere bien pulverisée , Ioignéz les vnes cōtres les autres toutes ces moitié des œuf ainsi remplis de Sucre; Mettez les dans vn vase convenable, afin que rien ne se verse, ou il aura vn petit gril de bois si vous voulez pour empecher que les œufs n'aillent pas au fonds: exposez ce vase au serain pendant la nuit ou dans vne Cave humide durant 24. heures; Vous trouverez au fonds du vase vne Liqueur tres-douce, qui est le vray huile de Sucre.

Il faut que le malade prenne de cette Huile ou Sirop de Sucre vne demy cuillerée ou le tiers d'vne cuillerce de temps en temps, & particulierement la nuit, l'avalant tout doucement.

Recepte contre la difficulté de cracher, & contre la Toux, lors que l'honneur est trop crasse & gluante, comme aux Asmatiques.

Prenés une demy pincée d'Hisope, quatre feuilles de pas-d'asne, une feuille de choux rouge, beurre frais de la grosseur d'une noix: faites cuire tout cela avec une feuillette d'eau, dans un pot de terre bien net, iusques à ce que la moitié soit consumée: Coulés le & gardés les dans une bonteille. Le malade prendra un petit verre de cette ligueur, deux heures auant manger comme aussi le soir à son coucher, & le matin à son reveil, y ajoutant un peu de Sucre.

De la méme décoction sans beurre, on en pourra faire un Sirop en y ajoutant demy livre de Sucre, & deux onces de miel pour une feuillette de decoction.

Autre.

Mettés trois feüillettes d'eau dans un pot bien net, ajoutés-y une cuilleré de bon miel: faites l'ecûmer sur le feu, & ostés en l'écume tant qu'il s'en formera, quand cela ne fera plus d'écume, ostés le du feu, laissés le rafroidir : & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre, pour le boire ordinaire de toute la journée.

Autre.

Prenez d'eau de betoine distilé, ou à son deffaut de la decoction des feuilles de betoine une féüillette ; neuf onces Sucre candi, cuisez-cela en consistance de Sirop, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées, tous les soirs & tous les matins.

Recepte pour arrester le vomissement.

Prenez un œuf frais, faites-le mediocrement cuire avec sa coque dans eau boüillante : Melez-y dedans, de la grosseur

groſſeur d'vne feue de la bonne Theriaque, & l'avalez.

Autre.

Prenez vne dragme de Sel d'Abſynthe, vne cuillerée de ſuc de Limons ou de Grenade, mélez les enſemble, & l'avalez.

Recepte pour arreſter le vomiſſement ſur tous lors qu'il vient de la colique renale.

PRenés de l'eau Roſe quatre onces, Sucre trois õces, faites les cuire iuſques à ce que le Sucre ſoit diſſous, apré prenés la Terrebentine; celle qui vient de Veniſe eſt toûiours la meilleure, demy once, laués la diligemment & plusieurs fois auec cette eau; formés en des petites pilules, comme de pois, deſquelles le malade en prendra trois, quatre, cinq, ſix iuſques à douze ſelon que le mal ſe rendra opiniaſtre.

Ce remede eſt encore bon contre colique nephitique & difficulté d'urine.

Recepte contre tous Maux d'Estomac, contre la Peste, & pour s'en preserver, en temps de Contagion.

L'Extrait de Genevre est excellent pour cela, & c'est pour cette raison qu'on l'appelle vulgairement la Theriaque de paysans, en voicy la prepation.

Extrait de Genevre,

Prenez la quantité que vous voudrés de graines ou bayes de Genevre (on l'appelle en latin *Iuniperus*, & en lãgue uulgaire, de *Cade*) pilez la bien dans vn mortier de marbre: Mettez la ésuite dans vne Poële, & versés y de l'Eau bouillante de sorte qu'elle surnage sur cette matiere: Faites boüillir cela durant demy heure entier: Apres ayés vn morceau ou petite piece de Toile neuf avec laquelle vous coulerez cette Decoction, & en tirés l'expression avec vne presse. Cela fait, prenés tout ce qui sera coulés & exprimé, remettés le dans la mesme

méme poële ou vn autre, pourveu qu'elle soit bien nette Apres cette Poële sur le feu, pour faire évaporer l'inutile, iusques à ce que la matiere ait aquis par l'ebullition la Consistance de Miel, y adjoûtant sur la fin de la Coction, du Sucre à discretion pour le rendre plus agreable. Et voila vostre Extrait de Genevre achevé, que vous conserverez dans vn pot, pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre de la grosseur d'vne Feve, le matin à ieun, & ne rien plus avaler de 3. heures.

Recepte contre les Charbons.

PRenés de longuent appellé *basilicon*, & de l'onguent *Populeum*: on trouve l'un & l'autre en tout temps chéz les Apoticaires, autant de l'un que de l'autre, mélez le & appliquez le sur le Charbon jusques à ce que l'écarre soit tombée.

Recepte contre la foiblesse d'Estomac, & contre le Flux de Ventre.

PRenez vne quantité considerable de Noix vertes quand elle ne sont pas plus grosses que le pouce: ecrasez les dans vn mortier de Marbre: Tirez en avec l'Alébic un demy carton d eau, dissolvés dans cette eau 1.l & demy de Sucre, Faites cuire dans une Bassine & à feu lent, cette eau avec le Sucre jusques à ce qu'ils ayent acquis a Consistance de Sirop, que vous conserverez dans une Fiole de Verre pour le besoin.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez Flux de Ventre, prenez 2. ou 3. travers de doigt, de ce Sirop dans un verre; Adjoustez-y 2. grains de poudre de Corail, & avalez le.

Si vous n'avez que le mal d'Estomac sans Flux de Ventre, il suffira de prendre seulement 2. ou 3. cuillerées de ce Sirop, c'est un fort bon Remede.

Autre Recepte contre le Flux de Ventre son inveteré.

DROGVES.

Prenez.	Eau de plantin,	vne turquete,
	Eau rose,	vne turquetes,
	Roses rouges seches,	2. onces.
	Rheubarbe, coupée à petit morceaux,	2. dragm.
	Sucre,	6. onces,

PREPARATION.

FAites infuser pendant 12. heures, dãs ces deux sortes d'eau melés ensemble les Roses rouges seches; Apres coulez les avec expressiõ & jettez le Marc, Mettez la Rheubarbe coupée à petit morceaux dans cette eau exprimée, laissez l'infuser pendant autres 12. heures, Ensuitez passez cela avec expressiõ, & mettés toute la Liqueur exprimée dans vne petite Bassine : Adioutez y le Sucre & faites bouillir le tout iusques à ce qu'il

qu'il ait acquis la Consistance de Sirop, que vous conserverez dans vne Bouteille de Verre pour le besoin.

Maniere de s'en servir.

Il faut vser de ce Sirop pendant 3. iours, le prenant roujous le marin à ieun, le premier il faut en prendre 3. cuillerées, le second iour, deux, & le troisieme vne seulement. Il ne faut prendre de nourtiture que deux heures apres.

Si le mal continuë, on peut derechef vser de ce Sirop pendant autres 3. iours, de la méme façon; & avec le mesme regime, que les 3. premiers iours.

Autre Recepte pour le mesme Mal.

PRenez 2. iaunes d'œufs cuits, & durcis sous la Cendre: Coupés les en diversee pieces, arroser les avec vn peu de Vinaigre rosat, Mangez les le matin à ieun, Continuez l'vsage de ce Remede, pendant quatre ou cinq iours de suite.

Receptes pour toutes sortes de Coliques.

Il y a d'ordinaire 3. sortes de Coliques, à sçavoir, la Nephritique, ou Renale, la Bilieuse & la Venteuse.

L'huile d Amandes douces tirée sans feu, & pris par la bouche du poids de 2. onces melé avec le mesme poids de quelqu'autre Liqueur appropriée, est vn souverain Lenitif; ainsi.

Pour la Renale.

Prenés 2. onces d'huile d'Amendes douces tirée sans feu, & 2.onces de vin blanc, ou de suc de Limons, meslez les ensemble & avales le.

Pour la Bilieuse.

prenez 2. onces d'huile d'Amandes douce tirée sans feu, & autant d'Eau rose, melez les, &c.

Pour la Venteuse.

Prenez 2. onces d'huiles d'Amandes douces tirée sans feu, & autant de Decoction de summités de Fenouïl, ou

de

de l'Eau de Fenoüil, s'il s'en trouve, melez les, &c.

Recepte contre la Dissenterie,

DEz aussi-tost qu'vn grand & frequent Flux de Ventre vous prend, avec douleur, & Flux de Sang, c'est vne marque évidente de la Dissenterie, laquelle vous pouvez remedier comme il s'ensuit.

Prenez, 1. once d'huile d'Amendes douces tirée sans feu. 2. once. d'Eau rose, & vne Cuillerée de Sucre pulverisé; melez tout ensemble, & avalez-le le matin à jeun.

Deux heures apres, prenés vn Boüillon. Pendant le reste du iour, nourrissés vous avec des œufs frais & de boüillon, prenant vn œuf frais contre vn boüillon.

L'apres-dinée vous prendrés vn Lavement fait de 9 ou 10 onces de Decoction d'Orge & de Son: de 2. jaunes d'œufs cruds, & d'vn peu de Sucre, le tout bien broyé ensemble: Vous prendrés vn semblable Lavement chaque iour iusques à ce que vous soyés guery.

 Notez

Notez que si vous n'avez point d'huile d'Amendres douces ; Vous pouuez vous seruir de l'huile, d'Oliue, Vierge s'il se peut, ou à son defaut d'huile d'Oliue, commune, mais de la plus recente.

Il faut vous faire saigner vne fois du bras.

La Boisson ordinaire doit estre de la Decoction d'Orge & de Regalisse. Quand le mal sera arresté, il vous faut purger avec demy once de Catholicon double dissous dans trois, ou quatre onces d'Eau-rose, ou de Plantain.

Notez qu'il faut bien attendre pour le moins 8. iours apres estre guery, avant que de se purger, & prendre garde qu'on ne fasse point de Sang.

Autre.

Prenez des Bayes rouges, ou fruits de Sureau lors qu'ils sont bien meurs: Pressés les bien, & tirez en le suc: Laissez reposer ce suc pour le bien épurer, pour vous en seruir, comme il s'ensuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce suc au lieu d'eau, & avec de la farine de froment faites en des petit Pains

d'environ la longueur de la main,sans levain, & de deux doigts d'épaisseurs Faites cuire ce pain au Four avec le pain blanc ordinaire, & quand il sera cuit,vous le remettrez encore deux autres fois au four,apres que le pain ordinaire en aura esté tiré,& c'est afin de le reduire en Biscuit tres sec, & ce Biscuit en poudre pour l'vsage suivant.

Prenez de cette poudre,le poids d'vn demy Ecu d'or,pour les Enfans, d'vn Ecu pour les personnes grandes,& delicates,d'vn Ecu & demy pour les Robustes,&donnés la leur dans du boüillon, ou dans du Lait. Ce remede est tres-excellent.

Recepte contre le flux hepatiques.

Prenés un carton & demy de lait de brebis, de vache, ou de chevre, mettés le dans vn chauderon, & mesurés en la hauteur avec vn baston: faites le bouillir iusques à ce que les deux tiers soient consumés en ostant la créme: partagés en trois prises par le tiers qui restera.

Vous donnerés à boire au malade

la premiere de ces trois prises, à six heures du matin: la seconde à neuf heures du soir & la troisiéme environ vne heure aprés minuit, ne mangeant rien de trois ou quatre heures aprés. Le malade s'abstiendra de tout ce qui peut charger l'estomach.

Autre qui est encore bonne contre toute sorte de flux de ventre.

Prenés deux onces de rasure de corne de cerf: faites l'infuser sur les cendres chaudes, pendant six heures avec trois livres d'eau commune, ensuite faites bouillir cela à feulent, iusques à ce que presque les deux tiers soient consumés: coulés le, & ajoutez y trois onces de Sucre, deux onces d'eau Rose: une once de suc de grenades aigres, & une dragme de santal cittin, pulverisé: faites encore boüillir cela pendant vn demy quart d h ure, apres laissez le rafroidir, & mettez cette liqueur dans des con erves de verre, ou de terre vernissée, où il se reduira en gelée, le malade prendra de temps en temps deux ou trois cuillerées de cette gelée.

Recepte contre le flux Dissenterique.

PRenés le iaune de 3. ou quatre œufs pondus le méme iours, quatre onces d'eau rose, & une once de Sucre: faites bouillir tout cela ensemble, en suite coulés le, & donnés le à boire, au malade, chaque matin à jeun, continuant pendant trois iours.

Autre.

Prenés un coing, coupés le en tranches: faites le boüillir avec de l'eau commune. Le malade vsera de cette liqueur à son boire ordinaire.

Autre.

Prenés un coing, ou à son defaut une poire, ostez en le cœur, & la teste, remplissés le vuide de cire neuve: faites cuire ce fruit lentement devant le feu, que le malade le mange, le matin à jeun, pendant trois iours.

Recepte pour appaiser la Douleur de la Colique Renale.

LE Malade prendra premierement vn Lavement ordinaire ramolitif & rafraichissant, & si la douleur persevere, on luy donnera le Lavement suivant.

Prenez demy l. de Boüillon de chair, melés y en dissolution, 3. ou 4. ou 5. grains de Laudanum Opiatum bien preparé, c'est vn souverain remede pour appaiser la Douleur.

Recepte contre l'Hydropisie.

PRenes 5. ou 6. onces de racines de Coleuvrée, autrement, appellée Brioine : raclez les bien, & coupé les à roüeles : faites les infuser depuis le soir jusques au matin, sur les cendres, dans vne turquete de vin blanc: coulez cela le matin, par vn linge blanc, & donnez à boire, au malade, le vin coulé.

Si le malade ne guerit pas dés la premiere prise : il faudra continuer de luy en donner : mais il faut qu'il prenne

deux iours de repos d'une prise à l'autre Il faut encore qu'il prenne vn bouillon trois heures apres avoir beu ce vin, ce remede fait vomir, purge un peu & fait beaucoup vriner.

Notez, que cette Recepte étant un peu violente, il ne s'en faut servir que pour les persońnes vn peu robustes.

Autre contre l'Hydropisie.

PRenés vne dragme, ou le poids d'un écu d'or de fleur de soucy bastard, qu'on appelle soucy sauvage, faites l'infuser dans un verre de vin blãc, depuis les 6. heures du soir iusques à 6. heures du lendemain au matin, sur les cendres chaudes : coulez le & donnez à boire le vin au malade, deux heures apres donnez luy un boüillon: continuez ce remede 8. jours de suitte.

Autre.

PRenez 3. ou 4. bonnes poignées de Cerfeüil: Pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimés en le suc ou ius avec un linge blanc, de sorte qu'il y en

ait vn demy Verre : Melez ce suc avec autant de Vin blanc dans vn Verre,& faites le boire au malade, à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la Chambre, le plus long temps qu'il se pourra. Continués ce Breuvage tous les matins, iusqu'à ce que le malade soit desenflé: Luy donnant vn Boüillon deux heures apres la prise de ce Remede.

La boisson ordinaire du malade doit estre d'Eau, dans laquelle on aura fait infuser de la Pimpinelle : Il doit boire du vin blanc avec cette Eau, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'vne turquete à chaque repas. Cette Recepte est excellente.

Autre Recepte.

DROGVES.

Prenez { *Racines de Cicorée sauvage ; 2. onc.*
Racines de Fenoüil, 2. onc.
Racine de Buglose, 2. onc.

Raci

Racines d'Ozeille. 2. onc
Racines de Persil, 2. onc.
Racines d'Hyeble, 2. onc.
Feuilles de petit Sauge, vne poignée.

PREPARATION.

IL faut bien nettoyer ces Racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu & les jetter, & bien laver le reste, & le mettre a bouillir avec vn carton d'Eau, jusques à la diminution de la moitié. Il faut couler tout cela avec vn linge blanc, Mettre cette Eau encore toute chaude vne Bouteille, pour s'en servir au besoin.

Mettez dans vn Verre vn doigt, ou deux de vin blanc, achevez de remplir le verre de cette Eau cuite; Donnés cela à boire au malade chaque matin deux heures avant déjeuner, & chaque soir deux heures avant souper, n'ayant point gouté auparavant. Continuez huit jours de suite ou davantage ce Remede qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hydropisie.

Drogue d'une Prisane.

Prenez.
Racine. de Tamaris,
Racin. de Cicorée,
Racin. des Asperges,
Racin. de Brusc,
Feuilles de Cicorée, 2. *on. de chacune.*
De Caterac, ou herbe daurade, 1. *poignée de chacune.*
De langue de Chien, ou Cynoglosse,
D'Arreste bœuf.

PREPARATION.

Concassez les Racines & les herbes: Mettez les dans vn Pot de Terre neuf de la côtenance d'vn cartó & demy, remplissés ce pot d'Eau & faites cuire tout cel. lentement à petit feu, iusques à la diminution d'vn tiers, Coulez ensuite cela, mettez la

Liqueur

Liqueur dans vne Bouteille de Verre, y adjoûtant vn peu de Sucre; Le malade vsera de cette Ptisane pour son boire ordinaire, continuant jusques à vne entiere guerison.

Apres que le malade aura vsé 15. iours de cette Ptisane, il peut se servir autres quinze iours de la suivante.

Drogues d'vne autre Ptisane.

Prenez	*Racine d'Apios,*	2 *on.*
	Racine de Capres, demy.	1. *on.* &
	Bois de Rose,	1. *on.*
	Eau de fontaine,	10. *ou* 12. *l.*

PREPARATION.

COupez les Racines & le Bois à petits morceaux, faites les infuser dans vn pot côvenable sur les cendres chaudes, avec les 10. ou 12. l. d'Eau de fontaine, pendant douze heures, apres faites les bouillir à feu lent, iusqu'à la consomption de deux tiers, si biẽ que de trois parties de l'eau il n'en reste qu'une

qu'vne: coulés cette eau & conservés la dans vne Bouteille de Verre.

Le malade vsera de cette Eau pour so boire ordinaire, y adioûtant la sixiéme partie du vin blanc, ou de vin Clairet.

Pendant l'vsage de ces deux pisanes, le malade prendra de 4. en 4. iour vne prise de Pilules suivantes.

Drogues des Pilules.

Pre-pez.
- *Aloës succotrin*, *vne once & demy*,
- *Rheubarbe*, *3. dragme*,
- *Cristal de Tartre*, *2. drag.*
- *Mecoäcan*, *2. dragm.*
- *Ialap*, *2. drag.*
- *Gomme Ammoniac*, *vne dragme*,
- *Canele*, *vn scrupule*
- *Spica nard*, *vn scrupule*
- *Macis*, *vn scrupule*
- *Sirop de Roses seches*, *ce qu'il faut.*

Prepa

PREPARATION.

VOus laverez bien l'Aloës avec le suc, de Roses rouges : vous mettrés toutes ces Drogues en Poudre fort subtire tamisée de cette Poudre avec le sirop de Roses seches, vous formerez une masse de Pilules.

Prenez le poids d'vn Ecu d'or de cette masse, formez en 7 pilules, que vous dorerés si vous voulez, les envelopant avec de l'or en feuille, & donnerés au malade, vne heure avant disner aux iours, cy-dessus marqués, ou deux fois la semaine.

Outre ces Remedes, il vsera encore de Sirop & de la poudre qui suivent & qui sont les Remedes merveilleux pour fortifier & desopiler le Foye,

---

Drogues du sirop.

Prenez. { *Acier preparé avec le Soufres* ℥. *2. onc.*
Cristal de Tartre, 5. dragm.

Poudre de Diarrhodon l'Abé, 2 *dragm.*
Canele, *demy scripule.*

PREPARATION.

FAites infuser tout cela dans vne suffisante quantité de Vin blanc pendant 24. heures ; Ensuite coulés le & dans vne l. de la liqueur coulée, adioûtey demy l. de Sucre: faites le cuire iusques à la consistance de Sirop duquel le malade prendra vne cuillerée, le matin à ieun 3. fois la Semaine.

Faites de tout cela vne Poudre fort subtile & bien tamisée, de laquelle le malade prendra vn plein cuillier avant chaque repas, & ne boira rien apres, que premierement il n'ait mangé.

Drogues de la poudre.

Prenez.
Poudre de Diarrhodon l'Abé, 2. *onc.*
Poudre de Ventricule interieur de Poule 2 *dragm.*
Corall rouge preparé, vne drag.
Corian

Coriandre, vne dragme & demy.
Anis vert, vne dragme & demy.
Sucre fin, ʒ, *onc.*

PREPARATION.

Faites de tout cela vne Poudre fort subtile & bien tamisée de laquelle le malade prendra vn plein cuillier avant chaque repas, & ne boira rien apres, que premierement il n'ait mangé.

Fomentation excellente contre l'Hydropisie faite de Vents, appellée Timpanite.

DROGVES.

Prenez.
Racines de Brivine.
D'enula campana,
D'Iris de Florence,
Feüille d'Anes, vne once & demy de chacune,
D'Origan,

De

de Calument,
Semence d'Anis,
De Fenoüil, vne poignée & demy de chacune.
De Cumin.
De Bayes de Laurier, demy onc. de chacune.
Semence de Lin. 2. drag.
Fleurs de Camomille,
De Sureau,
De Melilot,
D'Anet, 1. poignée chacune
Lessiue de cendre de serment ce qu'il faut.

PREPARATION.

VOus ferez bouillir tous ces simples avec la Lessive faite des cendres de serment, & de cette Decoction coulée vous en fomenterez tout le Ventre, avec vne piece de drap ou de cordelat trempée dans cette Decoction vn peu chaude, ensuite appliqués par dessus le Cataplâme suivant.

Cataplasme.

DROGVES.

Prenez.
- *Fiante de Bœuf toute fraiche 2. liv.*
- *Soufre vif pulverisé, demy onc.*
- *Soufre commun pulverisé, demy onc.*
- *Bayes de Laurier pulverisées, 2. dragm.*
- *Semence de Cumin pulverisées, 2. dragm.*

PREPARATION.

MElez diligemment toutes ces choses ensemble & apres étendez cette Matiere sur du linge vn peu gros, que vous appliquerés ensuite en forme de Cataplâme vn peu chaud sur le Ventre, apres l'vsage de la fomentation. Vous continuerés ainsi pendant quelque temps l'application de ces deux Remedes, les appliquant tous deux vne fois chaque

chaque iour, sçavoir le Cataplâme d'abord apres la fomentation, comme nous avons dit.

Recepte contre l'hydropisie.

Prenés demy carton d'eau de noix, distillée comme nous avons dit cy devant, une once cristal de tartre, une once de Sucre fin : melés tout cela ensemble dans une bouteille de verre. Exposez cette bouteille pendant six jours au grand Soleil quand il sera levé, & la retirerés quand il sera couché: que s'il ne faisoit pas Soleil, vous la ferez chauffer aupres du feu, autant que le Soleil le pourroit faire.

Le malade prendra chaque matin, deux heures avant manger, deux cueillerées de cette eau, avec une cuillerée de vin blanc, ou de vin clairet, melez ensemble, continuant autant que cette eau durera: il fera quelque peu d'exercice, sortira à l'air s'il est serain, & gardera le regime de vivre des hydropiques.

Sirop merveilleux pour la conservation de la Santé.

DROGVES.

Prenez.

Suc de Mercuriale, 2. *l.*
Suc de Bourrache, 1. *l.*
Suc de Buglose, 1. *l.*
Racine *d'Iris à fleur bleuë,* 3. *on.*
Racine *de Gentiane* 2. *onc,*
Miel blanc ou de Narbonne, 6. *l.*
Vin blanc, 1. *l.& demy*

PREPARATION.

COupez à trãches bien menuës les racines d'Iris,& de Gẽtiane: faites les infuser pẽdant 24. heures dãs le vin blãc: coulez les ensuite à travers vn linge sans presse: cependant faites tantsoit peu boüillir les sucs melés avec le miel & passez les par la manche d'ypocras: cela fait, mettez ces deux liqueurs ensemble,& faites les cuire, iusques à la consistanc

consistance du Sirop, que vous garderez avec grand soin.

Il faut prendre chaque matin à ieun vne cuillerée d'argét de ce Sirop. Il entretient la santé: lâche le ventre, & fait qu'on n'a besoin n'y de Medecin ny d'Apoticaire.

Recepte pour faire du Sirop de Capillaire excellent.

PRenez demy livre ou davantage des feüilles de Capillaires bien mondées de leurs branches, une livre Castonnade ou Sucre fin : pilés le tout dans un mortier de Marbre pendant un quart d'heure, mettés cette conserve dans un pot de terre pour vous en servir comme il s'ensuit.

Prenés d'eau commune à boire trois turquetes : quatre onces de cette conserve, une livre & demy de Castonnade ou Sucre fin, un blanc d'œuf, battés le tout ensemble; faites le cuire l'entement sur le feu iusques à la consistance de Sirop que vous coulerés & conseruerés pour le besoin.

Recepte contre les maux d'estomac.

QVand on sent des pesanteurs d'Estomac, des ingestions, des douleurs & des plenitudes qui procedent de l'abondance de crudites, le remede le plus facile & le plus prompt est : de prendre 3. grains entier de Poiure noir, & de les avaler, comme on avaleroit des Pilules : mais il ne faut rien plus prendre de trois ou 4. heures apres.

Mettez tout cela en poudre fort subtile passée par le Tamis, de laquelle on peut prendre vne cuillerée à la fin de chaque repas.

Poudre Digestiue.

DROGVES.

Coriandre preparé, demy onc.
Anis vert, 4. dragm.
Corail preparé, 1. dragm.
Semence de Citron, 1. dragm.
Bois d'Aloës, ou Santal citrin, 1. dragm.

Macis,	1. *dragm.*
Muſcade,	1. *dragm.*
Geroſle,	2. *ſcrupule*
Semence d'Anes,	1. *ſcrupule*
Sucre candi.	2. *onc.*

PREPARATION.

Mettés tout cela en Poudre fort ſubtile paſſée par le tamis, de laquelle on prendre vne cüillerée à la fin de chaque repas.

Recepte contre les vers.

LEs Vers ſont familiers aux Enfans; ils leur cauſent de facheux accidés & enlevant beaucoup de ce monde, Quelquefois meſmes ils rourmentent les perſonnes grandes. Voicy des receptes promptes, & faciles pour ſoulager les vns & les autres.

Prenez de ſuc de Limons 2. onces ou 2. cuillerés, & tout autant d'huile d'olive, Mélez ces denx Drogues enſéble & donner les à boire au malade; ſi c'eſt vne perſóne grande, & ſi c'eſt vn Enfant

Enfant, vne Cuillerée de chacun eſt aſſez,

Autre Recepte.

Prenez demy once ou une once d'Argent vif dans l'Hyver, faites le cuire, & dans l'Eſté, faites le infuſer ſeulement, pendant 6. ou 7. heures, dans vne feuillete, ou demy carton d'Eau, ou du vin; ou de tous les deux melées enſemble par égales ou inegales portions, comme vous voudrez. Donnez à boire 5. ou 6. fois le iour de cette Decoction ou infuſion aux Malades que vous connoiſtrez eſtre viſiblement travaillez par les Vers. Il n'eſt point de Remede meilleur ny plus innocent.

Nottez que le meſme Argent vif qui a eſtè cuit ou infusè, peut ſervir diverſes fois, changeant de vin ou d eau: Car il ne perd preſque rien de ſa vertu pour vne, deux, ny trois Coctions, ou infuſion.

Recepte contre la pierre des Reins, au de la Vessie,

Prenez vne ou deux onces de racine de chelidoine, ou éclaire, coupéz la en petites pieces & faites la tremper dans demi carton de vin blanc.

Prenez vn petit verre de ce vin: tous les matins à ieun: continuant l'espace de 18. ou 20. iours de suite; & par consequent il faut renouveller cette infusion de temps en temps.

Prenez telle quantitez que vous voudrez des Escorces de feves d Hericor, appellée autrement Feverons, lors qu'elles sont tendres & vertes Faites les distiller & gardez l Eau distilez, pour le besoin.

Pendant vn ans, tous les 4. derniers iours de la Lune vieile, prenez le matin à ieun 3. doigts de cette Eau au fonds d'un Verre, & promenez vous vn peu apres l'avoir prise. Continuant vn an durant ce Remede, vous serez guery.

Notez donc qu'il en faut distiler, dans la saison, pour le moins deux ou trois cartons.

Recepte contre la Retention d'Vrine.

Prenez telle quantité que vous voudrés de Zers de Noix, ce sőt de dures Pellicules qui se trouvent au beau mitã de la Noix : faites les secher au four, aprés en avoir tiré le pain. Ensuite reduisez les en poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soye, & la conservetés pour l'vsage suivant.

Les trois derniers iours de la Lune vieille, prenez le poids d'vn ecu d'or de cette poudre, faites la tréper du soir au matin dans trois doigts de Vin blanc au fonds d'vn verre, Beuvés ce vin & cette poudre, le matin à ieun, & 2. heures apres prenez vn boüillon. Faites cela plusieurs fois l'année pendant les trois iours que nous avons dit.

Recepte contre la Retention d'Vrine.

PRenez une once de seměce ou graine de lin c'est la méme chose : faites l'infuser dans vne livre d'eau de

fontaînes,sur les cendres chaudes, coulés cela & gardés le dans une bouteille de verre dont le malade en prendra un verre le matin, un autre à midy & un le soir, il en peut méme boire ordinairement.

Il n'y a pas un mois que ce remede a esté experimenté avec un grand succés.

Recepte contre la Gravelle & contre le mal d'Estomac. Opiate de Chynorrodon.

PRenez de Gate culs, ou Chynorrodon, bien épluché de leurs petits grains, vne l. faites les boüillir iusqu'à ce qu'ils soient bien cuits : passés les à travers vne Estamine, & avec vne turquete de vin blanc, & vne l. de Sucre battus ensemble, vous en ferez comme vn pate, ou conserve, ou espece de Cotignac.

Pendant les 3. iours de la Lune vieille chaque matin à ieun prenez de la grosseur d'vne Feve de ce Remede.

Recepte pour preserver de la pierre, Gravele,& autres maux.

CEux qui sont menacés de la pierre des Reins ou de la Vessie,& de la Gravele. Ceux qui sont ordinairement constipés,& ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté de cracher, Pour se preserver de tomber dans ces accidens, doivent vser du Remede suiuant qui est fort facile & fort agreable.

Prenez demy once de Beurre frais, auec demy once de Sucre de Madere, melés cela en forme de Bolus, & avalés le à ieun chaque matin ou au moins souventes-fois dans l'année, & le plus souvent ne sera que le meilleur Promenés vous ensuite si vous voulés & si le temps le permet & dinés à vostre heure ordinaire.

Recepte contre la suffocation de Matrice.

LEs passions Hysterquies qui sont appellées ordinairement par le vulgaire Suffocation de Matrice sont ordinairs

dinaires aux Femmes, & quelquefois arrivent aux Filles.

Pour se delivrer de ces accidens qui sont fort étranges, & pour s'empescher d'y tomber, l'eau Clairette suivante est un Remede excellent & facile à preparer.

Drogues d'vne EauClairette.

Pre-nez.	*Eau de vie ractifiée,*	6. onces,
	Eau rose.	4 onces.
	Sucre fin.	3 .onces.
	Canelle fine,	1. once.

PREPARATION.

IL faut couper la canelle à petits morceaux : Pulverisez de sucre, & mélés ces deux choses avec les Eaux, les faisant tremper douzes heures ensemble. Apres vous passerez cela deux ou troisfois par la manche d'Hypocras, & conserverez cette liqueur dans une fiole d'Argent, s'il se peut, ou dans une de verre. Vous donnerez deux trois, & jusqu'à quatre cuillerée de cette liqueu-

queut à la malade hors l'accident pour l'empêcher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en delivrer.

Autre.

PRenés deux onces de Semence de Bardane, vne once de Canelle, & trois grains de Musc; Faites de tout cela une poudre fort subtile, de laquelle vous pouvés donner à la malade le poids d'vn Ecu d'or ou d'une dragme, dettempée dans du Boüillon, ou de Vin blanc.

Notés qu'il ne faut donner cette poudre qne dans l'accident seulement, & non autrement.

Recepte contre les Vlceres de la Matrice.

PRené s quatre poignées de feüilles de l'herbe appellée mille Pertuis, Faites les trempet pendant vingt quatre heures, avec un carton de vin blanc, Faites distiller le tout dans un alambic, la femme malade prendra trois travers de doigt de cette liqueur dans vn verre

chaque matin pendant huit iours.

Vin chalibe, qui purifie le sang, vuide les humeurs crasses & visqneuses, desseche la matrice, & arreste les fleurs blanches.

PRenes limaille d'Acier, sans aucunë preparation quatre onces, Canele grossierement pilée demy once, faites infuser le tout dans quatre chopines de vin blanc doux, pendant trois jours, dans un lieu chaud, ou à la cave, le remuant de temps en temps.

Prenés une petite verrée de quatre ou cinq onces de ce vin, le matin trois ou quatre heures avant disner, vous promenant apiés.

Recepte pour faire bien tost accoucher vne femme qui est en travail d'Enfant.

PRenez de Noyaux de Datte 2. dragmes, ou 2. fois le poids d'un Ecu d'or, & autant d'Ecorce d'Orange seche: Mettez tout en poudre fort subtile

tile que vous passerez par le Tamis de Soye.

Donnez à la Patiente le poids d'vn Ecu d'or de cette Foudre melée avec 2. doigts de vin blanc, ou vin Clairet, lorsque l'Enfant sera tourné, ce que les sages Femmes appellent avoir coronne; Il est certain qu'elle accouchera plustot, & sans beaucoup de douleur.

Autre recepte.

DROGVES.

Prenez.
- *Ecorce de Casse,*
- *Dictame blancs*
- *Noyaux de Dattes,*
- *Canele fine, vne dragm. de chacune.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues (qui se trouvent aizement chez les Apoticaires (en poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de Soye; & la conserverez au besoin.

Prenez de cette poudre le poids d'vn Ecu d'or ou autant qu'il s'en pourra contenir sur vn grand denier; Mélez la avec demy verre de vin blanc ou de rouge, ou auec 4.5. Cuillerées de boüillon, & faites la prendre à la Patiente.

Autre.

Ayez la quantité que vous voudrez, d'huile de Karabé ou Ambre iaune que vous trouverez chez les Apoticaires; Frotez en le Nombril de la Femme qui est dans le travail, & qui a peine de se delivrer, avec vn linge chaud, petit & delié, & laissez y le linge appliqué par dessus.

Si elle n'acouche pas assez promptement; ou que vous ne trouviez pas de cette huile, faites ce qui s'ensuit dont l'effet est encore plus certain.

Prenez le poids d'un Ecu d'or d'ambre iaune, ou Karabé, Mettez le en Poudre fort subtile, laquelle vous donnerez à la Patiente, avec 2. cuillerés de vin ou de boüillon.

Autre.

Ayez une Anguille des plus grosses que vous pourrez trouver, tirez en le Foy & le Fiel : faites secher ce Foye & ce Fiel dans vn four apres que le pain en aura esté tiré, ensuite mettez les en poudre fort subtile pour vous en seruir au besoin.

Prenez vne dragme de cette poudre, donnez la à la malade avec 2. doigts de vin, & elle accouchera.

Ce Remede est pris de Mr. Van helmont fameux Medecin de ce siecle qui assure l'avoir souvent donné & n'avoir esté iamais trompé de l'heureux evenement.

Recepte contre les tranchées des Femmes nouuellement accouchées.

Prenes deux onces d'eau de fleur d'orange, deux onces de sirop de capillaire, melés le tout & donnés le apres l'accouchement.

Recepte contre les Fievres Intermittantes.

PRenez demy l. d'Eau commune, demy once de Sené, & vne dragme de Cristal mineral en Poudre ; Faites infuser le tout sur les cendres chaudes pour en tirer la Teinture, que vous coulerez & garderés au besoin.

Apres prenés vne dragme de Cristal de Tartre faites le boüillir avec demy l. d'Eau jusques à ce qu'il soit fondu; Ensuite melés y vne poignée des Herbes rafraichissantes avec un peu de Beurre frais; coulés le & adjoustes y 2. ou 3. cuillerées de la Teinture cy dessus decrite, Faites le prendre au malade, le matin à jeun, quel iour que ce soit il n'importe. Et le mesme iour, pendant l'Accez, soit dans le chaud, soit dans le froid on luy fera prendre vn Verre ou 2 d'eau fontaine dans laquelle vous aurez batu demy dragme d'Esprit de Soufre tiré par la Cloche.

Recepte contre les Accez de Fievre Tierce

PRenez du jus deBorrache vn demy verre ; mélez le avec autant de vin blanc,& faites l'avaler au malade,lorsque le froid commence de le saisir, si l'Accez commence par le froid.

Si les Accés continuent, il faut aussi continuer ce Remede au moins 3 ou 4. fois,de qu'elle Nature que soient les Accés ou Tierce,ou Quarte, ou Qotidiene:il se faut mettre au lit pour süer s'il se peut.

Notez 1.qu'au lieu du suc de Borrache,vous pouvez prendre l'Eau distillée de la méme plante;Mais il faut que l'Alembic, avec lequel on la distilera, soit bien net, c'est a dire, qu'il y ait long-temps qu'on n'y a pas distillé d'autres herbes.

Notez 2. qu'vne heure avant que le Frisson vienne : il faut estre couché fort chaudement pour seconder l'effet du Remede qui excite la Sueur & peut emporter les Accés par la.

Notez 3. qu'il faut avoir en 2. ou 3.

Accés avant que de commencer l'vsage de ce Remede:

Notez 4. qu'il faut avoir esté saigné vn ou 2. jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris vn Lavement la vieille du Remede.

Autre Recepte *contre les Accés de Fievre Tierce.*

DROGVES.

Prenez.
- *Sauge,* — *vne poignée.*
- *Sel commun,* — *vne poignée.*
- *Suyë de la cheminée, vne poignée,*
- *Blancs d'œufs,* — *vn ou deux*

PREPARATION.

IL faut piler dãs vn mortier les trois premieres choses chacune à part: aprés les méler ensemble & y bien incorporer les blancs d'œufs: cela fait, il faut étendre cette pâte entre 2. linges qui soient vn peu gros & de la largeur des

de trois doigts: & en faire comme deux petits Bracelets, que vous appliquerez aux deux poignets du malade, à l'endroit ou l'artere bat, quelque demie heure avant que le frisson le prenne: & les y laisserez onze ou 12. iours sans changer.

Bien que cette recepte soit externe & par consequent qu'elle appartienne à la premiere partie de ce recueil, nous lavons pourtant misse icy parmy les receptes internes : parce qu'elle se doit appliquer en méme temps qu'on se sert des internes pour les accez.

Autre recepte contre les accez de Fievre Tierce & contre les autres Fievres intermittantes.

Prenez vne poignée de feüilles de pinpinelle, faites les tremper durant douze heures dans vne turquete de vin blanc, ou vn peu moins: vous coulerez cela: & donnerez ce vin à boire au malade, au commencement du frisson ; continuant pendant trois ou 4. accez.

En méme temps il faut faire vne rôtie de pain, la tremper dans de l'eau de

vie, & l'appliquer chaudement sur le creux de l'estomac & l'y laisser durant tout l'accez : continuant aussi pendant trois ou 4 accez.

Notez qu'il est bon, & plus seur pour le malade, d'avoir esté saigné & purgé avant l'usage de ces remedes particuliers.

Recepte contre les Accez de Fievre quarte.

PRenez le poid d'vn écu d'or de graine ou seméce de chardon beni: faites le tremper dans vn petit verre de vin blanc qui soit vn peu chaud pendant 7. ou 8. heures : coulés cela par vn linge blanc, & faites le prendre au febricitant, deux heures avant l'accez: ensuites faites le promener autant qu'il pourra : que s'il ne peut pas se promener, il faut qu'il se tienne au lict, avec de bons linges bien chauds sur l'estomac.

Autre.

AYez un jaune d'œuf frais, dissolvés le avec vn verre de vin blanc & donnez le au malade, au commencement du froid.

Autre.

PRemierement vous ferez saigner le malade, du bras gauche, 2. ou 3. momens avant que la nouvelle lune recommence, c'est à dire environ vn demi quart d'heure, ce que vous pourrez observer par le moyen d'vn bon Almanac.

La saignée faite, vous ferez prendre au malade à jeun vn petit verre d'eau rose, tous les matins des 2. jours, qui sont vuides d'accez: & méme le iour de l'accez si l'accez n'arrive que deux heures apres midy, ou plus tard.

Demie heure avant l'accez, vous luy ferez encore prendre vn petit verre d'eau rose.

Aprés avoir pris ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra selon ses forces.

Quelques momens avant l'accez, pendant l'vsage de ce remede & en même temps vous luy appliquerez sur son poignet gauche, à l'endroit ou l'artere bat, des orties pilées, que vous y ferez tenir avec vne petite bande.

Notez 1. qu'il faut reïterer la derniere boisson de l'eau rose, & l'application des orties, pendant 3 ou 4. iours d'accez de suite.

Notés 2. que quand le malade aura passé 3. ou 4. iours d'accez sans l'avoir eu, il le faudra purger, de peur qu'il ne tombe en recheute.

Notez encore 3. que comme le foyer de la fievre quarte est ordinairement dans la rate ; l'emplatre c'y dessus ordonné contre la rate, dans lequel le tabac entre, est fort bon pour guerir cette nature d'accez, en l'appliquant sur la Rate, & méme sur la region de l'estomac, avant l'accés comme les autres remedes externes.

Cette derniere recepte de l'eau Rose à esté fort souvent experimentée avec succes.

Recepte contre la soif extraordinaire qui arriue au commencement ; & dans le froid, des accez de fievre.

IL arrive souvent que les malades travaillés des accez de fievre Tierce, ou quarre, sont plus alterés & plus tourmentez de la soif pendant le froid, que le plus grand efforts de la chaleur: & ce qui les tourmante d'avantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau & non sans raison: parce que cela non seulement fait l'accez plus long : mais encore la maladie : neanmoins pour les des-alterer sans apprehensions, vous pouvez avec asseurance leur donner vne & 2. fois pendant le froid, le remede suivant, qui est tres-facile.

prenez vn verre d'eau fraiche: melez y 4. ou 5. goutes d'esprit de souphre, agitez cela dans vne autre verre 2. ou 3. fois alternativement: & donnés le hardiment au malade, méme durant la plus grand froid, pourveu qu'il soit biẽ couvert

couvert:on experimente tous les iours ce Remede avec succés.

Recepte pour desalterer dans les chaleurs.

PRenés demy once de conserve de roses liquide : bastés la 5. ou 6. fois auec le ius d'un citron & demy quarton d'eau a boire ou dauantage si le citron est gros & succulant : coulez cela & prenés en un grand verre de temps en temps.

Decoction sudorifique attribuée à S. Ambroise contre les fievres intermittantes & les tierces bastardes, fiévres malignes.

PRenés une liv. de millet nettoyé de sa premiere écorce, que vous ferés cuire en une suffisante quantité d'eau de fumeterre, ou de fontaine iusques à ce qu'il creue, prenés quatre onces de cette decoction coulée & deux onces vin blanc, & baillés cela tout chaud au malade qui attendra la sueur au lit : cette

decoction

decoction prouoque la sueur, appaise la soif, pousse le venin des fievres malignes dehors.

Mucilage de la graine de Psyllium, propre pour les fluxions acres & chaudes, pour adoucir l'aspreté de la trachée artere, & du gozier, pour rafraîchir dans les fievres chaudes, & lâcher le ventre.

PRenés de la graine de Psyllium autrement ditte l'herbe aux puces, celle qui est parfaitement meure, est la meilleure: Mettez cette graine dans de l'eau de fontaine, le remuant auec vn baston, iusques à ce qu'elle s'attendrisse, puis on la coule, & on boit cette colature: auec de l'huile d'amandes douces, ou du Syrop violat, ce qui lasche admirablement le ventre. Il faut se garder de piler cette graine, & de la faire boire au malade, car sa moële ulcere l'estomac & les intestins.

Pilules preservatives de la Peste,

DROGVES.

Prenez	*Aloës hepatique,*	*demy onc.*
	Mirabolans citrins,	*demy onc.*
	Myrrhe,	*1. dragm.*
	Safran,	*1. dragm.*
	Bol d'Armenie,	*1. dragm.*
	Corail rouge,	*1. dragm.*
	Miel rosat,	*ce qu'il faut*

PREPARATION.

MElés les 6. premieres drogues, ayant premierement mis en poudre ce qui peut estre pulverisé : ensuite avec le miel Rosat formez en vne masse de pilules dorées dont vous prendré le poids d'vne dragme le soir avant souper 2. ou 3. fois la semaine.

Potion pour prendre quand il y de la malignité.

PRenez de l'eau de Chardon beni, & de la raine des prez, appellée *Vlmaria*, deux onces de chacune, suc de Fimon demy once, Theriaque vieux de puis le pois de demy escu, iusques au pois d'un escu d'or : Mélez le tout ensemble; & faites le prendre au malade & qu'il se tienne apres dans le lit pour aider à la sueur.

Autre potion fort cordiale, & que l'on peut prendre dans la fiévre.

PRenez de l'eau de fleurs d'orenge & d'eau rose vne once & demy de chacune cõfection d'Alchemes le pois de demi escu dor, Syrop de pommes une once, suc de limon le pois de trois écus d'or, eau de canele le pois de deux écus d'or. Mélez le tout & faites le prendre au malade, mesme dans la fievre, si elle n'est pas forte.

Recepte pour la Iauniſſe de quelle nature qu'elle ſoit.

PRenez autant qu'il vous plaira de la fiente d'Oiſon qui ſe nourrit d'Herbes au Printemps:faites la ſecher au Soleil ou autrement,& mettez là en poudre fort ſubtile.

Prenez vne dragme,ou demy de cette Poudre.melés la avec vn petit verre de vin blanc,y adioûtant vn peu de Sucre & vn peu de Canele à diſcretion:donnés cela à boire au malade pendant cinq ou 6.matins.

Notez que la fiente de Pouſſins ou de poules,peut faire le meſme effet.

Recepte contre les pâles couleurs.

PRenés quatre onces de ſucre fin: faites le fondre auec vn peu d'eau apres ajoutés y demy once de limaille d'acier:faites cuire le tout juſques à ce qu'il s'épaiſſiſſe,jettés cela ſur une table laiſſés le refroidir & coupé le en tablettes du poids de deux dragmes chacune ou à peu prés.

Lá malade prendra chaque matin une de ces tabletes & au bout de deux heures un bouillon, se promenera auant & aprés le boüillon continuant l'espace de vingt iours.

Elle se purgera avant & aprés l'usage de ces tablettes.

Recepte pour faire vne Eau Minerale.

TOus ceux qui ont besoin d'vser de l'Eau Minerale, n'ont pas la commodité, ny le moyen d'aller aux sources; Mais en voicy vne Artificielle qui ne fera guere moins d'effet, que les Naturelles Vitriolées.

Prenez 6. onces de Vitriol Romain; Mettez le dans vn pot de terre verny, qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrés; Faites fondre ce Vitriol, sur vn petit feu de Sarment, remüant sans cesse la matiere avec vn petit Bâton de Bois, pendant 3. quarts d'heure. Cela fait laissez le rafroidir; Estant rafroidi, cassez le pot, & tirés en la pierre formée de vitriol, que vous trouverez au dedãs pour l'vsage suivãt.

Prenez

Prenez de la grosseur de deux Féves de cette pierre, faites l'infusér dans vne Bouteille de Verre avec vn carton ou trois feüillette d'Eau de riviere l'espace de 15, ou 18 heures, la Bouteille estant bouchée, & pendant les chaleurs de l'Esté lors que vous vous en voudrez servir, prenez tout doucement la Bouteille, de peur que l'Eau ne se trouble, & beuvez en 2. Verres le matin à ieun, 4. heures avant manger, continuant durant 4. ou 5. matins, de prendre la mesme dose,

Vous pouvez encore en prendre tout autant chaque soir en vous couchant, ayant mediocrement soupé.

Cette Eau est fort bonne contre la Colique Renale, pour rafraichir le foye, & pour exciter l'appetit.

Recepte pour les personnes qui pissent au lit, pour les guerir de cette Incommodité.

PRenez demy once de Semẽce d'Orties, demy once de Mastic en larme. & 2. onces de Farine de Seigle: piles bien l 2. Semences d'Orties & le Mastic, chacun à part; Apres mélez les ensemble

ensemble, & incorporés les avec la farine pour en faire, avec vn peu de l'Eau, vne Pate dont vous formerés 7. ou 8. petits Gâteaux, que vous ferez cuire au feu mort au foyer, desquels la Personne incommodée, en prenära vn tous les soirs, pendant 7. ou 8. iours.

La Fiante de Rat donnée en poudre, du poids d'vn Ecu d'or dans du Boüillon, pendant 3. matins de suire, est excellente pour cette Imperfection.

Receptes prises de la poudre Cornachine.

LA Poudre Cornachine a de rares proprietés contre beaucoup de maladies, dont nous parlerons cy apres. Il est vray que la composition en est tres-difficile : Mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit, valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la preparation. Encore bien que la description de cette poudre se trouve dans les Ouvrages de quelques Autheurs graves ; Ie ne resteray pas de la donner icy le plus clairement, & le plus fidellement qu'il me sera possible, afin qu'vn chacun

puisse la preparer facilement, ou la faire preparer pour ses besoins.

Il y a 3. choses qui font toute la composition de cette excellente poudre, sçavoir, l'Antimoine Diaphoretique, ou Sadorifique, la Sçamonée preparée avec le Soufre, & le creme de Tarte: Comme ces trois ne sont pas des simples, mais des Remedes composés, il est raisonnable d'en mettre icy la Preparation, avant que de donner la composition de la Poudre :

preparation de l'Antimoine Diaphoretique.

PRenez 4. onces d'Antimoine cru ; & 12. onces de Salmettre fin, bien cristalisé, & de la troisieme Eau, c'est à dire que pour vne partie d'Antimoine, il faut prendre trois Parties de Salpetre:

Pisez & broyez bien l'Antimoine, de sorte qu'il soit reduit ẽ vne poudre fort subtile & qu'il n'y paroisse plus de luisans: Apres broyes vostre Salphetre, & reduisés le aussi ẽ vne poudre tres subtile, melez si bien ses 2. Poudres ensem-

ble dans vn mortier, que le tout paroiſſe également noir par tout.

cela fait, mettés rougir vn creuſet dans le feu decharbon,& faites en ſortes que vous le puiſſiés couvrir & decouvrir avec vn morceau de toile l'oſtant & le remettant lorſque vous voudrés vne Pincette, & ſités ou aſſurés ſi bien voſtre creuſet dans le Charbon, qu'il y puiſſe demeurer ferme.

Quand le Creuſet ſera fort rouge, prenes vne cuillerée de voſtre Poudre: decouvrés avec la Pincette le Creuſet, iettés la Poudre dedans, & recouvrés à l'inſtant le Creuſet. Laiſſez ietter à la Poudre toute la force & ſa fumée,de laquelle,il eſt bō que vous vous éloignés vn peu : Laiſſez rougir la Poudre dās le Creuſet qui doit demeurer couver,iuſques a ce qu'elle ſoit toute rouge Quand vous verrés que la Poudre ſera toute rouge,iettés en dedans vn autre cuillerée, en la méme maniere que la premiere,& quand cette ſeconde cuillerée ſera pareillement rouge,vous y en ietterés vne troiſiéme, & continuerés ainſi d'ē metttre vne cuillerée aprés l'autre : iuſqu'à ce que voſtre Poudre

rimonie & de Salphetre melée ensemble soit achevée:

Lorsque vous aurés achevé à detourner vôtre matiere, c'est ainsi qu'on appelle cette Operation; laissés vostre Creuset enseuely dans le feu de Charbon, iusqu'à ce que le Charbon soit tout consumé & éteint, & remués de temps en temps cette matiere, pour la faire descendre au fond du Creuset: pour la remuer commodement, il faut avoir vne Verge de fer, comme vne Broche aux Aloüetes.

Quand le feu sera éteint, & que le Creuset sera encore tout chaud, faites boüillir de l'Eau de fôtaine, dãs laquelle vous mettrés vostre Creuset, & l'y laisserés iusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en Poudre, vous verserés cette Poudre; dãs cette Eau, & la ferez encore vn peu boüillir. Cela fait vous retirerés vostre Creuset de l'eau, & le ferés secher pour vous servir vne autre fois. Pour retirer vostre Poudre lorsqu'elle sera toute dissoute dans l'eau chaude; Il faut avoir vne Terrine bien nette, pour y verser dedans l'eau blanchie par le Poudre

poudre,& pour cét effet remués avec vn bâton la poudre & l'Eau tout ensemble dans la Terrine où ils ont boüilly,& incontinent apres avoir remué versés dans l'autre Terrine vuide l'Eau que vous verrés toute blanchie, & s'il reste quelque chose au fonds de la premiere Terrine apres avoir versé, ne vous en servés point,ou si vous ne voulés rien perdre, gardés le pour vous en servir vne autre fois quand vous ferés de cette poudre, en le faisant recuire.

Ensuite laissés reposer l'Eau blanchie que vous aurez versée dans cette seconde Terrine, & quand elle sera reposée tout à fait durant l'espace de 24. heures, versez doucement l'eau claire par inclination, c'est a dire sans rien remuer s'il se peut, ou du moins fort peu,&quand vous verrez que la poudre voudra tomber, arrestez vous là & ne versez plus.

Alors il faut avoir de l'Eau de fontaine qui soit chaude,la verser sur la poudre qui a restée au fõds de laTerrine,& le remuer avec vn bâton, la laisser reposer pẽdãt 24.heures,& apres verser

doucement l'Eau, comme vous avés fait auparavant.

Il faut retirer cette Lotion de poudre, ou cette mise & cét épanchement d'eau par inclination 3. ou 4. fois, & méme davantage iusqu'à ce que la derniere Eau qui en sortira versée toûiours par inclination, n'ait aucun goust de saleure, ny de Salpetre.

Pour-lors vous versérés la poudre avec le peu d'eau qui y aura restée (car il est impossible de verser si bien l'Eau qu'il n'en reste toûiours quelques peu) sur vn papier gris étendu sur vn carrelet, ayant mis vne toile fort claire sous le papier, pour épecher qu'il ne creue, & quand l'Eau sera toute passée, c'est à dire imbibée, ou consumée dans le papier ou le Linge, vous ferés secher vostre poudre avec tout le papier & sans l'ôter de dessus, sur un ras de cendres que vous aurez vn peu auparavant passées par vn tamis de Crin, & aiancées à cét effet sur vn aix. Car la cendre boira & consumera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi preparée il la faut mettre dãs vne Ecuëlle de terre

&

& y verser par dessus de bon Esprit de Vin,c'est à dire de l'Eau de vie rectifiée qui surnage d'un trauers de doigt sur la poudre : Apres il y faut mettre le feu, remüant avec vn bâton iusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis il faut secher doucement la poudre sur les cendres chaudes avec que l'Ecuëlle,iusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune humidité de reste.

Et voila le vray Antimoine Diaphoretiques c'est à dire, tres propre pour ouvrir les Porcs,pour faciliter la transpiration, & provoquer les Suëur, qui sera tres bien préparé.

Tout les matins on peut prendre de ce Diaphoretique seul iusqu'au poids d'un demy Ecu d'or auec du pain a chanter pour l'Hydropisie, Paraliffe & autres maladies inueterées: Et mesme dans les Fievres malignes pour faciliter l'issuë du venin par les Porcs dont ce souverain Remede à la facilité de procurer la dilation.

c'est ce Diaphoretique qui entre dãs la compositiõ de la poudre cornachine,comme nous dirons icy apres.

Compoſition de la poudre Cornachine;

Prenés de la poudre d'Antimoine Diaphoretique preparée comme nous avõs dit, de la poudre de Scamonée preparé cõme nous avons marqué, & de la poudre de Creme de Tartre de chacune parties égales, Melez les toutes dans vn mortier, & les incorporez bien l'vne avec l'autre, & de tout ce melãge faites en diverſes priſes, comme il s'enſuit.

La Doſe ordinaire pour les perſonnes mediocres eſt de 36: grains, pour les Robuſtes, de 40. 45. grains pour les Enfans de 6. ans, 10. à 12. grains, depuis 10. ans iuſqu'à 16. de 12. à 14. grains, depuis 16. iuſqu'à 20. ans, & au deſſus, de 24. à 30. & 36. grains, en égard au forces, & à la conſtitution des Perſonnes.

Notez qu'il y a des perſonnes qui craignent de prendre cette nature de Remedes, & qui pourtant en ont vn extreme beſoin: pour les tromper ſagement & leur en donner ſans qu'ils s'en apperçoivent, il faut faire de fort petits Biſcuits, & mettre vne priſe de cette poudre dans vn Biſcuit.

Proprietés

proprietés, & maniere de se servir de la Poudre Cornachine,

pour purger toutes les humeurs, on en peut donner 36. grains dans vne infusion de 2. dragmes de Sené & le demy dragme de Canele contusée, avec demy once de Catholicon double.

Aux Goutteux, & à ceux qui sont suiets à la Gravele, il la faut donner au declin de la Lune.

Aux autres malades on la peut donner en tout temps, excepté le premier iour de la Lune nouvelle, & le iour de la pleine Lune.

A ceux qui ont les Fievres Quartes, il la faut donner au commancement du frisson, & continuer pendant trois iours d'Accez de suite.

Dans les Fievres Tierces & autres Interminantes, il la faut donner au commencement de l'Accez.

On la peut donner aussi le iour de l'Intermission, lorsqu'on n'a pas pû ou voulu la prendre le iour de l'Accez.

Aux Pleuretiques il la faut donner le 4me ou 8me. iours si on a le téps; Plusieurs en sót gueris par cette methode,

Aux Hydropiques il la faut donner cinq ou 6. fois, mais de 3. en 3. iours, c'est à dire, 4. fois dans 12. iours.

Aux Epileptiques, ou malades du Mal Calduc, il en faut donner 3. prises en dix iours laissant toûjours vn iour de repos entre 2. prises,

Dans les Fievres continuës, il la faut donner le 2. ou 3. iours, supposé qu'il y ait grande plenitude, & que le malade ait grand besoin d'estre purgé, autrement il faut s'en abstenir ; en ce cas consultés le Medecin

Quand les Fiévres tirent en lõgueur, Aprés le quatorziéme jours, on en peut donner vne demy prise dans vn boüillon d'herbes, dans lequel on aura fait boüillir 2. dragmes avec vn peu de Canele, ou vne prise entiere, suivant la Constitution des Personnes & la Nature de la maladie.

Notez que pour ceux qui ont repugnance à prendre ce Remede en Breuvage, ou autrement, on peut le luy donner seul dans du pain à chanter, & leur faire prendre vn demy verre de vin blanc par dessus.

Recepte contre les Maux Veneriens.

Il est vray qu'à considerer la nature de ces Vilains maux selõ leur primitive & leur ordinaire origine, & les prendre comme de iustes effets & des chastimẽt temporels de ce malheureux peché, qui seul precipite plus des Ames dans l'Enfer, que tous les autres ensemble; Bien loin de leur donner de secours, il en faudroit accroistre les souffrances, & decerner des Penitences rigoureuses au lieu des Remedes faciles. Neantmoins parce que l'Experiẽce m'a fait voir qu'on les peut quelque-fois contracter par vne contagion innocẽte & impreueuẽ, vne Femme pieuse de son Mary debauché, vn Enfant de Lait de sa Nourrisse criminelle. vne Nourrisse innocente de son enfant de Lait sorti d'vn Sein Verolé, d'autres en beuvãt mangeant, & couchant avec assiduité, avec des Personnes depuis long temps gâtées & Infectées & méme, que parmy les coupables il y ẽ peut avoir des Pauvres & de miserables, qui estant dans

l'entiere impuissance d'en iamais guerir à faute de pouvoir soustenir les fraiz des Remedes ordinaires, pourroient en infecter toute vne Ville. Pour ces raisons la Charité Chrestienne qui est toute patiente & toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé & mettre icy quelques Receptes assez faciles & tres-asseurées, pour secourir les vns & les autres, le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Receptes en Pilules pour guerir le mal de Naples sans faire suër.

DROGVES.

Prenez.
- *Miel blanc, ou de Narbonne,* 2. onces.
- *Roses rouges seches pulverisées,* 2. onces.
- *Precipité rouge,* demy once

PREPARATION.

Melez tout cela ensemble & incorporé,

porés le bien: Ensuite formés en de pilules de la grosseur d'un pois commun, pour l'vsage suivant.

Donnés 4. ou 5. de ces pilules aux plus foibles, pendant 3. matins de suite : Si le malade ne suë pas assés, vous augmenterez la dose, & il ne bougera pas du lit, jusqu'à ce que le flux soit passé.

Autres pilules contre le même mal.

DROGVES.

Prenez,

Turbith. 3. *dragm.*
Scamonée preparée. 3. *dragm.*
Agaric. 2. *dragm.*
Rheubarbe, 2. *dragm.*
Christal preparé.
Myrrhe,
Theriaque,
vne dragme & demy de chacun.
Aloë. *vne dragme.*
Mercure éteint avec l'Oximel, 2. *onces.*
Esprit de Vitriol, vne dragm.
Therebentine

Therebentine de Venise, deux dragm.
Eau de Vie, vn peu.
Sirop de Limons, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Les choses qui se peuvent mettre en poudre estant pulverisées, & bien melées avec la Theriaque, la Therebẽntine, l'Eau de vie, l'Esprit de Vin, vous en formerés avec le Sirop de Limons vne masse, dont vous prendres vne dragme pour former 6. ou 7. Pilules que vous dorerés, & les ferez prendre tous les matins continuant, autant qu'il sera necessaire.

Ptisane merveilleuse pour toute sorte de Maux Veneriens.

DROGVES.

Prepar.

Bois de Guaiac raclé. 4. onces
Ecorce de Guaiac concassée. 4. onces,

Salse

Salſe pareille coupée à petits morceaux.	*4. onces*
Vin blanc,	*9. l.*
Sené.	*4. onces*
Anis.	*vne once.*

PREPARATION.

FAites infuſer dans le vin blanc pendant vne nuit le bois de Guaiac, l'Eſcorce de Guaiac, & la Salſe pareille: Enſuites faites le boüillir iuſqu'à la diminution de la troiſiéme partie. Apres faites infuſer le Sené, & l'Anis dans le meſme pot avec les deux tiers qui y reſteront, ſans en ſortir les autres Drogues. Vous laiſſerez tout cela enſemble, pour l'vſage ſuivant.

Le malade prendra demy l. de cette Decoction & infuſion tous les matins à ieun, & méme s'il eſt neceſſaire toutes les Apres dinées quatre heures apres le diné continuant dix ou douze iours, ſans qu'il ſoit neceſſaire de garder aucun regime, pouvant librement vaquer à ſes exercices ordinaires.

Recepte certaine pour la Gonorrée Virulente ou, non Virulente.

PRenez vne once de Balauſties, ou fleurs de Grenadiers ſauuages ſeches, miſes en poudre, & paſſées par le tamis, vne de Bol d'Armenie : Faites les infuſer enſemble dans vne turquete de vin blanc, pendant vne nuit; Coulez cela le matin, & donnés le à boire au malade à ieun, continuant pendant ſix iours:

Notez 1. que de 3. en 3. iours il faut ſaigner le malade (quoy qu'en diſent les Medecins) de la Veine mediane vne fois du bras droit, vne fois du bras gauche, principalement s'il y a inflammation aux parties ſecretes.

Notez 2. que ſi le malade ne guerit pas dās ces ſix iours; il faut reiterer le Remedes autres 3. iours & meſme dauantage s'il eſt neceſſaire. Il ne faut pas ſe degoûter, ny ſe rebuter de ce Remede car il eſt tres-aſſuré, & incapable de faire mal.

Vray Orvietan & ses merueilleuses qualités,

De tous les Remedes que Dieu a revelés aux Hommes pour la conservation de leur santé, il n'y en a point que est fait plus de bruit que l'Orvietã, & ce n'est pas sans suiet; car ayant eu moyen d'en recouvrer d'une veritable description, ie l'ay cõposé moy mesme & i'ay reconnu, ses divins effets dans plusieurs rencontres, c'est pourquoy i'ay creu que ie n'en devois pas priver le public; afin que ceux qui auront le moyen de la composer s'en servét eux-mesmes, & en fassent des Charités aux pauvres. Voicy dont la Veritable composition.

DROGVES.

Prenez	*Racines de Gentiane,*	*3. once.*
	D'Angelique,	*vne once.*
	De Scorzonere,	*vne once.*
	D'Aristoloche ronde,	*vne once.*

D

de Zedoërt demy once
De grains de Genevre, 2. onc.
Ruë seche, 6. dragmes
Iris de Florence, demy once.
Fleurs de Gerofle, 2. dragm.
Corne de Cerf prés de la Teste 2. dragmes.
Trochises de Vipere, 2. dragm. & demy.
Antimoine preparé, 2. dragm.
Miel de Narbone s'il se peut, 2. liv.
Vin blanc, du meilleur, vne feüillette.
Theriaque vielle, vne once
Confection Alchermss, deux dragmes.
Confection de Hyacinte, deux dragmes.

PREPARATION.

METTEZ les 12. premieres drogues en poudres fort subtile; passée par le Tamis separement, & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan mélee bien toutes ces poudres ensemble dans vne terrine conuenable & vernissée.

prenez le Miel & le vin blanc, faites le cuire ensemble iusqu'à la consistance de Sirop: prenez vne partie, autant que vous iugerez à propos pour dissoudre la Theriaque, la Confectiõ Alchermes, & la confection de Hyacinthe: Melez ensuite cela avec le reste du Sirop hors du feu: Ensuite faites-les encore vn peu boüillir, & l'ayant retiré du feu adioutés y petit à petit toutes les poudres, remüez toûiours tout cela ensemble avec un pilon de Bois, pendant une grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de la Theriaque, Et voila vostre Orvietan achené que vous mettez dans vn pot de cette conuenable vernissé, & bien bouché, pour vous en seruir au besoin.

La dose de cét Orvietan est du poids d'une dragme, ou de la grosseur d'une feue. Il le faut dissoudre auec les Liqueurs conuenables, selon la diuersité des maladies, ausquelles il est un souuerain Antidote par exemple.

contre toute sorte de poison, Morsure de Viperes, de Serpens, de chiens enragés, ou d'autres Bétes venimeuses, il le faut prendre auec du vin.

Contre les Fievres Pestilentes, avec du Verjus d'Eau de vie.
Contre les Fievres Tierces, avec d'Eau d'Endive, ou de Cicorée sauvage.
Contre les Fievres Quartes, avec d'Eau d'Vlmaria, ou de Noir, ou de Chardon benit.
Contre l'Epilesie, & le Vertigo, avec d'Eau de Pivoine, Eau de Tillet, ou Eau de Betoine.
Contre l'Indigestion d'estomac, & Vomissement, avec l'eau d'Absynthe, ou de Menthe, ou de Betoine, y adjoutant vn peu d'Eau rose.
contre la Melanchi, avec d'Eau de Melisse, ou de l'Eau de Buglosse.
Contre la Colique, ou le mesme avec d'Eau de Vie, & d'huile de Gabian, ou Petrole & on oint la region de l'Estomac, & le bas Ventre.
cõtre la Sciatique, on le dissout avec l'Eau de Vie, & d'huile de Lierre, apres on l'applique chaudement sur la partie.
Contre toute sorte de Morsures venimeuses on l'applique souverainement sur la Morsure, apres en avoir pris par la bouche la dose marquée cy dessus.

Pour faire liqueur dorée de grande vertu & bien éprouuée de la composition ordinaire.

SVr la doze de trois chopines de bonne eau de vie, de vin faut encore vne pinte de bon vin blanc, pour trois sols de canelle pour trois sols de bon safran : ces choses sont les base pour faire sadite liqueur dorée auec cinq quarterons de bon sucre.

Faut concasser ladite canelle & la mettre infuser dans vn vaisseau de fayence ou terre, dans demi setier de ladite eau de vie bien bouchée, du soir au lendemain faut faire vn peu secher ledit safran sur du papier blanc sur vne paile un peu chaude, puis le mettre dans vn autre demy setier de ladite eau de vie à part dans vn autre vaisseau de fayence ou terre aussi du soir au lendemain matin & bien bouché.

Le lendemain faut faire dissoudre vos cinq carterons de sucre dans la plus part de vostre pinte de vin blanc mis

mis dãs vne terrine ſur petit feu doux.

Et pendant qu'il diſſoudra, ayés vn lingot de bõ or ou deux ducats ou quadruples ou nolle roſes:faites rougir ces pieces d'or au feu atelnatiuement & les iettez éteindre dãs la chopine de ladite eau de vie reſté miſe en vn vaiſſeau de terre bien nét & à chacune extinction couurés bien ledit vaiſſeau & reitererez cette extinction enuirõ trois fois ſelõ la groſſeur de vos pieces d'or, le plus que vous ferès eſt le meilleur & apres ledit or ne diminue point, en poids & bonté, car cette extinction n'attire que ſon eſprit orifique & ſi voſtre eau de vie d'extinction eſtoit cendreuſe ou ſale, vous la pouuez paſſer à trauer d'un linge blanc & net.

Cela fait il faut verſer dans ladite eau d'extinction doucement & par inclination, vos diſſolutions ou infuſions de Safran, Canelle, & de Sucre ſans troubler les feſſes qui ſeront au fond de chaque vaiſſeau qui ne doivent entrer:puis étans vuidées &mélées,le fõd pour avoir voſtre liqueur plus claire,le faut paſſer à travers d'un linge double aſſez fin,& blanc, puis mettre ladite

liqueur

liqueur dorée en vaiſſeaux de verre bien clos pour s'en ſeruir au beſoin.

S'enſuit les vertus de ladite liqueur, dorée.

Elle eſt excellente au fiévres lentes, putrides,&autres,aux maux d'eſtomac indigeſtion, à ceux qui ſont degoutez, qui ne peuvent avaler ny retenir leur viande,à ceux qui ne peuuent dormir, contre le ſang corrõpu,& aux putrefa-ctions& à quãtité d'autres maux internes non ſpecifies:l'on en peut prendre à telle heure que l'on veut , & la doze d'ordinaire eſt d'une bonne cuillerée, ſoit le matin,ou le ſoir,deuant,& aprés le Repas,& oans la continuation, elle rétablit & rehabilite la perſonne malade de langueur,& enuiron demy verre pris par vne femme en douleur d'enfant,la ſoulage grandement.
L'on fait auſſi de ladite liqueur dorée de la meſme methode, & doze , dans laquelle on met enuirõ la meſme quantité de bon vin d'Eſpagne au lieu dudit vin blanc & l'on pretend que celle-cy eſt bonne pour rabattre les fumées qui montent

rent au cerueau outre la plus part des dites qualites & vertus cy-dessus.

L'on fait aussi deladite liqueur dorée de la mesme methode, drogues, & doze dans laquelle l'on ajoute de sel de sauge & de corail que l'on fait dissoudre & infuser dedans au poids d'enuiron deux gros & l'on pretend que celle cy est bonne pour le flux de sang & plusieurs autres maux.



REMEDES FACILES pour les Pauvres, qui se peuvent faire par tout, & sans frais. Fait l'an, 1675.

A MESSIEVRS LES CVREZ Charitables.

JESUS-CHRIST, pour fondement de la Mission de ses disciples, & Apôtres, leur recommanda tres-expressement; *curate infirmos*, ayez soin des malades. *Qui soulage le corps, guerit aisément l'ame.* C'est pourquoy les Pasteurs de ce Divin Medecin, & des Apostres, sont obligez de procurer des remedes, aux Pauvres, quand ils sont malades, & tout autre secour.

L'Eglise un fort long-temps, a eu

un si grand soin des malades, pauvres & riches, qu'elle ne souffroit, que les Ecclesiastiques exercer la Medecine, pour leur faire donner les Sacremens de bon heure. Les Prestres & les Religieux, pendant vne longue suite de siecle, ont enseigné & pratique la Medecine gratuitement. On a pris pour pretexte du relachement, les canons qui defendent la chirurgie, seulement, à cause de l'effusion du sang, & les peu charitables veulent, l'etendre, à tout le reste de la Medecine,

En France on a en vsé autrement. L'an. 1516. par le concardat du Roy Frãçois premier, avec Leon X. Titres 13. les gradués en Medecine, parviennent aux Benefices comme les autres gradués. Et encore aujourd'huy, ces gradués Medecins, sōt employez avec les auttes gradués, dans le Rôle que l'Vniversité de Paris envoye tous les ans à Rome, & plusieurs de ces Medecins gradués, parviennent par là aux Benefices: Et partant si les Officiers de Rome, pour tirer argent veulent obliger nos Medecins Ecclesiastiques, de prendre des dis-

pences,sous pretexte de ces canons qui deffendent la chirurgie, seulement, cét un abus contre les droits de l'Eglise Gallicane, à quoy le Roy remediera quand il luy plaira.

Il y a bien plus, ce n'a été que l'an 1580 que le cardinal de Toute-Ville Legat en France, permit au Docteurs de Medecine de Paris de se marier, ce qu'il ne fit que du consentement des chanoines de Nôtre Dame,qui étoient les Docteurs de la faculté.

Dans le dernier siecle, encore les R. P. Iesuites, par vn zele digne de leur charité, demanderent la permission de donner de remedes, pour faire plus de fruit dans leurs Missions &, l'obtinrent du Pape Gregoire X I I I.

En France comme il y a été dit, cela appartiét de droit,à tous les gens d'Eglise aussi plusieurs Missiónaires distribuent. ou font distribuer des remedes dans leurs Missions,Du pauvre homme gueri d'une maladie qui l'empéche de gagner du pain à sa famille, par les soins charitables de son curé, ou des Missionnaires,croit leur être plus obligé qu'à tous leurs prônes, & Sermons,

& se laissent par la conduite plus aisément au spirituel, que par toutes sortes d'exhortation : qui soulage le corps comme il a été dit, guerit aisement l'âme.

C'est pourquoy Iesus-Christ commande si souvent au Pasteurs, d'avoir soin par tous des malades, *in quancũque civitatem intraveritis, curate infirmos.* C'est, pour cela encore, qu'il canonise le Samaritain d'avoir bandé les playes de cét homme blessé dans le grand chemin, & qu'il prononce Anatheme contre le Prestre, pour ne l'avoir pas fait & luy ordonne de le faire à l'avenir. *Vade & tu fac similiter.*

Cependant, l'assemblée charitable de Paris, qui a fait dresser le memoire des remedes cy apres, pour tacher à soulager tous les pauures du Royaume, ne prie Mrs. les curés maintenant, sinon d'avoir agreable d'exhorter les laïques, à les distribuer à ces pauvres membres de Iesus-Christ, delaissez, & abandonnez.

Ces remedes sont éprouvez, plusieurs de Nosseigneurs des Evesques, qui en ont établi la distribution dans leurs

Diocoses

cefe, ont atteſté qui faiſoient des cures qui tenoient du miracle à l'aſſemblée generale du clergé de 1670. qui en exhorta en conſequence tous les Prelats d'en ſecourir les Pauvres.

En ſuite, un tres grand nombre de Prelats & de curez, ont établi des confreries de la charité qui diſtribuent de ces remedes, comme il a été dit ailleurs. Tout le monde ſe met de ces confreries à cauſes, principalement, des prieres, & des Meſſes, que chaque confrere fait dire, pour ceux qui meurent.

L'aſſemblée charitable de Paris, qui travaille a établir ces confreries dans toutes les Paroiſſes pour ſecourir tous les pauvres, & tous les Priſonniers du Royaume, comme elle y a eſté conviée par la deliberation de lad. Aſſemblée du clergé du 17. Novembre 1670. procure à tous les Curez, des Indulgences, comme celle des Agonizans, qui ſont fort amples, des Autels Privilegiez & le reſte de ce qui eſt dit cy-apres, le tout gratuitement.

POVR VENIR AVX REMEDES.

IL y a vne eau qui ne couſte pas , *ſix deniers la Pinte.*dont la compoſition eſt cy-apres , qui guerir tous maux d'yeux,à la reſerve des tayes formées, il faut lors l'operation de la main: elle guerit les naiſſantes.

2. Empéche la Petite Verole de marquer.

3. Guerir les bruſlures , Hales , Gratelles , d'Hartes . Hereſypeles.

4. Guerir les vieilles playes , Vlceres curables,oſte la douleur des incurables

5. Guerir la Teigne ſans douleur.

6. Guerir les Lepres naiſſances,ſoulage les inveterées.

Compoſition de l'eau Dans l'Hôtel-Dieu de paris , dans la ſale du Roſaire , la Mere de S.Benoiſt en donne aux Pauvres , du dedans , & du dehors de l'Hoſpital.

1. prenez deux gros de Couperoſe blanche

blanche, & un gros de Ver-de gris, du meilleur, pulverisez le tout, & le mettez dans vn pot de terre verny, ou de grée. Iettez dessus trois Pintes d'eau chaude, remüez le tout ensemble avec une spatule de bois, ou petit baston, que l'eau ne soit froide.

2. Cette eau est pour les yeux, Brûlures, & pour la Gale & Gratelle, quand elle n'est pas inveterée.

3. Pour les Gales, & Gratelles inveterées, d'Autres, Heresypeles, Vieilles playes & Vlceres, & sur tout la *Teigne, & la Lepre*, ont fera l'eau trois à quatre fois plus forte : C'est à dire, sur trois pintes d'eau, on mettra *six à huit gros*, de couperose, *& trois à quatre gros* de Ver-de gris.

Vsage de cette Eau,

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en servir, ou en donner à qu'elqu'un, on la remüera avec la spatule, afin que la matiere se répande partout également, car elle va au fonds.

2. Pour les maux de yeux, on les lave de cette Eau, par dehors, & on en fait couler dedans, avec le bout du doigt

pa: le coin de l'œil, renversant la téte, ou se couchant sur le dos ; si le mal est violent, on peut s'en servir à toutes les heures du iour ? Cela cuit un peu d'abord, la douleur cesse en un moment, l'experience à fait voir que ce remede est souverain.

3. Pour la Gale & Gratelle, qui n'est pas inveterée, qu'on se lave de la méme Eau, soir & matin, & à midy, qu'on en frotte les poignets bien fort, on sera bien tôt guery.

4. Pour la Gale & gratelle inveterée, d'Artres, Heresypeles, Vieilles playes & Vlceres : Appliquez sur le mal deux linges blancs *de lessive*, trempés dans cette eau, que vous tiendrez toûiours *moüillez*, si vous voulez guerir promptement ; l'un sera delié qu'on mettra sur le mal l'autre sera gros, en quatre doubles, qu'on appliquera sur le delié. Si par negligence, on laisse secher ces deux linges, le delié s'attachera à la playe, & l'ecorchera, quand on voudra le lever; pour empécher cela on moüillera le gros linge, qu'on appliquera sur le delié, & quand le delié sera inbibé, il se levera sans rien écorcher.

5. Pour

5. pour la *Bruslure*, vous y appliquerez des linges comme dessus.

6. Pour empecher la *petite Verole*, de marquer, quand elle sera venuë à suppuration, vous y appliquerez deux linges moüillez bien deliez que vous ne laisserez pas secher.

7. pour la *Teigne*, on applique sur la téte rasée deux linges moüillez comme dessus, l'un delié, & l'autre gros en trois ou quatre doubles, qu'on ne laissera point secher. On guerira d'ordinaire en vn mois, sans aucune douleur. Les remedes communs composez de poix, écorchent, & causent des douleurs effroyables : & pour la guerison, il faut d'ordinaire 3. mois & servent six mois.

8. Pour la *Lepre*, naissante, & inveterée, vous la frotterez jusques à l'écorcher, la bassinerez de cette Eau, & appliquerez des linges moüillez, comme pour la Teigne.

9. Pour les maux cy-dessus, qui ne sont pas inveterez à la reserve de la lepre & la Teigne : On pourra guerir sans se purger; Neantmoins si on se purge on guerira plus promptement, plus seurement & sans crainte de rechûte.

Pour guerir toutes Fievres qu'on tremble.

1. Vne heure avant l'accez ; on se mettra au lict bien chaudement , sans chemise , envelopé dans vn linceüil : On boira demystier d'eau, ou de tisane, qu'on appelle demy chopine dans les Provinces pesant huit onces. On mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes , pleine d'eau chaude ; en sorte que la main la puisse souffrir:On mettra aussi , sous chaque aiselle vne bouteille de terre de pinte,pleine,d'eau chaude. Si le frisson vient,des qu'on le sentira,qu'on prenne encore huit onces d'eau tiede,qu'on ne boive point d'eau, ny de tisane froide pendant l'accez , d'ordinaire on n'a point de soif, ayant fait ce que dessus.

2. Qu'on demeure dans sa sueur, pendans tout l'accez,si on peut.aprés cela, on s'essuyra,& on prendra un boüillon gras ou maigre,comme le pauvre l'aura, quand ce ne seroit que de l'eau tiede, & une heure apres,on pourra manger , si on a faim.

3 Plusieurs gueriront dés la premiere sueur, Neanmoins , pour empescher la rechûte

rechûte,il faut se faire suer comme dessus, au iour & à l'heure que l'accez subsequent devroit prendre. Il n'y a point de fiévre,que la troisiéme sueur n'emporte.

4 Il y en a qui suent difficilement; si les bouteilles d'eau chaude,ne les excitét pas assez,qu'on prenne trois pains d'ūn sol chacun,tous chauds qu'on les coupe par la moitié, qu'on verse de l'eau de Vie, sur la mye,qu'on mette ce pain avec les bouteilles aux pieds, aux aisselles,sur l'estomac,& sur le nombril

5. Si on étoit en lieu si pauvre qu'on n'eust pas dequoy avoir.ny bouteilles, ny pain, ny eau de Vie, si on a des écuelles de bois ou de terre, qu'on les fasse bouillir dans l'eau, & qu'on les mette bien chaudes aux pieds,sous les aisselles, sur l'estomac; & le nombril, & qu'on y en remette de chaudes;quād les premieres se refroidirōt.On parlera cy aprés d'une autre façon de suer dans un Tonneau,qui est meilleure plus facile,& qui ne conste pas quatre sols.

6 Voicy autre remede sans suer,qui ne couste pas cinq sols pour guerir toutes fiévres qu'on tremble,à la reserve de la

quatre, qui neanmoins guerit quelquefois.

Prenez le poids de deux écus dor, d'encent,en larmes pulverisé:de safran, le poids de dix grains de Sel, le poids de deux écus d'or:& de la suye de cheminée,le poids de dix écus d'or;le iaune d'un œuf frais du iour : incorporez le tout avec un filet de Vinaigre.

Quand il sera en consistance d'onguent,étendez-le sur les bandes de linges de trois doigts de large.

Faites en deux bracelets que vous coudrez sur les deux poignets du malade,demy heure ayãt l'accez,& les y laisserez neuf iours sans les lever, quand bien le malade seroit guery, qui le sera d'ordinaire avant ce temps la.Il est bon de ne faire l'onguent, que lors qu'on s'en veut servir;Il y a plus de force.

7. Pour guerir la *quarte*, prenez le poids de deux écus d'or de poudre à Canon, detrempé dans un filet de Vinaigre,applique-le en la forme cy dessus sur le doigt,qui joint le petit doigt de la main gauche & le laissez neuf iours,on m'a dit que le remede est excellent ie ne l'ay pas experimenté : *ie suis*

suis asſuré de tous les autres contenus en ce memoire.

Rumatiſmes, Paralyſies, Gouttes ciatiques, toutes douleurs de nerfs, &c.

1. Les pauures gens de Campagne y sõt fort ſujets. On les fera ſuer comme deſſus le meilleur ſera pour ces maux opiniaſtres, de les faire ſuer dans un Tonneau couvert, avec de l'eau de Vie, dans une écuelle de terre où l'on met le feu, que le malade remuë avec un baton. En un moment, on eſt tout en ſueur; il n'en coûte pas 5. ſols. Tous les maux cy deſſus dans la naiſſance, gueriront *radicalement* dés la premiere ſueur, ſi le iour precedent on s'eſt purgé de ces remedes du clergé, en la forme que dit le Livre, pour chacune des maladies cy deſſus.

2 Les inveterez, ſouvent gueriront auſſi radicalement, du moins, on ſera des ſix mois, & des années ſans s'en reſſentir. Si on ne ſue point dãs le Tonneau, il faut ſuer deux ou trois fois, comme deſſus pour la fiévre. La ſueur

du Tonneau guerira aussi plus promptement les fievres.

3. On entrera nud dans le Tonneau, & on prendra huit onces d'eau tiede, comme dessus pour la févre. Mais le meilleur est de faire ce qui suit. Prenez bois de *Buys*, de *Laurier*, & de *Genevre*, chacun une *Once*, coupée par tranches, faites infuser le tout 24 heures dãs trois chopines d'eau, que vous ferez boüillir jusques à la réduction d'une pinte, sur la fin vous y mettrez un peu de feüilles de Cerfeüil & d'escorce de Citron non confite, *si vous en avez*. Et en donnerez huit onces, au lieu d'eau chaude, pour exciter toutes sueurs, si vous ne pouvez trouver commodement les trois sortes de bois cy dessus, prenez trois onces de celuy que vous trouverez. Celuy du Buys est le meilleur, il fait tous les mesmes effets que le Gaiac, qu'on va queri si loin dans les Indes, & à si grands frais.

4 Si apres la sueur, il reste quelque ressentiment dãs la partie malade, qu'on mette une Cyroine dessus: Pour la faire qu'on fasse fondre de la poix de Bourgogne qu'on létende sur vn cuir, delié,

de la grandeur du mal, qu'on l'applique dessus, & qu'on l'y laisse, qu'elle ne se detache d'elle même.

5. Au lieu de cette sorte de Cyroine, un amplâtre *d'Onguent divin* est souverain: il guerit bien plûtôt, & plus seurement, il est miraculeux pour tout plein d'autres maux, comme on dira cy apres.

Maux Veneriens.

Beaucoup de Soldats apres avoir été aux Armées: Ouvriers & serviteurs apres avoir été dans les Villes, & de pauvres Villageoises pour avoir été nourrices d'enfans gâtez, sont perduës, & perdent leur famille: On tombe par pieces, au prix qu'on vend les remedes aux riches. Voicy le moyen de guerir, qu'il n'en coûtera pas un écu.

1. Purgez de ces remedes recommandez par le Clergé, si vous en avez, comme il est dit en l'Article, du Scorbut. Le Livre ne parle point des maux Veneriens, mais depuis la derniere impression on a trouvé par experience qu'ils les guerissent, parfaitement, les traitant comme le Scorbut.

2. Faites tisane avec de Bois de Buys, qui

qui vaut du Gaiac, comme on vient de dire cy-dessus pour les Romatismes, mettez sur chaque pinte de cette tisane deux cuillerées, de ce vin trempé dont sont composez les purgatifs recommãdés par le clergé faites user de cette tisane, comme on use de la tisane preparée pour les maux Veneriens.

3. Si la Verolle n'est pas formée, on guerira de tous les maux qui la precedent, sans suër; le plus seur sera neanmoins de la faire suër aprés avoir esté purgé dans un Tonneau couvert comme on vient de dire touchant les Rumatismes.

4. I'ay vû une femme pour deux écus guerir de la Verolle, celle de son sexe, qu'on envoyoit aux Isles. Il falloit, qu'elle eût quelque secret, comme celuy dont nous parlons.

Cours de Ventre.

1. S'il n'y a point de fiévre, on guerira en six ou sept iours, au plus tard, quelque irrité & inveteré qu'il soit, faisant ce qui suit. Si le malade a appetit, qu'on luy baille quatre potages de lait par iour, de chopine chacun, qu'on y mélé

méle un iaune d'œuf, & quatre onces de pain blanc, en chacun, si on en a, & plus si le malade a faim : *si on peut*, qu'on mette aussi une demie once de sucre en chaque potage, & qu'on ne mange, & qu'on ne boive point autre chose. on n'aura point de soif. Qu'on se tienne au lit, ou du moins en lieu bien chaud. Ie viens de guerir par ce regime, d'un cours de ventre imité, invetéré, & que les remedes ordinaires n'avoient pû guerir, S'il y a fiévre, elle cessera en vn iour, prenant ces purgatifs du Clergé,

Colique.

1. Prenez vn Lavement ; composé comme on dira cy-apres, qui ne reuient pas à deux sols.

2. Mélez dans vn verre 4. cuillérées d'huile, 4. d'eau rose, 4. de gros vin clairet, & 4. de sucre, mélez le tout & l'avalez, mettez sur le nombril une écuelle, chaude comme sera dit cy-aprés, & vous tenez au lit chaudement, vous serez bien tôt guery.

3. Si vous étes en lieu si pauvre, que vous ne puissiez faire les remedes cy-dess

deſſus : faites boüillir une écuelle de bois ou de terre dans l'eau,ou chauffer celle de terre,ſur le feu imbibez-là par dedãs, d'une cuillerée d'huyle telle que vous l'aurez , appliquez la ſur le nombril , & y en remettez de chaudes,que la douleur n'ayt ceſſé. L'huile de noix eſt la meilleure,ſi vous prenez de ces *remedes, du Clergé* toutes douleurs ceſſeront en une heure,

Diſſenterie.

1. Prenez cette compoſition d'huyle, d'eau roſe,&c.comme pour la colique, & toutes tranchées ceſſeront.

2. S'il n'y a point de fiévre,faites ce qui eſt dit , pour le cours de ventre,& vous ſerez bien tôt guery , perſonne n'ẽ mourra prenant cette compoſition d'huyle , d'eau roſe , &c. dans la naiſſance du mal , ſi on a des remedes du clergé qu'on s'en ſervẽ , ils ſont bien plus aſſurez , & plus prompt,que tous autres.

Lavement qui ne revient pas à deux ſols.

1. Si c'eſt pour rafraichir ſeulement, ſur une chopine d'eau tiede , mettez

ſix cuillerées de vinaigre qui ſont trois onces.

2. Si c'eſt pour purger, metés dix cuillerées de vinaigre, & de Selle poids de deux écus d'or. Si la conſtipation eſt extraordinaire, mettez ſeize cuillerées de vinaigre, & autant d'eau, & quatre onces d'huyle, ou du miel.

3. Si on a des tranchées, ne mettez point de Vinaigre avec l'eau, mettez quatre onces de miel & quatre onces d'huyle, celle de noix eſt la meilleure.

4. Si c'eſt pour retraindre, faites decoction de ſon ou d'horge, avec deux onces de miel, & de deux iaunes d'œufs.

5. Si c'eſt pour appaiſer les douleurs de la diſſenterie, prenez une chopine de lait, avec trois pincées de graine de lin, & deux iaunes d'œufs.

Suppoſitoires.

1. Pour les enfans, & adultes, prenez du ſavon, ou la coſte d'un chou, frotée de beurre ſalle.

2. Voicy un ſuppoſitoire qui vaut un lavement : prenez un morceau de bougie long comme le doigt, & le frotez de

fiel de bœuf feché à la cheminée, detrempé avec vn filet de vinaigre , & trois grains de Sel. Dans un fiel de bœuf qui ne coûte rien , les bouchers le iettent, il y a dequoy faire plusieurs centaines de ces suppositoires.

Avertissement touchant la purgation.

1. Pour guerir de tous les maux cy-dessus promptement, seurement, & sans crainte de rechûte, il faut se purger au commencement du mal ; & apres la guerison, si les maux sont opiniastres, ou inveterez, il faut se purger souvent, si on a fur les lieux de ces remedes des pauvres recommandez par le Clergé, qu'on en use par preferences à tous autres, pour les raisons cy-devant dites, & on sera bien tôt guery.

2. Mr. l'Evêque de Castres , par son Mandement pour l'établissement de ces Remedes dans son Diocese dit entr'autres choses, que l'an 1671. la dissenterie fut tres-forte en sa ville Episcopale, qu'un grand nombre de riches en moururent , qui prirent des remedes ordinaires, *& que tous les pauvres guerirent, qui prirent de ces remedes du Clergé.*

De

De Nevers, on a écrit la même chose pour la *petite Verole*. De Lorraine on vient d'apprendre que cela a fait cesser la *Peste*, où l'on s'en est servy, comme on dira cy-apres, au Titre des Remedes de l'Illustre & charitable Madame Foucquet.

Onguent divin, & ses Vertus.

1. On l'appelle divin, à cause que ses cures tiennent du miracle. On le voit par experience aux Hospitaux, & chez grand nombre de personnes de qualité à Paris, & par tout le Royaume, qui en distribuent par charité aux pauvres.

2. Il guerit entr'autres maux, toutes sortes de *playes*, *en arrête le sang*, *en tire le fer*, *le plomb*, les *os cassez*, *reünit*, *les nerfs*, *guerit toutes enflures*, *& apostumes*; tous morsures des bestes venimeuses, & enragées. *Oste la douleur*, *& l'air contagieux de la peste & des Charbons*, *guerit le Farcin des chevaux*, *les Hemorroïdes internes*, *mal de dents*; toutes sortes de *fistules*, *Rumatismes naissans*, *Sciatiques*, *paralysies*, *Surditez*, *Loupes*, & soulage ces maux

maux quand ils ſont inveterez.

3. *Fait perdre le laict des nouvelles accouchées, guerit tous maux de mammelles, les empêche de pourrir.* On voit tous les iours dans les Hopitaux, où l'on s'en ſert, des *bras* & des *iambes*, condamnées à eſtre coupées, que l'on guerit par cet Onguent ſans rien couper. *Comme dit au long le Livre des Remedes des Pauvres : contenant la compoſition, & l'uſage.*

1. Les pauvres gens à la Campagne y ſont fort ſuiets, à cauſe des efforts qu'ils font en travaillant, & cela les eſtropie ſouvent, & les reduit à la mendicité ſi on n'y remedie dans la naiſſance.

2. L'An 1671. avec le Livre & le paquet des remedes, l'Aſſemblée de Paris envoya auſſi gratuitement, dans tous les Dioceſes, vn Livre avec des figures, pour apprendre à faire des Bandages, & des remedes ſans frais; pour guerir toutes ces Deſcentes, qui ſont toutes quaſi curables dans leur naiſſance; On verra dans ce Livre comme il faudra guerir *les Deſcentes de Boyaux de l'aine, du nombril, du fondement*

ment, celles de matrice, arrêter le flux d'urine, & autres Descentes venteuses, aqueuses, charneuses, Ce Livre fut aussi adressé à Messieurs les Superieurs des Seminaires, où il y en a & où il n'y en a pas, à Messieurs les grands Vicaires avec priere de le donner a quelque ouvrier, Selier, ou Tailleur de la Ville Episcopale, pour luy apprendre a faire ces Bandages.

Comme plusieurs Hôpitaux, & Confreries de la Charité font faire de l'Onguent Divin, & de cette Eau pour les Yeux, Gale, Teigne, & qu'ils y gagnent pour aider à nourrir les pauvres.

I. Tout le monde est capable, de faire & d'appliquer l'eau, dont est parlé cy-dessus.

2. Pour l'application de l'Onguent Divin, tout le monde en est aussi capable, il ne faut qu'vn peu de bonne volonté.

3. Pour la composition, il faut une personne intelligente & charitable, on

trouve quelques Religieux, ou Religieuſes dans les Villes. On trouvera auſſi cette compoſition, qui eſt un peu longue, dans le Livre des Remedes des Pauvres. L'Aſſemblée de Paris en 1671 l'envoya, *gratuitement*, à tous Noſſeigneurs les Evêques, comme elle avoit été conviée par l'Aſſemblée generale du clergé de 1670. Le pacquet fut adreſſé à Meſſieurs les Superieurs des Seminaires, ou grands Vicaires, comme eſt dit cy-deſſus.

4. Ces Hôpitaux, & confreries donnẽt leurs remedes gratuitemẽt aux pauvres gens, pour les riches, à la façon des Medecins d'Orient, on fait marché pour *telle ſomme*, au profit des pauvres, ſi on guerit, & rien, ſi on ne guerit pas, la gueriſon eſt aſſurée ſi le mal n'eſt incurable, Le riche qui en avoit tant de gueris, & qui eſt aſſuré qu'il ne luy en coutera rien, s'il ne guerit auſſi, promet & donne liberalement, particulierement en conſideration des pauvres, par ce moyen, on voit par experience, qu'on gagne dequoy aider à les nourir.

5. Par tout il ſe trouve quelque charitable, pour diſtribuër & appliquer ces remedes

remedes, Mr. l'Evêque de Clâlons en Champagne, cét Illustre & Charitable Prelat qui embrasse tout le bien qu'on luy propose, par Ordonnance du 20. May 1672. a commis pour cela des Maitres, & Maîtresses d'Ecole, dans les lieux où personne ne se presente pour cette bonne œuvre: cela leur attire presens, & Ecoliers, ils gaignent l'affection & l'amitié de tous ceux qu'ils guerissent & celle de leurs Parens, & amis

6. Dans les lieux où persõne n'en est capable, il y a des Curez Charitables, qui le font eux-mêmes, le font faire par leurs serviteurs: suivant l'usage de l'Eglise, jusques aux relâchemens, marqué cy-dessus.

Avis & Priere, à ceux qui on adressera ce Memoire,

Ceux à qui on adressera ce Memoire dans les Villes Episcopales sont tres-humblemét suplies de le faire imprimer & distribuër aux curez dans les visites, ou Synode, *& l'Assemblée de Paris remboursera les frais.* On n'envoye qu'un exéplaire, parce qu'õ ne sçait pas le nombre des curez de chaque Dioce-

se,& que le port cousteroit autant ou plus,que l'impression sur les lieux.

2.Avec ce memoire,on envoye aussi la Lettre d'vn Doyen Charitable, qui contient *la façon*, dont il a étably des Confreries de la Charité dans les 40. Paroisses de son Doyennay avec grand fruit & facilité : On est aussi prié, de faire imprimer cette Lettre & la distribuër, elle pourra servir d'une regle aisée aux Curez:On remboursera aussi les frais.

3 On a cy devant envoyé une Liste, de certains Livres utiles aux Curez, Directeurs,Confesseurs , où il est aussi parlé des Reglemés de certains Seminaires de Filles Laïques,qui envoyent des Maîtresses d'Ecole,dans les Paroisses, qui apprennent gratuitement aux filles à travailler à des ouvrages utiles pour gagner leur vie, cela soutient les familles des pauvres, & des riches qui peuvent tóber.On est aussi prie de faire imprimer & distribuër cette Liste, on remboursera les frais pareillement.

4. Les imprimeurs y pourront gagner en 2. façons : il y en aura qui achepteront la Liste de ces Livres, & ce memoire des Remedes: Outre

cela, ceux qui voudront de ces Livres, pourront s'adresser à eux pour en faire venir de Paris, ou des grandes Villes & les Libraires entr'eux, se font des rabais.

5. Si on fait imprimer, & distribuër ces trois pieces, on envoyera d'autres Memoires, de divers remedes pour d'autres maladies non expriés cy-dessus; on nous en promet *d'éprouvez*, qui seront aussi faciles, qui se feront par tout, & quasi pour rien. *Entr'autres pour le Poulmon, l'Asme, l'Etisie, Hydropisie, Paralisie. Pour faire accoucher les femmes, qui ne peuvent se delivrer, faire rendre l'Arriere-fais, empêcher le sein de pourrir, & toutes maladies pendant les couches. Guerir la Iaunisse, Pâles couleurs, maux de Rate, Suffocations, Fleurs-blanches,* P*urgation arrêtées, & toutes autres maladies de femmes. Soulager la* Pierre *gueri la Gravelle, les difficultez d'urine, garantir des* Poux, *&c.* Garantir les fondeurs de metaux, Doreurs, Pintres : & tous ceux qui manient le Vif argent.

TRES-HVMBLE PRIERE *En faveur des Pauvres ; à tout Messieurs les Medecins Charitables.*

I. M. du Bé, Docteur en Medecine, Illustre consommé, & Charitable, a fait un Livre depuis peu de certains Remedes faciles, & à peu de frais, en faveur des Pauvres ; son humilité luy a fait cacher son nom d'abord, & prendre seulement la qualité de Medecin des Pauvres, quoy que sa science, son eloquence, & sa charité meritent qu'on l'appelle aupres des Rois : il prie, Messieurs les confreres de 3. choses, qui seroit un secours à iamais, pour les pauvres abandonnez.

A l'exemple de Galien, l'un des Princes de la Medicine, qui a fait aussi, un traité de remedes aisez, & à peu de coust, pour les Paurres, il les prie de visiter ceux de leurs Villes, comme ce charitable payen faisoit ceux de la sienne, & vouloit s'assembler, toutes les semaines à un jour de marché, pour donner

donner des avis, & des remedes, gratuitement, à ceux de la Campagne dont la pauvreté sera attestées par un certificat de leur Curé.

Qu'on ne craigne pas cette dépence elle sera bien payée ; les paisans accommodez verront les bons effets de ces Remedes, & y auront recours : Mais ce qui est plus assuré, c'est qu'on a affaire à un Dieu, puissant, liberal, & jaloux de sa gloire, qui ne se laissera pas vaincre en liberalité par les hommes. Il ne souffrira pas que le Charitable luy donne, sans le luy rendre, avec usure : sa parole y est engagée. *Centuplum accipietis*. Il a fait pleuvoir la Manne dans le desert à des ingrats; Il n'oubliera pas le iuste qui le servira, *nunquem vidi iustum derelictum*. S'il souffre quelquefois, des Charitables, dans la disette, c'est pour augmenter leur merite, par leur confience, & leur patience; Et il leurs donne dans cét état là, les richesses de l'esprit, qui est une ioye dans les souffrances, au dessus de toutes celles, dont ioüissent les riches de la terre : l'Apôtre nous assure en avoir ioüy dans la faim, la

ſoif, & la nudité. Vne foule illuſtre d'autres Saints apres luy nous l'aſſurent auſſi:Il y a méme,de bõnes Ames Laïques,qui vient encore parmy nous abandonnées à la Providence, qui nous diſent que cette joye eſt au deſſus de ſens,& de tout ce qu'on en peut dire. *Exuperat omnem ſenſum*:Qu'on eſt ravy de ſe voir parée de la livrée, & du manteau ſacré de l'humanité ſainte de Iesvs Christ pauvre,mépriſé,ſouffrant ſur la terre. Mais ces graces Triomphantes ſont reſervées pour les grands Saints, car d'ordinaire, la recompenſe de l'aumône commence dés ce monde,par l'abondance des richeſſes temporelles.

2. Pour reuenir au Livre de nôtre illuſtre Charitable, il prie encore, Meſſieurs les Confreres, avec des paroles bien tendres & preſſantes, de vouloir étre les Avocats des pauvres, auprés des riches : Que le riche, ſur tout étant malade, ouvrira la main liberalement à la priere de ſon medecin en faveur des pauvres malades comme luy, eſperant auſſi, que le Ciel par cette charité contribuëra à ſa gueriſõ.

3. Enfin,

3. Enfin, la ſanté de Noſſeigneurs les Evêques eſt precieuſe pour le bien de leurs Dioceſes, Meſſieurs les Medecins peuvent beaucoup auprès d'eux. Noſtre Docteur Charitable, les prie de faire ce qu'il a fait, auprès du ſien, feu Mr. l'Archevéque de Sens. A ſa priere il ordonna qu'on établiroit ces Confreries de la Charité dõt il eſt parlé cy-deſſus, dans toutes ſes Paroiſſes, ſont autant d'Hôpitaux & d'aziles à iamais pour ces miſerables delaiſſez.

Nôtre Medecin Charitable perſecuté par ſes Confreres.

I. Les bons deſſeins de noſtre Illuſtre, Charitable Medecin, ont trouvé des cenſeurs intereſſez parmy ſes Confreres, qui ont écrit contre ſon Livre: ils l'accuſent d'un crime glorieux, d'avoir revelé les ſecrets de l'art en faveur des pauvres. d'avoir rendu tout le monde capable de faire la Medecine pour les aſſiſter, & d'avoir renverſé par là le Trône & le Tribunal utile des Medecins.

2. Vne Republique, autrefois en-

nemie des Vertus eminentes, chassoit les citoyens qui les possedoient, de crainte que le peuple ne leur deferât la souveraineté. S. Gregoire, ce grand Pape, & Docteur de l'Eglise ce prodige de Charité, qui portoit toûjours avec luy, le rôle des pauvres, pour avoir suiuy les conseils de l'Evangile, avoir vendu, & caché dans le sein les pauvres les grands tresors de ses peres, & les épargnes qu'il faisoit des revenus de l'Eglise, se refusant quasi le necessaire; neanmoins il fut blâmé par son successeur, & taxé d'orgueil, de vanité, & de prodigaligalité.

3: Aprés cela, on ne doit pas trouver étrange, si nostre Docteur & Medecin Charitable, a esté attaqué par des interessez qui ne regardent que la terre & qu'il aye eu besoin d'une Apologie pour sa deffence, Son fils s'est élevé comme un Geant qui l a couvert de son Bouclier & a fermé la bouche à ses ennemis, par un discours fort, & éloquent, à quoy on n'a pû repondre. Ce fils a été donné au Pere par le Ciel. pour recompense de ses. Vertus Car il est tel, que s'il l'avoit choisi, il ne

l'auroit

l'auroit pas souhaité plus parfait. Ie n'ay le bon-heur de les connoître que par leurs ouvrages remplis de cette Charité qui animoit les premiers Chrétiens.

4. Ce Livre plein de lumiere, & de Charité devoit être entre les mains de tous les Curez, & Gentils-hommes de la campagne. Quand ce ne seroit pas pour le secours des pauvres, il apprend à tout le monde à parvenir, & à guerir ses maladies, sans frais. Dans le méme Livre, vous trouvez le Chirurgien charitable, & les Reglemens des Confreries de la Charité de son Diocese, il ne coûte que 20: sols à Paris.

Quelles Remedes de ce Memoire seront contredits.

1. Si le Livre, dont nous venons de parler, si sçavant, & si utile, qui ne propose que des Remedes ordinaires, à été combatu, il ne faudra pas s'etonner si les remedes dont il est parlé dans ce memoire, seront, censurez; par ce que la preparation en est plus aisée, & qu'ils couttent encore moins, que ceux que propose

pose ce Medecin Charitable.

2. Luy méme en 1669. par vn excés de zele lors pour le bien des pauvres, écrivit contre ces remedes commandez aux Evêques, par l'assemblée generale du Clergé pour le secours des pauvres gens de la Campagne, il ne peut croire d'abord, qu'un même remede peut guerir toutes sortes de maladie dót l'École croit que les uns demandent des remedes froids, & d'autres des remedes chauds. Il ne peut s'imaginer que pour 9. livr. 10. sols on peut avoir 2. à 300. Medecines toutes preparees qu'on pouvoit porter dans la pochette avec le Livre pour la forme de la distribution.

3. Cependant, sa charité s'est renduë à l'experience, car on voit que par la derniere reimpression de son Livre, faite l'an passé, 1674. il a óté tout ce qu'il avoit dit contre ces remedes du Clergé.

Et en effet, les belles ames, se rendét à la raison & à l'experience par tout où ils l'a trouvent fausse parmy leurs ennemis, Le Baron de Ranty, ce grand serviteur de Dieu en nos iours, portoit

toûjours

toûjours de ces remedes sur luy, qu'il distribuoit par tout où il passoit. Ie le fais, depuis 10. ans, avec un succés merveilleux. Et tout plein d'autres personnes, en divers lieux du Royaume. I'ay appris à guerir toutes sortes de maux curables, tout le monde l'apprendra comme moy, faisant ce que dit le Livre pour l'usage de ces remedes du Clergé.

Ce qu'à fait l'assemblée de Paris, pour le secours de tous les pauvres du Royaume.

I. En 1671. l'Assemblée de Paris envoya gratuitement un paquet de ces remedes dans tous les Dioceses, comme elle y avoit été conviée par l'Assemblée generale du Clergé, de 1670. Plusieurs de Nosseigneurs les Prelats en demanderent grand nombre pour leurs Paroisses, on promettoit que les Curez en procureroient le remboursement six mois aprés, par les Fabriques qui avoient dequoy par une quête, ou un emprunt, attendant des aumônes il n'y a eu que 5. à 6. Evêchez qui l'ayent

yent fait,il eſt dû plus de 12.à 15.mille livr.depuis long-temps,cela a obligé l'Aſſemblée de Paris , d abandonner le ſoin de la diſtribution de ces remedes,& l'avance qu'elle en faiſoit: il faudroit plus de 4.à 500.mil.liv.par an, pour en donner tous les an un paequet gratuitement,à toutes les Paroiſſes & Hôpitaux, il en a 40 à 50. mil., en France, qui en veut maintenant,s'adreſſe aux Medecins.

Ce que l'Aſſemblée de Paris veut, faire encore pour ſecourir tous les pauvres du Royaume.

1. On a fait dreſſer ce memoire, contenant le moyen de faire des remedes aiſez ſur les lieux & ſans frais, & qui gueriront la pluſpart des maladies de ces pauvres abandonnez.

2. Et afin que ce memoire ſoit envoyé dans toutes les Paroiſſes du Royaume on prie ceux à qui on l'adreſſe dans les Dioceſes, comme il a été dit cy-deſſus,Mrs.les grands Vicaires,ou Superieurs des Seminaires,de le faire imprimer,& diſtribuër à tous lesCu-

rés,& qu'on rembourſera les frais.

3. Pour conuier encore Mrs les Curez d'établir ces Confreries de la Charité dans toutes les Partoiſſes de la France,on leur fait offre, comme il a été dit, de leur procurer gratuitement des Indulgences,Autels Priuilegiez,Reglemens pour la conduite & augmentation des Coufreries,& tout le reſte de ce qui eſt dit cy-deſſus.

4. Outre cela on a déja diſtribué plus de 80 a 100. mil feüilles, gratuitement,pour établir l'accord des procés querelles, & inimitiez des pauvres gens de la Campagne.Si l'Aſſemblée de Paris avoit des millions, elle les employroit avec ioye pour le ſecouts des pauvres miſerables delaiſſez & abandonnez.

5. Ils menent ſur la terre la vie que IESVS-CHRIST y a menée ; il a vecu pauvre, humilié, & ſouffrant dés ſa naiſſance, depuis l'etable,iuſques à la mort ſur un gibet infame, mépriſé, delaiſſé accablé de douleurs & d'opprobres. *Saturus opprobriis*, Ce doux Sauveur à fait toute ſa vie penitence publique travaillant auſſi comme les pauvres

pauvres d'un metier, vil abject & penible pour obtenir le pardon des pechés des hommes.

6. Il continuë cette penitence, en la personne des pauvres, pour obtenir le pardõ des pechez des riches de chaque siecle moyẽnant que les riches en vueillent profiter, assistant ces penitens publics, de leurs aumônes, visites, & consolations : c'est pourquoy IESUS-CHRIST dans l'Evangile, les y exhorte si fortement, comme le seul moyen pour operer leur salut,

Que Dieu n'a pas besoin du bien des riches pour le soûtien du pauvre, & pour-quoy neantmoins il les convie de leur en donner.

Il a nourry dans le desert 600. mille combattans, 40. ans durant, de la Manne qu'il y faisoit Pleuvoir. Il les a desalteré d'une Eau vive, qu'il tiroit d'un rocher, qui les suivoit par tout. *petra sequebatur eos.* Il a cõservé leurs habits, & les a empéché de s'user pendant tout ce temps là; & a fait tous ces autres Miracles dont parle l'Ecriture. Sõ

bras

bras n'est pas racourcy, le Ciel & la terre obeissent à sa voix, comme ils faisoient lors; mais sa bonté est si grãde pour le Salut des riches, qu'il expose le pauvre à ses yeux pour amoiir son cœur, exciter sa Charité, & luy ouvrir par là la porte du Ciel.

2. Enfin, il nous dit que le grand commandement est d'aimer son prochain comme soy-meme : c'est à dire qu'on est oblige de luy procurer si on peut, tout le bien qu'on voudroit nous être fait, si nous étions en sa place. Consolation, protection, aumônes, &c. sans cela point de Salut.

Moyen facile pour faire, & procurer aux Pauvres, tout le bien dont on est capable.

I. Il faut mourir ; il n'y a point de Chrétiẽ, qui le iour de la mort ne voulut avoir fait le bien dont il auroit été capable, & avoir imité la charité des plus grands Saints s'il avoit pû.

2. On

2. On prie donc,tous ceux enrre les mains de qui ce memoire tombera,en le recevant,de commencer à faire, ce qu'ils voudroient avoir fait, le jour de leur decés,

3. Quelle ioye ce jour là, si on la fait: Quelle douleur, & quelle crainte si on y a manqué? Quelle frayeur, de paroistre,devant le Trône de cette Iustice irrité, d'un Dieu vengeur, qui menace dans le jour de sa colere, les cœurs endurcis de cét Arrest effroyable, *I'ay eu faim. I'ay eté malade Vous ne m'avez point visité. Allez maudits dans les flames eternelles.*

4. Si on pense à cét Arrest épouvantable, toutes les fois qu'on entendra l'horloge sonner, si on fait reflection, à ce qu'on voudroit avoir fait, si on avoit à mourir sur l'heure,on fera tout le bien dont on sera capable:&par ce moyẽ les Confreries de la Charite seront bien-tôt etablies dans toutes les Paroisses, & tous les pauvres du Royaume serõt secourus,tous les Prisonniers,& on accordera des millions de procés,de querelles, d'inimitiez,comme on voit par experience, que l'on fait,

fait, dans tous les lieux, où ces Confreries sont établies.

5. Dans une petite Ville du Mayne, au Château du Loir, dés le premier mois que cette Confrerie y fut érigée, tous les pauvres & prisonniers furent secourus, & 100. procés, & querelles accordées. Dans les autres lieux cela se fait à proportion.

6. Quelle benediction, principalement à l'égard, de l'accord des procés, sources funestes de tous maux, ennemis jurez de l'Evangile, & de ces divines paroles de IESUS CHRIST montant dans les Cieux, *pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis*. Cette divine paix, fut si bien établie, & maintenuë par une meditation Charitable, par tous les Pasteurs de l'Eglise naissante, suivant le commandement de l'Apôtre *Dic Ecclesiæ*. Nous avons des Pasteurs tres-zelez, en nos jours, qui le font encore, tres dignement comme nous avons dit ailleurs bien au long.

7. Si tous y veulent travailler, on verra renaistre l'esprit mourant de l'Evangile, par l'accord des procés & querelles par le secours qu'on donnera à tout

tous les pauvres, & à tous les prisonniers du Royaume: Cela se fera, si on établi par tout, ces Confreries de la Charité, comme on a commencé avec tant de succez. Tout le monde s'y met à cause de ces Indulgences. Autels privilegiez, ces prieres & ces Messes, que chaque Confrere fait dire pour ceux qui meurent. Cela excite, & attire la devotion à la Paroisse, l'Eglise en est mieux ornée, & la Sacristie en vaut mieux.

AVIS.
A Messieurs les Curez.

I. Ceux qui auront établi des Confreries de la Charité dans leurs Paroisses, & qui voudront des Indulgences, Autels Privilegiez, & le reste de ce qui est dit cy-dessus, que l'Assemblée de Paris procure gratuitement, envoyront s'il leur plâit copie de l'Acte d'erection canonique de leur Confrerie à Mrs leurs grands vicaires, ou Superieur de leurs Seminaires qui les envoyront à Paris, au Secretaire de ladite Assemblée.

2 Où

2. Où s'ils ſont éloignez des Villes Epiſcopales, ils pourront les envoyer directement aud Secretaire, & marquer la voye, & la demeure à Paris, des coches, ou Meſſagers, par où leur envoyer ce qu'ils demanderont, car le port des pacquets eſt trop cher par la poſte. L'adreſſe de leurs lettres, ſera s'il luy plaît.

A Mr. le Secretaire de l'Aſſemblée, qui travaille à établir des Confreres de la Charité, dans toutes des Paroiſſes pour ſecourir tous les Pauvres & Priſonniers du Royaume.

Chez Mr. le Curé du S. Supplice à Paris.

Autres Remedes pour les Pauvres.

De L'illustre & tres - Charitable Madame Foucquet, dans l'exemple a inspiré, à l'Assemblée de paris, le dessein de soulager tous les pauvres du Royaume: & persuadé beaucoup de Dames à s'appliquer comme elle, à ces œuvres de pieté.

I. Les Remedes de cette sainte Dame, sont bien éprouvez: Il y a plus de 50. ans qu'elle en use, auec vn succez qui tient du miracle. Elle les prepare elle-même, les distribuë, & les applique de ses propres mains, sur les playes ulcerées des mẽbres des Iesus-Christ avec cette ardente Charité de cette grande Sainte, qui merita d'être ressucité par le Prince des Apôtres, coniuré par les larmes de tous les pauvres de l'Eglise naissante.

2. Comme

2. comme on achevoit d'imprimer ce Memoire, on m'a donné le Livre des Remedes de cette Dame que Mr. de l'Escure celebre Docteur de Montpellier, & Medecin de Mr. l'Eveque d'Agde digne fils d'une telle Mere, a fait imprimer cette année 1675 à Ville Franche en Languedoc. pour étre envoyé à tous les Curez de son Diocese. son Mandement du 25. May, pour eriger des Confreries de la Charité dans toutes ses Paroisses.

3. Ce Livre est dedié aux Ecclesiastique des 4. Seminaires & du College que ce Prelat liberal & charitables a étably & fondé en son Evéché. Il les exhorte fortement & leur commande d'apprendre dans le Seminaire à preparer ces remedes & tous autres aisez & sans frais, pour distribuër dans leurs Missions, & dans leurs Paroisses, suivant l'usage de l'Eglise comme a été dit cy dessus: l'exemple de Iesus-Christ, & son Commendement à ce Prêtre peu charitable, de penser les malades, l'exemple de S. Luc & de tous les, Apôtres, celuy du pape Iean XXII, celuy des R. P. Iesuites dans la

naissance de leur Ordre,& la pratique de plusieurs autres Missionnaires, Seculiers & Reguliers, & d'un grand nombre de Convents qui le font encore à present,comme il a été remarqué cy-dessus.

4.Le pretexte des dispences de Rome, n'a été introduit qu'à cause que les Ecclesiastiques relachez & avares, prenoient de l'argent des Remedes,elle veut qu'on les donne gratuitement, suivant l'ancien usage:cela se voit par les Dispences mêmes : On n'en a pas besoin en France comme il a été dit, suivant le concordat confirmé par le Concile de Latran, qui a conservé les privileges de nos Graduez en Medecine,qui par là parviennent encore tous les iours aux Benefices.

4.Cependant, l'Assemblée de Paris, comme il a aussi été dit cy-dessus, ne prie pas maintenant Mrs les Curez de preparer,& d'appliquer eux mêmes les remedes suivant l'ancien usage; on les supplie seulement tres-affectueusemẽt, d'établir ces Confreries de la Charité, qui soulageront tous les pauvres à jamais, dans les lieux meme les plus misera

miſerables, comme un voit par experience par tout où elles ſont établies faiſant ce qui eſt porté par les Reglemens des ces Confreries, qu'on envoyera gratuitement à tous Mrs. les Curez, qui auront agreable de les établir. Quelles ſatisfactions pour eux le iour de la mort, d'avoir contribué à ſoulager tous les pauvres du Royaume? & quel regret d'y avoir manqué, aprés en avoir eſté priez par l'aſſemblée Generale du Clergé, de 1670 & partant de Memoires qu'on a depuis envoyez, & ſi ſouvent dans tous les Dioceſes.

5. I'envoyeray encore, ce Livre des Remedes, de nôtre Illuſtre & Charitable Madame Foucquet, dans tous les Dioceſes, ſi ceux à qui jadreſſeray ce Memoire prennent la peine de la faire imprimer & diſtribuër à tous les Curez de leur Dioceſes, comme ils en ſont tres-humblement ſuppliez: l'Aſſemblé de Paris rembourſera les frais.

6. Ce Medecin Charitable, Mr. de l'Eſcure, qui a fait imprimer le Remedes de cette Sainte Dame, canoniſe les Remedes

Remedes purgatifs recommandez par le Clergé en 1670. des 1671. il avoit aussi dit qu'un Chirugien incredule de la Ville d'Agde, qui perdoit lavûë, qui s'estoit seruy inutilement de tous les remdes ordinaires, avoir esté guery par ceux cy.

7. Mr. de Tregnyer deputé à lad. Assemblée du Clergé de 1670. luy atteste, que dans sa Ville Episcopale, on avoit donné de ces remedes en une semaine à 28. personnes, dont 24. avoit été gueris le iour de la Medicine: Vn vieillard entr'autres, d'üne fiévre quarte, qui avoit 80.ans.

8. Mr. de Gapa écrit que ses Curez qui distribuoient de ces Remedes passoient pour des faiseurs de Miracles, qu'un enfant entr'autres dant son Hôpital General, dont le visage, il avoit 2,ans, ne paroissoit qu'une masse de chair pourrie, qui l'empechoit de voir, fut guery en 15. jours, & que tous ceux de la Ville l allerenr voir par miracle.

9. Les Directeurs de l'Hôpital General de Ne vers máderent en 1671. que la petite verole avoit esté tres forte en

en leur Ville, que les enfans des pauvre qui avoient pris de ces Remedes avoient guery quasi tous, sans être marquez: Qu'il étoit mort un grand nombre de ceux des riches, & que ceux qui avoient échappé étoient fort marquez.

10. Enfin tous Nosseigneurs les Evêques, citez dans le Chapitre 2. du livre de l'vsage de ces Remedes, grands Vicaires, Superieurs de Seminaires, Abbez, Ducs & Pairs, & autres, attestent qu'ils guerissent toutes sortes de maladies curables, promptement, seurement, sans rechûte, à peu de frais, chaque medecine ne revient pas à 2.s. pour 9.liv.10. sols, les Medecins donnent vn Paquet, ou il y en a 2. à 300.

11. Voicy vne attestation recente touchant la Peste que ces Remedes ont fait cesser en divers lieu: Mr. Pellisson, Maître des Requêtes, qui suit toûjours le Roy, qui écrit sa vie, qui est tres-Charitable, a répandu de ces Remedes depuis 2. ans, pour 2. ou 300. écus dans les Armée, & dans des Paroisses pauvres. Le Curé de Ste. Marguerite lez Dié, en Lorraine, vient de luy écrire, qu'ils ont guery toutes sortes de maladies à 10.

lieux à la ronde, d'vne façon merveilleuse, & fait cesser la Peste, d'abord, ou l'on s'en est servy. Ces pauvres resuscitez, & leur Curez, ont fait des Processions, & prieres publiques, pour la prosperité de Mr. Pellisson; & établi des Confreries de la Charité, dont lès Confreres, & lès pauvres qu'on assistera, prieront pour luy, tous les jours à perpetuité, en qualité de bien-facteur: Il leur a sauvé la vie sans les connoître par vne liberalité qui a peu d'exemple.

Les relations de divers Missionnaires, qu'on a envoyé dans tous les Dioceses, de Canada, Turquie, Allemagne, & d'ailleurs, disent des miracles de ces remedes du Clergé; que par la guerison des corps, ils parvenoient à guerir plus d'Ames, que par leurs sermons, suivant l'exemple des Apostres, & l'vsage de l'Eglise, pratiqué jusques aux relachemens du dernier siecle,

12. On publie la bonté de ces Remedes pour convier beaucoup de Curez qui en ont, à les faire distribuer, qui disoient ne l'oser faire n'en connoissant les bons effets. On ne peut taxer l'assemblée Charitable d'interest, en les loüant;

elle a été obligée d'en abandonner la diſtribution, & l'avance, comme il a été dit;tous les vouloient gratuitement, il luy eſt dû plus de 12. à 15. mille liv. Il faudroit plus de 4. à 500. mille liv. pour en donner vn paquet à chaque Paroiſſe & Hôpital, il y en a 40. à 50. mille dans le Royaume.

13. Cependant pour tacher à ſecourir par ailleurs, tous les pauvres de la France, elle a fait dreſſer ce memoire de Remedes aiſez & ſans frais, dont elle fait offre à tous Mrs. les Curez, qui auront agreable d'établir ces Confreries de la Charité, à qui elle procurera auſſi gratuitement des Indulgences, Autels Privilegiés, Reglemens, & tout le reſte de ce qui eſt dit cy-deſſus. La depenſe ſera grande, en ſeuls imprimez il faudra plus de 2. à 300. mille feuilles outre 80. à 100. mille qu'on à déja diſtribué.

VIVE IESVS,

Copie d'vne Lettre, qui eſt divine, écrite à vne Abbeſſe, par vne Sœur du Tiers Ordre de S. Dominique, appellé Victoire, *qui*

a vécu à Rome, & est morte en odeur de Sainteté, dans ce siecle: & c'est la seule qu'elle a jamais écrite en sa vie, encore fut ce par obeïssance.

ISEUS, MARIA. PAIX, ET PATIENCE.

Ma chere Mere vous voulez des Lettres de moy, je vous envoye celle cy; Et vous serez bien heureuse, si vous la sçavez bien lire.

Lisez-la avec les lumieres du Ciel, parce que cette Lettre ne se peut entendre sans ces lumieres, étant vn Caractere du Paradis. En cette Lettre est enregistré tout ce que le S. Esprit a dit par la bouche de ses Prophetes en l'ancienne Loy. Dans cette figure est caché tout ce que le Fils de Dieu a enseigné dans l'Evangile: C'est la premiere & la derniere Lettre de l'Alphabet Chrétien. Qui la desire, est commençant; qui l'embrasse & la tient avec allegresse, est profitant; mais qui s'en repute indigne, est parfait. Qui souffre volontiers, est simple Chrêtien: qui souffre & se réjoüit dans la souffrance, est spirituel; qui souffre &

meurt avec joye, accablé sous la souffrance, est parfait. Qui croit souffrir, a peu de lumieres; qui s'en croit éloigné & souffre, est illuminé; mais celuy à qui le cœur fond sous le pressoir de la Croix, en tout abandonné & affligé est sain & parfait. Qui connoist la Croix, la prise; qui ne la connoist pas, la fuït, & la chasse: mais il semble à celuy qui l'aime, qu'elle est infiniment éloignée, quoy qu'il l'ait au milieu de ses entrailles. Le cœur qui aime & desire estre crucifié, se réjoüit d'estre crucifié; Philosophie peu entenduë, rebutée des sens, & estimée du monde pure folie. Pleurez amerement le jours que vous n'aurez point souffert, & croyez que vous avez perdu le temps, & que vous estes toutes indignes d'vn si grand bien: L'examen de conscience d'vne servante de Dieu se doit faire le soir sur ce point, & non tant considerer les manquemens journaliers, qui s'effacent avec l'Eau benite. La sainte benedictions de Dieu est en cette figure de la Croix † la sainteté & perfection est toute comprise en ce caractere d'amour, & vne once de Croix vaut plus qu'vn million de livres d'Oraison;

Vne journée crucifiée, vaut plus que ne valent cent années de tout autre exercice ſpirituel. Il vaut mieux demeurer vn moment dans la Croix, que de goûter les douceurs du Paradis.

I'ay reçû la voſtre, & n'y ay pas plûtoſt fait réponſe, parce que le Maiſtre l'a ainſi voulu, ſi Dieu l'avoit voulu, je vous auroit plûtoſt répondu. Vous me ferez grace de ſaluër de ma part Marie Angele & Mazence, & leur direz que je leur ſouhaite, & demande à Dieu que le feu deſcende du Ciel, & les brûle vives. Priez toutes pour moy que Dieu ne me faſſe jamais avoir aucun bien en cette vie, & que je vive & meure enſevelie en toutes les infortunes, dont Dieu peut affliger ſes pauvres creatures, & qu'il ne ſe trouve jamais perſonne, qui ait compaſſion de moy, mais que chacun crie avec affection de cœur : Qu'elle meure cette infame creature. Rien autre choſe ma chere Mere.

Paßio Domini noſtri ſit ſemper in cordibus noſtris, Amen.

La Paſſion de noſtre Seigneur ſoit toûjours dans nos cœurs. Ainſi ſoit-il.



TABLE
DES REMEDES & maladies ausquelles ils sont propres.

A

B

C

FIN.

